

HISTOIRE

**RECUEIL DE
DOCUMENTS, ACTIVITES
ET
TEXTES COMPLEMENTAIRES
POUR LES CLASSES

« TERZA INTERNAZIONALE »

PARTIE B**

Nom :

Classe :

Année scolaire : 2021-2022

TABLE DES MATIERES

Unité		Page
9	LE XIV^e SIECLE : LE SIECLE DES CRISES La grande peste : origines, manifestation, diffusion, conséquences La Guerre de Cent Ans : causes, dynamiques, bilan Jeanne d'Arc	3
10	EGLISE ET EMPIRE AU XIV^e siècle Les Papes en Avignon	13
11	VERS LA MODERNITE : LA RENAISSANCE DE L'OCCIDENT Les Seigneuries italiennes METHODOLOGIE : l'Humanisme Les bouleversements culturels aux XVI ^e et XVI ^e s. : l'Humanisme La Renaissance Les Médicis METHODOLOGIE : DOSSIER PEDAGOGIQUE ENSEMBLE DOCUMENTAIRE SUR LAURENT DE MEDICIS Jérôme Savonarole	16
12	DECOUVERTES ET CONQUETES EUROPEENNES Les explorations et les grandes découvertes : causes et voyages Christophe Colomb et la découverte de l'Amérique De la découverte à la conquête METHODOLOGIE : La conquête des côtes américaines par les Espagnols Conséquences des conquêtes Les premiers empires coloniaux	32
13	LES GUERRES D'ITALIE	47
14	LA FIN DE L'UNITE RELIGIEUSE EN EUROPE Les réformes protestantes. Martin Luther METHODOLOGIE : 2 ensembles documentaires sur la Réforme La Paix d'Augsbourg L'extension de la réforme protestante : Calvin, Eglise anglicane La Réforme catholique : le Concile de Trente, les Jésuites, l'Inquisition METHODOLOGIE : ensemble documentaire : Martin Luther, premier réformateur Apprendre à faire un plan et autres exemples Les guerres de religion en France : l'Edit de Nantes METHODOLOGIE : ensemble documentaire sur l'Edit de Nantes La bataille de Lépante et Philippe II d'Espagne, Charles Quint : son empire, ses luttres, sa succession METHODOLOGIE : ensemble documentaire sur la bataille de Lépante La guerre de trente ans. Le Traité de Westphalie METHODOLOGIE : ensemble documentaire sur la Guerre de 30 ans	49
15	LES REVOLUTIONS ANGLAISES DU XVII^e SIECLE La monarchie anglaise	75
16	LA MONARCHIE ABSOLUE DE LOUIS XIV	89
	CHRONOLOGIE	99
	GENEALOGIE DE CHARLES QUINT	103

UNITE 9 : LE XIV^e SIECLE ou LE SIECLE DES CRISES

La grande peste¹

Introduction au thème (exposé) : La mort noire 49' vidéo

http://www.dailymotion.com/video/xqu90t_la-mort-noire-pestes-noire-moyen-age_news

Origine de l'épidémie

Depuis longtemps la peste a délaissé l'Europe occidentale. Elle réapparaît brusquement à la fin de l'année 1347. Une épidémie de peste fait alors rage en Asie centrale et des navires transportent dans leurs cales, des rats contaminés qui amènent le fléau dans les ports méditerranéens.

En 1346, après six siècles d'absence, elle resurgit dans la région de la **mer Noire**. Après avoir parcouru l'Asie Mineure, l'Arabie, l'Afrique, l'Égypte, elle passa en Grèce, en Italie, en Sicile, en France, puis en Espagne, en Angleterre, en Norvège, etc.

En effet, à Caffa (port de Crimée), Mongols et Génois s'affrontent. Au cours du siège, les Mongols, atteints de la peste contaminent les Génois. En regagnant Constantinople, les Italiens propagent à leur tour la maladie. Cette dernière **se diffuse à Messine, puis à Marseille** par l'intermédiaire de galères qui débarquent en novembre 1347. Dévastatrice, la peste qui prend la forme pulmonaire emporte des dizaines d'habitants du port méditerranéen. De

Marseille, le fléau se répand vers le reste du pays et bientôt vers toute l'Europe.

La peste atteint **Paris** en juin 1348, puis elle touche le sud de la **Grande-Bretagne et la Flandre**.

La maladie emprunte les routes commerciales, les vallées fluviales et se répand dans toute l'Europe occidentale. Les villes ont subi plus durement l'épidémie que les campagnes.

L'hiver apporte une accalmie puis la progression reprend dès le printemps 1349. Cette épidémie tue beaucoup de personnes et est d'autant plus problématique qu'elle est récurrente. La pandémie de 1348 n'est que la première apparition d'un fléau qui va revenir à intervalles réguliers tous les dix ans environ, durant plus d'un siècle.

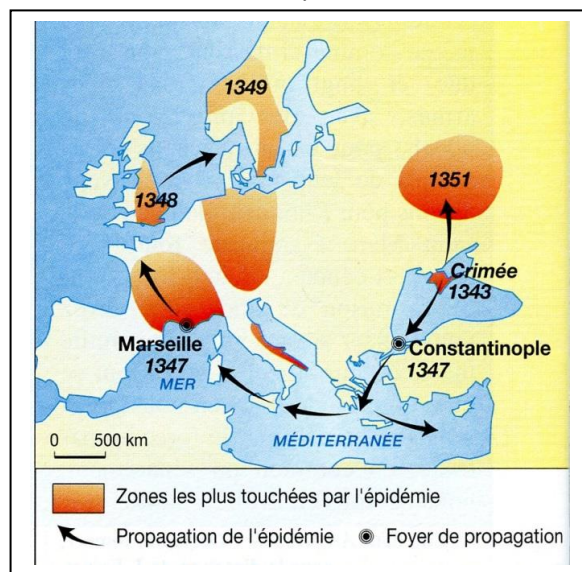
Le bacille de la peste

La peste est provoquée par une bactérie dont le rat est porteur sans en être lui-même affecté. Le bacille de Yersin se transmet à l'homme par un parasite commun aux deux espèces : la **puce**. La maladie prend deux formes :

- **la peste bubonique** : des taches noires apparaissent sur le corps au niveau des ganglions et enflent en même temps que la fièvre monte. La mort ou la guérison intervient trois jours après l'apparition des premiers symptômes. Sous cette forme, la peste est mortelle dans 70 % des cas. C'est elle que l'on a baptisée la peste noire.

- **la peste pulmonaire** s'attaque aux voies respiratoires et est mortelle dans 100 % des cas. C'est cette forme qui est la plus contagieuse.

La peste, dont le nom vient du latin *pestis* (*fléau*), n'a été identifiée qu'en 1894 par le médecin Alexandre Yersin. Elle provient d'un microbe très résistant qui porte le nom de son découvreur : le *bacille de Yersin*. Il existe à l'état naturel chez certains rongeurs d'Asie et peut être transmis par l'intermédiaire de puces à des rats et, de là, à l'homme. La puce en question est rebutée par l'odeur des moutons et des chevaux, de là le fait que les bergers et les palefreniers n'étaient pas contaminés par la maladie.



¹ On l'appelle la grande peste parce qu'elle envahit pratiquement tout le monde connu et que les contemporains n'en ont jamais vu de semblable.

Causes et modalités

L'épidémie **se développe** d'autant mieux et plus vite que la **population est épuisée et les organismes affaiblis**. Après trois siècles d'expansion démographique, l'Europe est saturée d'hommes que les sols peinent à nourrir. Les disettes et les famines se font plus fréquentes et à ces pénuries alimentaires s'ajoute la guerre entre Français et Anglais (Guerre de Cent Ans). Ces épidémies, mal soignées, trouvant un terrain favorable à leur évolution, s'étendent, se multiplient nécessairement. En effet, partout des marais stagnants ; des cités et des châteaux entourés de hautes murailles, bordées de fossés profonds aux eaux croupissantes. A l'intérieur, rues étroites, maisons basses, malsaines ; cimetières près des lieux habités ; inhumations faites sans souci d'hygiène.

Partout l'épidémie est contagieuse ; selon l'expression de Boccace dans son *Décameron*, elle se propage *comme le feu dans du bois sec*. Dès qu'une maison est atteinte, à peine échappe-t-il un habitant. Ceux qui soignent les malades, les prêtres assistant les mourants, sont victimes de leur zèle.

Les Européens croient au début que les miasmes de la peste se répandent par **voie aérienne**. Aussi n'ont-ils rien de plus pressé, lorsque l'épidémie atteint une ville, que de fuir celle-ci. **Cette fuite est la pire attitude qui soit car elle a pour effet d'accélérer la diffusion de l'épidémie**. D'autres attribuaient le phénomène à une corruption de l'air déterminée à son tour par des phénomènes célestes ou par des émanations putrides.

Masque porté au Moyen Âge par les médecins lors des épidémies.

Le « bec » contenait des herbes aromatiques supposées protéger de l'air pestilentiel.



Conséquences :

La « Grande Peste » ou « Peste *noire* » va ainsi **tuer** en quelques mois jusqu'à **40% de la population** de certaines régions, ressurgissant par épisodes ici ou là. Les plus riches et les mieux nourris sont moins touchés par le fléau. Le plus grave est que les enfants sont emportés en priorité ce qui aura de graves conséquences sur la démographie pour les années à venir. **Les liens sociaux** se trouvent pour ainsi dire **rompus**.

En quatre ans, 25 à 40 millions d'Européens vont en mourir, soit un 1/3 de la population européenne.

Du point de vue économique, les conséquences de la peste sont très graves. Faute d'hommes, il y a une totale désorganisation de la production. Les champs sont en friche et des villages entiers abandonnés. Dans de nombreuses régions, les bestiaux abandonnés à eux-mêmes périssent. Tous les progrès des deux siècles précédents sont anéantis.

Vu la baisse démographique, la demande diminue et le commerce ralentit. La main-d'œuvre se raréfie partout et s'il y a une hausse des salaires et des coûts de production et il y a également une hausse de l'inflation. Il faudra attendre la seconde moitié du XV^e siècle pour que l'impact du fléau disparaisse en partie. Les classes sociales aussi sont bouleversées : il arrive bien souvent qu'un individu se trouve l'héritier de tout un patrimoine foncier. Beaucoup de terres sont abandonnées et la production est reconvertie. Le prix des denrées de luxe, généralement, augmente.

Outre la mortalité effrayante, ces épidémies eurent une **influence considérable sur la société, et sur les mœurs**, car au premier rang des grands phénomènes psychologiques provoqués par l'irruption de la peste, il faut noter, la **peur, la frayeur, la terreur**, allant jusqu'à l'**affolement**,

jusqu'à l'extinction de toute lueur de bon sens : mal qui en produit d'autres plus grands et plus nombreux souvent que les désastres de la peste elle-même. Au **XIV^e siècle**, la peste noire passe pour tous comme une **punition des méfaits** des humains. L'Eglise est convaincue qu'il s'agit d'un châtement divin et qu'il faut donc expier et faire pénitence et aussi chercher des **responsables**. Inévitablement, les groupes marginaux de la société sont désignés comme **victimes expiatoires**. **Les Juifs** sont les premières cibles de cette colère. Accusés d'avoir empoisonné les puits, ils font l'objet de massacres (pogroms) répétés en France, en Suisse et en Allemagne. **Il faut implorer le pardon de Dieu**. La peste agit sur les mentalités. Apparaissent ceux qu'on appelle les **flagellants**. Regroupés en associations, des hommes se flagellent en public pour implorer le pardon de Dieu. Les catholiques organisent des pèlerinages pour conjurer la colère divine.

Les flagellants

Les pénitents sortirent d'Allemagne en 1349. C'étaient des gens qui faisaient des pénitences publiques et se battaient avec des lanières de cuir munies de pointes de fer ; ils se déchiraient le dos et les épaules et chantaient des chansons douloureuses sur la naissance du Christ et les souffrances de Notre-Seigneur.

Ils ne restaient qu'une nuit dans une ville et ils s'en allaient en groupes. Ils faisaient leur pénitence trente-trois jours et demi, autant d'années que Jésus-Christ vécut sur terre, puis retournaient chez eux.

Froissart, *Chroniques*, fin XIV^e siècle.

La procession des flagellants.

(Enluminure, manuscrit français du XIV^e s.
royale Albert I^{er}, Bruxelles.)



Etude de documents

Doc 1

Hiver 1420-1421 : sur les tas de fumier, vous eussiez pu trouver 20 ou 30 enfants mourant de faim et de froid. A Pâques, il gelait et neigeait encore.

Hiver 1437-1438 : jour et nuit, les petits enfants, les femmes et les hommes criaient : « Je meurs hélas, je meurs de faim et de froid ! » La verdure était si chère qu'au début de mai on vendait, faute (in mancanza di) de poireaux, des orties (ortiche) que les pauvres gens mangeaient sans pain. En juin, il faisait aussi froid qu'en février ou en mars.

Hiver 1439-1440 : les loups sont venus dans Paris. Le 16 décembre 1439, ils enlevaient et dévoraient quatre ménagères et en blessaient dix-sept.

D'après le Journal d'un bourgeois de Paris, XV^e siècle

Questions

- 1) De quoi souffrent les habitants ?
- 2) Comment survivent-ils ?

Doc 2

En l'année 1348 sévit (imperversa) sur presque toute la surface de la terre une telle mortalité qu'on en a bien rarement connue de semblable. Les vivants pouvaient en effet à peine suffire à enterrer les morts ou l'évitaient avec horreur. Une terreur si grande s'était emparée de tant de monde qu'à peine une grosseur apparaissait-elle chez quelqu'un, généralement sous l'aîne

ou sous l'aisselle, aussitôt la victime était privée de toute assistance, voire même abandonnée de sa parenté. Et ainsi, beaucoup mouraient par manque de soin. Beaucoup de personnes encore, qu'on croyait destinées à mourir, étaient transportées à la fosse pour être ensevelies : aussi un grand nombre d'entre elles furent enterrées vivantes. Et cette peste se prolongea durant deux années de suite.

D'après *Viteae paparum Avenionensium Clementis prima vita*, XIV^e siècle.

Questions

- 1) Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur la peste (symptômes, soins) ?
- 2) Quelle est la réaction des hommes face à la peste ?
- 3) Relevez un groupe de mots qui souligne l'ampleur de la peste de 1348.

Une famine en Flandre (1316)

« En 1316, en raison des pluies torrentielles et du fait que les biens de la terre furent récoltés dans de mauvaises conditions et détruits en maints endroits, il se produisit une disette de blé. Et le peuple commença en bien des endroits à manger peu de pain, parce qu'il n'y en avait pas, et beaucoup mélangeaient des fèves, de l'orge et ils en faisaient du pain qu'ils mangeaient.

En raison des intempéries et de la famine intense, les corps commencèrent à s'affaiblir et il en résulta une mortalité si forte qu'aucun être alors vivant n'en avait jamais entendu parler. »

Le Muisit, abbé de Saint-Martin de Tournai, *Chronique*, début XIV^e siècle (1272-1352)

Exercice

Repérez les causes de la famine et ses conséquences.

La mort inspire également les artistes :

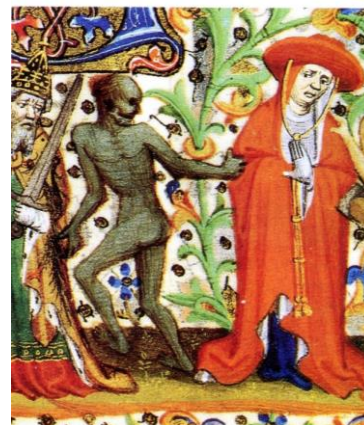
Allégorie de la peste, peinture anonyme du XV^e siècle.



Combat de l'ange et du démon pour emporter l'âme d'un mort, miniature du XV^e siècle.



Danse macabre, miniatures extraites de *Heures de la Vierge Marie* (XV^e s., BNF Paris).



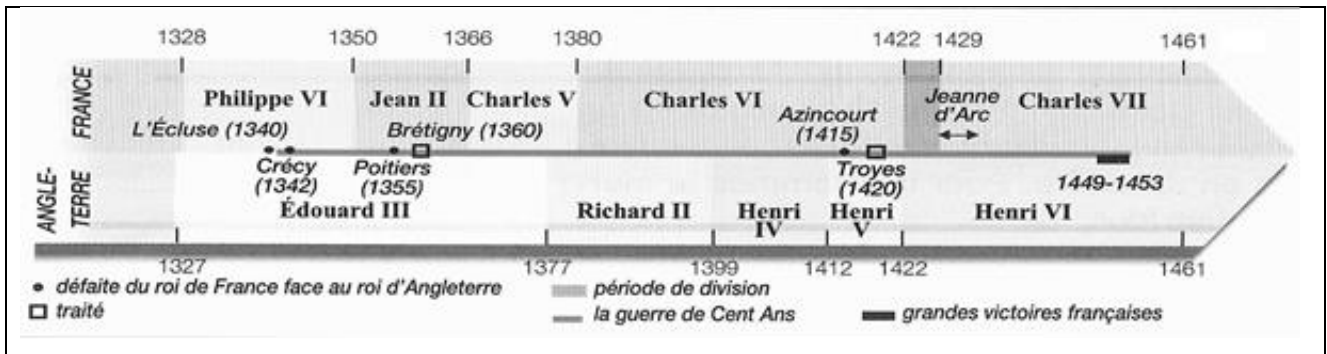
Mais, dès la génération suivante, la vie reprend le dessus. Paysans et manouvriers, profitant de la raréfaction de la main d'œuvre, imposent aux seigneurs et aux employeurs des libertés nouvelles et des augmentations de salaires. Ces revendications s'accompagnent de graves crises sociales, la plus célèbre étant la **Grande Jacquerie** de 1358.

QUESTIONNAIRE

- 1) A quelle époque se déclenche cette épidémie et combien de temps dure-t-elle ?
Est-ce la première épidémie de l'histoire ?
- 2) Quels sont les symptômes de cette maladie ? Pourquoi l'appelle-t-on « peste bubonique » ?
Qui touche-t-elle ? Sait-on s'en défendre ?
- 3) Quelles circonstances vont déclencher l'épidémie et comment va-t-elle se répandre ?
Qui sont les premières victimes ?
- 4) Donnez une idée de la proportion des victimes en Europe.
- 5) Essayez de dresser une liste des conséquences économiques et sociales de la peste en mettant bien en évidence, pour chaque conséquence, les mécanismes économiques.
- 6) Quelles réactions provoque la peste chez le peuple si religieux de cette époque-là ?
- 7) Qui étaient les flagellants ?
- 8) Qui est souvent le bouc émissaire ?
- 9) Comment représente-t-on la mort dans les arts et la littérature ?

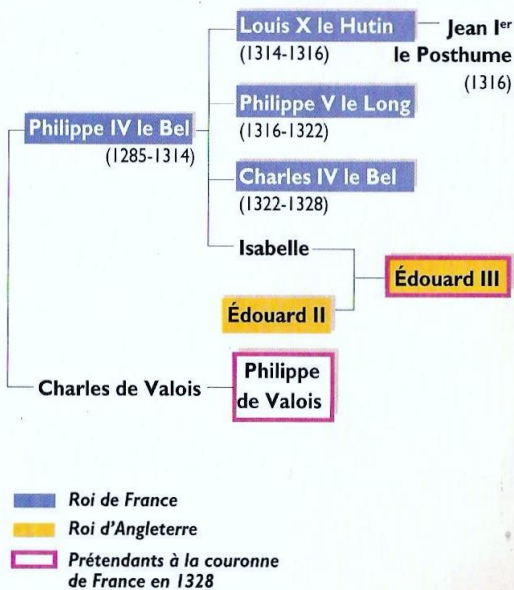
LA GUERRE DE CENT ANS

Après une période de prospérité aux XII^e-XIII^e siècles, la **guerre de Cent Ans** constitue l'une des crises qui, avec le retour de la famine et la grande peste, marquent les XIV^e et XV^e siècles. L'expression a été inventée par les historiens du XIX^e siècle pour désigner ce **long conflit**, entrecoupé de trêves plus ou moins longues, qui a opposé la **France à l'Angleterre de 1337 à 1453**.



LES CAUSES

Doc. Les problèmes de la succession du royaume de France



Le choix de Philippe de Valois

« A la mort du roi Charles, les barons furent convoqués pour traiter de la garde du royaume. Toute la question était de savoir à qui elle devait être confiée.

Les Anglais déclarèrent que leur jeune roi Édouard était le plus proche parent en tant que fils d'Isabelle, fille de Philippe le Bel. Nombre de juristes s'accordèrent cependant à déclarer qu'Isabelle, fille de Philippe le Bel, était écartée en raison non de son degré de parenté, mais de son sexe. De plus, les Français n'admettaient pas sans émotion l'idée d'être assujettis à l'Angleterre. C'est pourquoi la garde du royaume fut finalement confiée par les barons à Philippe, comte de Valois. »

D'après Jean de Venette, *Chroniques*, XIV^{ème} siècle.

- Sa première cause est la **rivalité des deux dynasties pour le trône de France**. En 1328, le « miracle capétien » d'une descendance masculine ininterrompue prend fin et le dernier roi capétien Charles IV meurt sans héritier mâle, comme ses deux frères avant lui. La **fin de la lignée directe des Capétiens en 1328** est à l'origine de la **guerre de Cent Ans** : son parent le plus proche est une femme, Isabelle, sœur des trois derniers rois et mère du roi d'Angleterre, Édouard III (roi de 1327 à 1377) (rappelez la **loi salique**). Les juristes français lui préfèrent, pourtant, **Philippe VI** (de Valois), son cousin, qui règnera sous le nom de Philippe VI de 1328 à 1350.

● Sa deuxième cause réside dans les conflits territoriaux concernant la Flandre et la Guyenne, conflits constants entre le suzerain français et son vassal anglais. **Edouard III d'Angleterre**, petit-fils par sa mère de Philippe IV le Bel, consent difficilement à reconnaître le nouveau roi et à lui rendre hommage pour la Guyenne², dont il est le duc. Ces désaccords conduisent ainsi Edouard III à revendiquer la couronne à partir de 1337.

De plus, à l'autre bout du royaume, les affaires de Flandre sont la cause de la **rupture définitive** entre les deux royaumes. Les marchands et tisserands flamands prêtent hommage au roi d'Angleterre qui leur fournit la laine indispensable à leur commerce. Ils **contestent donc la légitimité du roi de France**.

Des armées inégales

L'armée française est inférieure à l'armée anglaise :

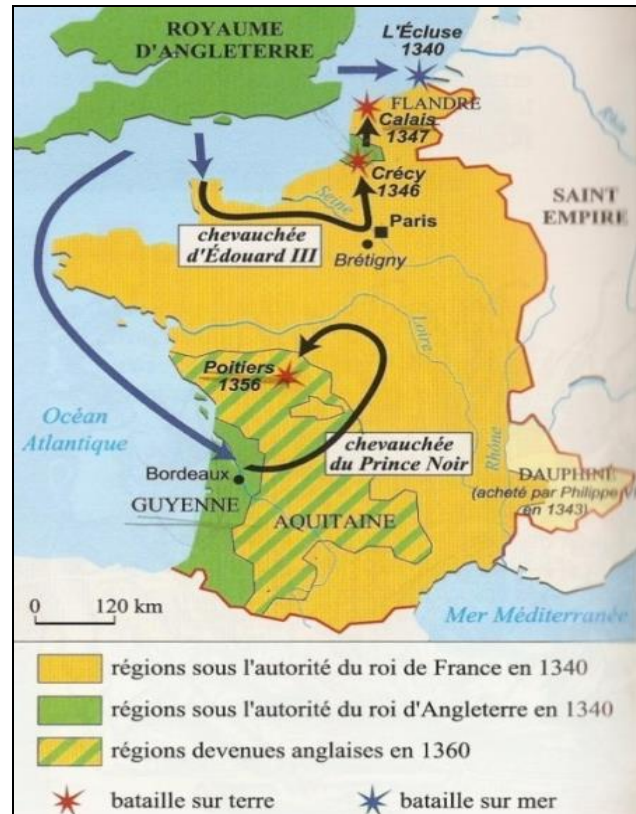
- en **armement** : l'arbalète (balestra) française est moins performante que l'arc anglais ;
- en **organisation** et en **discipline** : Philippe VI est obligé de lever des mercenaires étrangers, tandis que le roi d'Angleterre recrute une armée disciplinée dans le cadre d'un service militaire obligatoire.

Les premières victoires sont anglaises.

En **1346**, Edouard III débarque en Normandie, puis marche sur Paris, mais ne peut y entrer, car les troupes sont trop nombreuses. Alors il se dirige vers le nord et se réfugie à CRECY, près d'Amiens. Philippe VI vient l'y attaquer. L'armée française est mal commandée et indisciplinée. C'est un énorme échec ! Edouard III assiège et prend Calais : la résistance est héroïque (1347), et les Anglais y resteront pendant deux siècles. Le roi **Jean le Bon**³ (1350-1364) est fait prisonnier à **Poitiers** en 1356 et le **traité de Brétigny** (1360) prive le roi de France de sa souveraineté sur un grand quart sud-ouest du royaume. Dans ce contexte d'affaiblissement de la monarchie, de nombreux troubles éclatent, parmi lesquels la **Jacquerie** en Île-de-France et la prise du pouvoir à Paris par **Étienne Marcel**, le prévôt des marchands.

Sous Charles V (1364-1380), les territoires perdus sont reconquis grâce aux campagnes menées par **Bertrand du Guesclin**. Mais la minorité de Charles VI, qui devient roi à 11 ans, puis sa folie, qui éclate au grand jour en 1392 lorsqu'il tue quatre de ses hommes, affaiblissent la France, divisée par ailleurs par la guerre civile qui **oppose Armagnacs et Bourguignons**⁴ (alliés aux Anglais) de 1407 à 1435. La France apprend en plus

La France de 1340 à 1360



² L'Angleterre ne peut se passer de la riche région de Bordeaux et de Bayonne qu'elle souhaite même étendre.

³ Il réussit à rattacher à la France le DAUPHINÉ, grâce à un mariage d'intérêts (on appellera désormais DAUPHIN l'héritier de la couronne de France et Prince de Galles celui d'Angleterre).

⁴ **Armagnacs** : le parti des Orléans (leur chef était le comte d'Armagnac) - **Bourguignons**, dont le chef était le duc de Bourgogne.

qu'Henri V, le roi d'Angleterre, vient de débarquer en Normandie ! On avait donc une guerre civile, une guerre étrangère et un roi fou !

La France subit une lourde défaite à **Azincourt** en 1415. Le roi Henri V (roi d'Angleterre de 1413 à 1422) devient alors, par le traité de Troyes, le futur héritier du trône de France. En **1428**, les Anglais, déjà maîtres de tout le nord de la France, viennent assiéger Orléans... la seule ville au nord de la Loire qui reconnaît encore Charles VII. La population se défend bravement mais elle est sur le point de se rendre quand brusquement tout change par l'arrivée de Jeanne d'Arc.

L'intervention de Jeanne d'Arc et le **sentiment national** naissant permettent la reconquête française.

Doc. Le traité de Troyes

« Par le mariage, fait pour le bien de la paix, entre le roi Henri et notre chère et très aimée fille Catherine, Henri est devenu notre beau-fils. Il est accordé que, aussitôt après notre mort, la couronne et le royaume de France lui reviendront, à lui et à ses héritiers. Et parce que nous ne pouvons la plupart du temps nous occuper des tâches de notre royaume, il aura la faculté de gouverner durant notre vie.

Vu les énormes crimes et délits commis dans le royaume de France par Charles, soi-disant Dauphin, il est décidé que ni nous, ni notre beau-fils le roi Henri, ni aussi Philippe, duc de Bourgogne, ne feront la paix avec Charles. »

D'après Charles VI, *Traité de Troyes*, 1420.

Jeanne d'Arc

C'était une paysanne, née vers 1412 à Domrémy, en Lorraine, territoire situé à la frontière du Saint Empire et sur lequel Charles VII exerce son autorité. Elle a vécu toute son enfance sous le spectacle des guerres et de la misère, et sa famille est restée fidèle à Charles VII.

Très pieuse, alors qu'elle gardait son troupeau, elle a une vision, vers l'âge de 13 ans, puis encore d'autres visions. Elle **entend les voix** de St Michel, Ste Catherine et Ste Marguerite, qui lui ordonnent de quitter son village et de chasser les Anglais de France.

Un jour, elle décide enfin de partir ; elle obtient d'un capitaine du village voisin, Vaucouleurs, une armure, un cheval et une escorte et se met en route à 16 ans pour Chinon (sur la Vienne) où réside le roi. Elle essaie de le convaincre qu'elle obéit à un ordre de Dieu. Après avoir consulté des théologiens, le roi finit par lui donner une petite armée. L'expédition vers Orléans prend l'allure d'une croisade. Jeanne dite la « Pucelle », est en effet accompagnée d'un cortège de prêtres, qui prient et chantent des hymnes. Elle redonne courage à la garnison et réussit à libérer Orléans.



Jeanne d'Arc définit sa mission

A Vaucouleurs, un homme d'armes disait à Jeanne : « Ma mie, que faites-vous là ? Faut-il que le roi soit chassé du royaume et que nous soyons Anglais ? »

Et Jeanne lui répondit : « Avant que soit la mi-carême, il faut que je sois auprès du roi, dussé-je user mes pieds jusqu'aux genoux. Car il n'y a au monde ni rois, ni ducs, ni autres qui puissent recouvrer le royaume de France. Il n'y a secours que de moi-même, quoique j'aimasse mieux me noyer devant les yeux de ma pauvre mère, car ce n'est pas de mon état. Mais il faut que j'y aille et que je le fasse, car Notre Seigneur veut qu'il en soit ainsi. »

D'après le Procès de réhabilitation, 1456 (procès qui conclut à son innocence et l'élève au rang de martyre).

La chevauchée de Jeanne d'Arc

Délivrer Orléans n'est que la première étape de la mission de Jeanne dont la prochaine est de **conduire le roi à Reims pour l'y faire sacrer**. Dieu s'était donc, à ses yeux, prononcé pour Charles VII, et Henri VI n'était qu'un usurpateur. L'armée royale avance dans un pays acquis aux Anglais et fatigué de la guerre et parvient à Reims en **juillet 1429**. Charles VII reçoit, dans la cathédrale, l'onction et les insignes royaux qui font de lui un roi légitime.

Ainsi quatre mois de succès étonnants effacent la honte de neuf années de défaites. **Jeanne d'Arc ouvre**, une période de succès. Le roi Charles VII récupère en effet progressivement tous les territoires perdus : Paris et l'Ile de France, la Normandie et la Guyenne en **1453**.

Le peuple de France admire les prodiges accomplis par sa nouvelle héroïne et sa renommée dépasse déjà les frontières.

Après Reims, Jeanne connaît les pires épreuves. Charles VII restait apathique et **méfiant**. Dès le

lendemain du sacre, elle veut se rendre à Paris, mais on hésite à la suivre. Cette hésitation permet à l'ennemi de se ressaisir et de se préparer ainsi lorsque Jeanne attaque la ville en **septembre 1429**, elle est blessée et doit se retirer. En **mai 1430**, elle tente de libérer l'importante place de Compiègne. Au moment de l'assaut, **Jeanne est abandonnée par ses troupes et elle est faite prisonnière par les Bourguignons** et bientôt elle est **vendue aux Anglais**. Les Anglais voulaient lui enlever tout prestige ainsi qu'à Charles VII, en prouvant qu'elle est une envoyée du **Diable**. À la cour du roi de France, la capture de la « Pucelle » ne suscite aucune émotion, le roi l'ayant déjà abandonnée. Les Anglais intentent un procès pour hérésie. Jeanne comparaît devant un tribunal ecclésiastique présidé par l'évêque de Beauvais, Cauchon. Un tribunal devait la déclarer hérétique et sorcière.

Les Anglais choisissent des théologiens de l'Université de Paris et l'évêque Pierre Cauchon, dirige le procès qui se déroule à Rouen et dure six mois (tout le compte-rendu du procès nous a été transmis). Les théologiens lui posent des questions compliquées, pleines d'embûches (trappole) ; Jeanne se défend très bien. Mais elle était condamnée d'avance et est déclarée idolâtre, blasphématrice, hérétique. Elle avait signé une formule d'abjuration mais revient sur ses déclarations ; étant alors déclarée « relapse » (recidiva), elle est livrée aux tribunaux du roi qui lui infligent le bûcher à Rouen, le 30 mai 1431. Charles VII ne fait rien pour la sauver.

La mort de Jeanne d'Arc est suivie de plusieurs succès. Ainsi, à la signature du **traité d'Arras en 1441**, le duc de Bourgogne se réconcilie avec Charles VII. Le roi de France récupère Paris et l'Île-de-France. La **Normandie** est reconquise en **1450**. Enfin, la Guyenne, avec Bordeaux se soumet définitivement en **1453**. Après avoir reconquis la Normandie, Charles VII décide de faire réviser le **procès de Jeanne d'Arc** qui est finalement réhabilitée en **1456**.

En raison des troubles civils en Angleterre, aucune paix formelle ne termine la guerre de Cent Ans.



Doc. Procès de la condamnation de Jeanne d'Arc, 1431.

Nous, Pierre de Beauvais, et frère Jean le Maistre, inquisiteur de la perversion hérétique, te disons relapse et hérétique.

Par notre présente sentence, nous jugeons que, tel un membre pourri, afin que tu n'infectes point également les autres membres, il faut te rejeter de l'unité de l'Eglise, te retrancher de son corps et t'abandonner à la puissance séculière, en priant cette même puissance séculière envers toi en deçà de la mort et de la mutilation des membres.

Doc.

Nous, ayant devant les yeux le Christ et l'honneur de la foi orthodoxe, afin que notre jugement provienne du visage de Dieu, nous disons et prononçons que tu as très gravement manqué en feignant menteusement des révélations et apparitions divines ; en séduisant autrui ; en croyant avec légèreté et témérité en divination superstitieuse ; en blasphémant Dieu et les saints ; en prévariquant contre la loi, la sainte Ecriture et les sanctions canoniques ; en méprisant Dieu dans ses sacrements suscitant des séditions, encourageant le crime de schisme et en errant contre la foi catholique.

Procès-verbaux des interrogatoires des 22 et 27 février 1431 à Rouen, dans *Les Procès de Jeanne d'Arc*.

Quel fut donc le bilan de la guerre de Cent Ans ?

Entre les périodes d'affrontement, des bandes de soldats pillards **dévastent les campagnes, ruinant l'économie rurale** alors que les villes sont déchirées par des factions rivales. Le pouvoir politique vacille à chaque succession. Devant toutes ces calamités, les populations plongées dans l'angoisse sont obsédées par leur salut, redoutant la colère divine. L'art sacré se fait alors macabre. Les couches populaires, supportant tous les **fléaux**, écrasées par une pression fiscale croissante, se soulèvent. Des jacqueries éclatent dans les campagnes et des troubles affectent les faubourgs des villes. Cependant, sous le règne de Louis XI (1461-1483), le royaume de France est finalement consolidé et une **conscience nationale** commune, des Flandres aux Pyrénées, apparaît, née de l'attachement à la dynastie et de l'hostilité aux Anglais.

Ajoutons également qu'avec la Guerre de 100 ans se **terminent les guerres du Moyen Âge**, où les hommes combattent avec des arcs et des flèches, et les bombardes (premiers canons) font leur apparition.

Vidéo (32') : <https://www.youtube.com/watch?v=sgLGe1I-V4I>

Exercice sur la vidéo

- 1) Quels sont les territoires possédés par les Anglais en France ?
- 2) En 1328, quel roi de France meurt ? Quel est le nom du roi d'Angleterre à la même époque ?
- 3) Qui fut préféré sur le trône de France ?
- 4) En quoi consista la première phase de la Guerre de 100 ans ? Qui attaqua en premier ?
- 5) Quelle bonne raison a le roi d'Angleterre pour attaquer la France en 1345 ?
- 6) En quoi réside la force des Anglais lors de la bataille ?
- 7) Trouvez la date de la bataille de Crécy et quelques informations à son sujet.
- 8) Qui était le « Prince noir » et qui était son adversaire ? Qui gagne la bataille et à quel prix ?
- 9) A l'aube du XVe siècle, qui sont les rois de France et d'Angleterre ?
- 10) Quel souvenir est restée de la bataille d'Azincourt chez les Anglais et chez les Français ?
- 11) Quel sort est réservé à la noblesse française ?
- 12) Quel est le contenu du Traité de Troyes ? Est-ce un danger pour la France ?
- 13) Où se réfugie le Dauphin (expliquez) de France ?
- 14) Donnez quelques particularités de la cathédrale de Bourges et citez quelques signes d'allégeance de celle-ci au roi de France.
- 15) Où et pourquoi Jeanne d'Arc rencontre le roi de France ? Comment entre-t-elle dans la légende ?
- 16) Que réussit-elle à faire à Orléans ? et à Reims ? Pourquoi ?
- 17) Quel triste destin attend Jeanne d'Arc un an plus tard ? Pourquoi est-elle abandonnée par le roi ?
- 18) Où, comment et quand meurt Jeanne d'Arc ?
- 19) Quelle nouvelle arme va faire son apparition dans l'armée française et quelles terres sont reprises aux Anglais ?
- 20) De quoi est-ce que la Guerre de 100 Ans a fait prendre conscience aux Français et aux Anglais ?
- 21) Quelle est la date de la fin de la Guerre de 100 ans et quel est le nom du fils de Charles VII ?

Unité 10 : EGLISE ET EMPIRE AU XIV^e siècle

A) Les papes en Avignon (1309-1377)

Sept papes et deux papes schismatiques

Au XIV^e siècle pour des raisons essentiellement politiques, neuf papes résident en Avignon et font de cette ville la capitale de la Chrétienté.

Doc. Le cardinal Guy de Boulogne couronnant Grégoire XI (1370-1378), dernier pape français.



La défaite des Hohenstaufen en Italie représenta une grande victoire pour la Papauté, mais bientôt l'expansionnisme de Charles d'Anjou et l'anarchie qui sévissait dans la péninsule finirent par affaiblir de nouveau le Pape. Afin de résoudre les graves problèmes qui minaient l'Eglise et amoindrir les différends entre les nobles romains, les cardinaux se réunissent en conclave et élisent comme nouveau pape Pietro da Morrone, qui prit le nom de **Célestin V** (août 1294). Celui-ci, dépourvu d'expérience politique, n'eut pas le courage de prendre cette responsabilité et renonça à la charge qu'on lui avait donnée (décembre 1294). C'est **BONIFACE VIII**, descendant de la famille noble des Caetani, qui lui succède. Homme au caractère énergique et irritable, il voulut rétablir la suprématie de la Papauté sur les souverains européens et l'autorité de l'Eglise sur les diverses populations. Il fit combattre les hérésies et condamna les Franciscains spirituels (dont *Jacopone da Todi*). Pour mettre fin aux disputes entre les barons dans le Latium, il n'hésita pas à combattre la puissante famille des **Colonna** (victoire des troupes papales guidées par *Guido da Montefeltro* qui contraignit le commandant Sciarra Colonna à prendre la fuite).

Le conflit entre Philippe le Bel et Boniface VIII

Le pape **Boniface VIII** (1294-1303) trouva son plus dur obstacle en France, où le roi **Philippe IV** (1286-1314) qui voulait unifier l'Etat et affirmer son autorité, avait levé des impôts également sur le clergé et voulait les faire dépendre de la justice royale au lieu de celle des tribunaux ecclésiastiques (menaçant ainsi le privilège d'immunité qu'avait le clergé dans tous les pays catholiques). Le Pape l'avertit mais le roi de France préféra convoquer les Etats Généraux, qui déclarèrent que l'autorité

Extrait de la bulle *Unam Sanctum* de 1301 de Boniface VIII à Philippe IV.

« La mission du pape est de siéger sur le trône de justice pour chasser tout ce qui est mauvais. Ne te laisse donc pas persuader, très cher fils, que tu n'as pas de supérieur et que tu ne dois pas te soumettre au chef de la hiérarchie ecclésiastique [...] l'oppression dont tu te rends coupable vis-à-vis de tes sujets [...] le mécontentement que tu suscites par ta conduite tyrannique [...]. »

du roi venait directement de Dieu et que le Pape ne pouvait l'excommunier. **Boniface VIII lui répondit par la Bulle *Unam Sanctam***, dans laquelle il affirmait de nouveau la suprématie papale sur les souverains et le droit de les déposer. Alors le roi de France décida de lancer

contre le Pape une accusation comme hérétique⁵ et simoniaque et envoya en Italie son légiste **Guillaume de Nogaret** avec une escorte armée (dont faisait aussi partie Sciarra Colonna⁶) pour l'arrêter. Nogaret captura le Pape à **Anagni**, près de Rome, et Sciarra Colonna **gifla** le Pontife âgé. Un mois plus tard le pape en mourut et Benoît XI le remplaça tout juste 11 mois.

Mais le moment **le plus humiliant pour le Saint siège fut l'élection sur le trône pontifical du cardinal français** Bertrand de Got, qui prit le nom de **Clément V**, élu bien sûr suite à des pressions exercées par le roi de France. Pour complaire à son roi, il n'hésita pas à transférer le siège de la Papauté à Avignon⁷, alors possession du comte de Provence (roi de Naples et à ce titre vassal du Saint-Siège), manifestant ainsi l'hégémonie qu'avait atteinte la royauté française (d'ailleurs présente aussi sur la péninsule avec la famille d'Anjou).

Les conséquences :

Dès lors, pendant 70 ans, de **1305 à 1377**, les 6 successeurs de Clément V, tous Français, réussirent à maintenir le siège pontifical à Avignon, **affaiblissant considérablement le prestige de la Papauté**, qui avait dû se soumettre à l'autorité du roi de France (les Italiens mécontents appelèrent cette période la **Captivité d'Avignon** ou la nouvelle *captivité de Babylone de l'Eglise*, selon l'expression de Pétrarque. Enfin la mort de Boniface VIII (1303) porta un coup très grave aux prétentions des papes à dominer les rois. **Désormais l'indépendance politique des princes et des États à l'égard de la Papauté fut définitivement établie.** Là où Frédéric Barberousse et Frédéric II avaient échoué, **Philippe le Bel et ses légistes** avaient réussi.

Avignon, la **nouvelle ville pontificale, est belle et très fortifiée**. Les grandes et puissantes banques italiennes y installent leurs agences où le pape fait verser les taxes provenant de l'Europe catholique.

Le PALAIS DES PAPES est un admirable édifice gothique du XIV^e s., symbole tangible de l'équilibre entre l'Eglise et le Royaume de France : d'une part, un magnifique palais richement décoré, d'autre part une forteresse imprenable, pour repousser les éventuelles attaques au pouvoir religieux. Il s'y installera la cour pontificale avec ses dérives fastueuses, où ne manquent pas la corruption, le népotisme, etc... Il fallut près de 20 ans pour le construire et aujourd'hui il est inscrit au patrimoine de l'UNESCO. Il comprend de très nombreuses salles, dont 25 sont visitables. Les Papes ont d'ailleurs investi presque toutes leurs ressources à aménager ce palais à la gloire de la papauté.

Le 7^{ième} successeur de Boniface VIII, GRÉGOIRE XI (1370 - 1378) :

Grégoire XI, grâce à l'action de conviction entreprise par **Sainte Catherine** (1347-1380), ramena la Papauté à Rome⁸. Son pontificat y est de courte durée. A sa mort s'ouvre une grave crise de succession : en 1378, deux papes sont élus. L'un, Clément VII en Avignon reconnu par la France, l'Espagne et Naples, l'autre Urbain VI soutenu par l'Angleterre, l'Empire et l'Italie du nord. On appelle cette situation **le Schisme d'Occident**, celui-ci dure jusqu'en 1417.

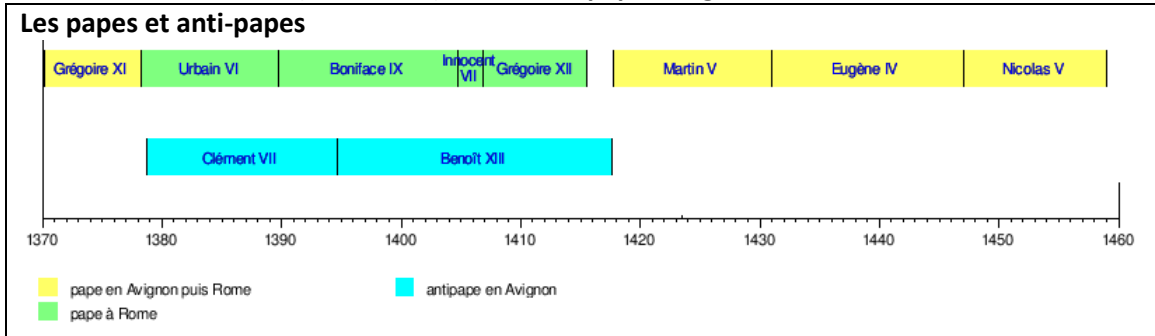
⁵ Ces bruits couraient déjà à Rome.

⁶ Pour résister à ces prétentions, Philippe le Bel voulut s'appuyer sur la nation entière. Il lança une violente campagne de propagande contre le pape dans l'espoir de soulever ainsi l'indignation de tout le peuple. Il alla jusqu'à affirmer que le pape voulait lui arracher le pouvoir pour gouverner lui-même les Français.

⁷ Les papes craignaient de rentrer en Italie, où l'agitation persistait. Ils désiraient, d'autre part, ménager les rois de France, qui usaient de leur côté de tous les arguments pour garder la papauté en deçà des Alpes. Quant aux Avignonnais, ils se réjouissaient de voir leur ville devenir la capitale de l'Eglise. A noter que le fait qu'un Pape ne réside pas à Rome n'est pas inédit à l'époque et l'on peut même parler de « nomadisme pontifical » (« là où se trouve le pape, là est Rome ») Ainsi, Boniface VIII préférait sa résidence d'Anagni à Rome.

⁸ Aujourd'hui de nombreux historiens soutiennent l'hypothèse de complot et que cela aurait été méticuleusement orchestré par le roi de France afin d'obtenir un but plus ambitieux, à savoir l'élimination du très puissant et riche Ordre des Templiers, s'assurant ainsi les faveurs de la Papauté.

Le schisme d'Occident (1378-1417) et les deux papes avignonnais



Durant 39 ans, l'Eglise est déchirée en deux obédiences, avec un pape régnant à Rome et un autre en Avignon. Malgré des tentatives de compromis et des menaces de déposition, 5 papes se succèdent en Italie et deux à Avignon.

C'est avec le concile de Constance réuni de 1414 à 1418 que prend fin le schisme d'Occident.

Exercice :

- 1) Quel est l'origine du conflit entre Philippe le Bel et Boniface VIII ? (rappelez leurs prédécesseurs)
- 2) Pourquoi le Pape rédigea-t-il la bulle « Unam Sanctam » ?
- 3) Qui était Guillaume Nogaret ?
- 4) Expliquez le mot « concile ».
- 5) Indiquez des noms de familles italiennes ennemies du Pape Boniface VIII.
- 6) Que se passa-t-il à Anagni ? Quelles furent ses conséquences ?
- 7) Expliquez l'expression « Schisme d'Occident » et « Captivité d'Avignon ». Durée de cette dernière ?

B) La crise du Saint-Empire romain germanique

Tandis qu'en Europe occidentale, les monarchies nationales s'affirment, l'Empire devient de plus en plus divisé et affaibli. La défaite de Frédéric II détermine une longue crise. En 1310, on a une dernière tentative de restaurer l'autorité impériale avec Henri VII de Luxembourg (1312-1313) qui descend en Italie avec une armée importante mais ce dernier meurt brutalement. Sa mort marque la fin des prétentions d'autorité universelle de l'Empire.

En 1356, les plus puissants feudataires allemands imposent un nouveau système pour élire l'empereur avec un document dont le sceau est placé dans un écrin en or et appelé la "**Bulle d'or**". Dans ce document le droit électoral est limité à un collège de sept grands électeurs : quatre laïcs (les souverains de Bohême, de Saxe, de Brandebourg et de Palatinat) et trois ecclésiastiques (les archevêques de Mayence, de Trêves et de Cologne). Le rôle de l'empereur perd de l'importance. A partir du XV^e s., le titre passe aux **Habsbourg**. Le Saint-Empire romain germanique ne reste plus qu'un nom formé d'un ensemble de pays avec des intérêts, des problèmes et des politiques différents. Cette situation caractérise la situation allemande jusqu'au XIX^e siècle.

Exercice :

Expliquez rapidement en quoi consista le déclin et la crise finale du Saint-Empire.

Unité 11.

VERS LA MODERNITE : LA RENAISSANCE DE L'OCCIDENT

LES ETATS REGIONAUX EN ITALIE

1) De nombreuses seigneuries se transforment en principautés

Dans l'Italie du nord et du centre, **entre la moitié du XIII^e et du XV^e siècles, s'affirment de nombreuses seigneuries**, grandes et petites, plus ou moins stables et de longue durée. Souvent, des nobles se mettent à la tête de groupes de gens du peuple mécontents ou bien ce sont des chefs politiques qui continuent à gouverner même quand leur fonction est terminée.

De nombreux seigneurs, après avoir conquis le pouvoir par la force, se soucient **de légitimer leur position**. C'est pourquoi ils demandent un titre de noblesse (généralement de duc) que les empereurs et les papes n'ont pas de mal à leur accorder, surtout à ceux qui versent une grosse somme d'argent. Grâce à cette **reconnaissance impériale** ou **papale**, le seigneur a le droit de transmettre son pouvoir à ses fils et la **seigneurie se transforme en principauté**.



2) Les Seigneurs et les princes étendent leur territoire : les Etats régionaux

A l'instar des rois de France, d'Angleterre et d'Espagne, les seigneurs et les princes italiens essaient d'agrandir leurs territoires et soumettent d'autres villes, créant de véritables Etats régionaux, étendus sur plusieurs régions. En plus des seigneuries et des principautés, il y a en Italie du nord des républiques (Gênes, Venise...) qui elles aussi cherchent à s'étendre.

Aux alentours du XV^e s., les plus importants Etats italiens sont au nombre de 6 :

- Le duché de Savoie
- La république de Venise
- Le duché de Milan
- Les Etats de l'Eglise
- Le royaume de Naples
- La République de Florence.

On remarque donc qu'en Italie **il ne se forme pas d'Etat national** comprenant toute la péninsule, contrairement à la France, l'Angleterre ou l'Espagne où l'unification s'est faite autour d'un seul et unique centre de pouvoir en mesure de s'imposer. En Italie, au contraire, il y a toujours de nombreuses villes, qui se renforcent en profitant de l'éloignement de l'Empereur (qui réside en Germanie) et de ses luttes avec la Papauté et combattent entre elles. Suite à ces luttes se forment plusieurs centres de pouvoir, mais aucun n'est assez fort pour soumettre les autres. De plus, le fait que les Etats de l'Eglise se trouvent juste au centre de la péninsule est un obstacle à l'unification.

- **Milan** est d'abord gouvernée par les **Visconti** puis par les **Sforza**. A la fin du XIII^e s., la famille des Visconti prend le pouvoir. La ville est très prospère (agriculture et manufactures, routes et

canaux, ouverture sur l'Europe) et les Visconti profitent de cette force économique pour imposer leur contrôle à un grand nombre de communes et seigneuries de Lombardie, Piémont et même de la Confédération helvétique. L'apogée est atteinte sous le gouvernement de **Gian Galeazzo Visconti** (1385-1402), qui conquiert le pouvoir par la force⁹, achète le titre de duc à l'Empereur et met sur pied une principauté avec sa riche cour, protégeant artistes et hommes de lettres (cf. le Dôme de Milan et la Chartreuse de Pavie). Il envisage de créer une monarchie nationale mais meurt brusquement de la peste en 1402. Ses successeurs ne parvenant pas à continuer son œuvre, sa dynastie s'éteint et le pouvoir passe aux Sforza jusqu'au début du XVI^e siècle.

- **Venise**, appelée aussi la « **Sérénissime** », est un état florissant, et sa richesse depuis longtemps est basée sur le commerce. Le gouvernement de la ville est aux mains d'une dizaine de familles aristocratiques qui par roulement assurent la direction de la République. La plus haute magistrature est assurée par le **Doge**, farouchement opposé à l'institution d'une Seigneurie¹⁰. Suite à l'avancée des Turcs en Méditerranée, ce qui rend le commerce plus difficile, Venise, qui domine depuis longtemps la Dalmatie et des îles de la Méditerranée orientale, tente de constituer un domaine dans l'arrière-pays, luttant contre des seigneuries voisines de Vénétie (les Scaligeri de Vérone...), Lombardie, Frioul, et même Milan.

- **Florence** se transforme en Seigneurie avec la famille des **Médicis** (voir page 27) : au début du XV^e siècle, Florence était encore une commune, en proie aux luttes incessantes entre les riches familles de la ville et aux révoltes du peuple (cf. la révolte des *Ciompi*, 1378). C'est la famille des Médicis, qui s'est fortement enrichie grâce au commerce et aux prêts d'argent, qui finit par l'emporter. En 1434, **Cosme de Médicis**, riche marchand et banquier, prend la direction de la Seigneurie de Florence, mais sans prendre officiellement aucune charge, laissant intactes les magistratures communales, qu'il confie à des amis personnels. Son petit-fils **Laurent**, dit **le Magnifique**, mécène, fait connaître à Florence ses plus grands moments de splendeur pendant la seconde moitié du XV^e siècle. La Seigneurie des Médicis se transforme en duché en 1532 puis, après avoir conquis la République de Sienne, en grand-duché en 1569.

- **Dans les Etats de l'Église**, le pouvoir central a du mal à s'imposer. Les territoires s'étendent du Latium à la Romagne, c'est un Etat difficile à gouverner car il comprend des villes puissantes telles que Bologne ou Pérouse et d'illustres seigneuries, comme celle de Montefeltro d'Urbino, qui ne veulent pas renoncer à leur autonomie. A cette époque, les papes sont très pris par leurs affaires « temporelles », font des guerres, des alliances, protègent les artistes et commissionnent de grandes œuvres d'art ou cherchent à enrichir leurs parents par des privilèges ou titres de noblesse (**népotisme**).

- **Le royaume de Naples (gouverné par la famille d'Anjou) et celui de Sicile (gouverné par la couronne d'Aragon)** sont réunis par la couronne d'Aragon et une période de prospérité en découle. Robert d'Anjou (1277-1343) reçoit à sa cour Pétrarque et Boccace mais après sa mort les guerres recommencent entre les branches de la famille, ce qui donne l'occasion aux barons (propriétaires de fiefs) de reprendre en main la situation et de s'emparer d'immenses latifondias qu'ils laissent quasiment à l'abandon. Dans cette partie d'Italie, il n'existe pas vraiment de bourgeoisie, car il n'existe pas vraiment de grandes villes, et pour gouverner les souverains doivent faire appel aux banquiers étrangers, florentins ou lombards. Naples reste ainsi un Etat féodal, sans pouvoir central fort.

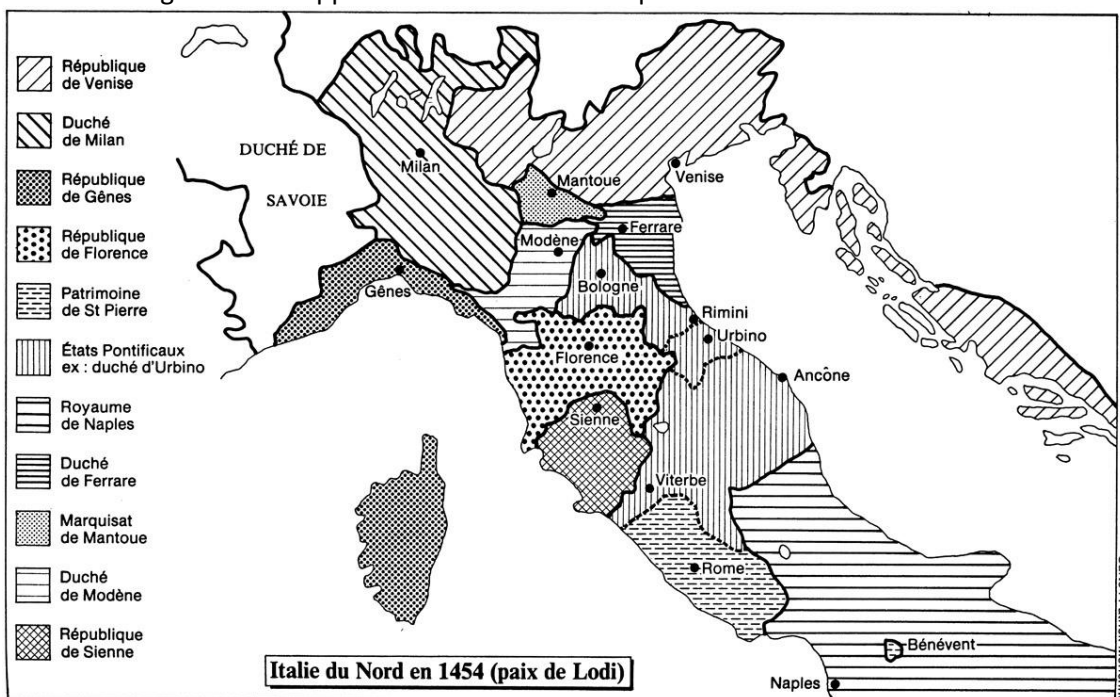
⁹ Il empoisonna ceux qui lui barraient la voie vers le trône. Il mit en œuvre une politique d'expansion vers la Vénétie et l'Italie centrale, arrivant jusqu'à Padoue et à Pérouse.

¹⁰ En 1355, le doge Marin Faliero, accusé de vouloir devenir Seigneur de la ville, fut condamné à la décapitation et au mépris perpétuel.

• **Le Duché de Savoie**, gouverné par la famille des Savoie, au-delà des Alpes... mais qui entre le XIV^e et le XV^e s. agrandit ses territoires au Piémont et se donne un débouché sur la mer avec le territoire de Nice. En 1415, Amédée VIII de Savoie transforme la seigneurie en duché en achetant son titre de noblesse.

Pour leurs guerres, les princes font appel à des « compagnie di ventura » (mercenaires), dirigées par des **condottières**. Certains d'entre eux s'enrichissent beaucoup et réussissent même à s'emparer d'une Seigneurie (comme Francesco Sforza qui combat pour les Visconti, épouse leur fille et devient duc de Milan).

Jusqu'à la fin du XV^e siècle, les principaux Etats italiens luttent entre eux pour conquérir la suprématie. En 1453, après la chute de Constantinople, la présence turque en Méditerranée devient une menace pour Venise et le reste de la péninsule... Il apparaît alors plus sage de mettre fin aux conflits internes et s'engager à l'équilibre des forces entre les Etats les plus puissants : la paix est signée en Lombardie à **Lodi en 1454**. Cette paix n'annule pas totalement les guerres, mais inaugure une période de tranquillité qui permet aux cours italiennes de connaître un grand développement culturel et artistique.



Dans le Saint-Empire, la couronne impériale se fixe à partir de 1273 et pour trois générations, jusqu'au XV^e siècle, dans la **famille des Habsbourg, ducs d'Autriche**. En France, le roi s'affirme comme **l'autorité unique**.¹¹ **Louis XI** (1461-1483) agrandit son royaume avec la **conquête de la Bourgogne** (plus exactement d'une partie de la Bourgogne car l'autre partie est dans les mains de la famille des Habsbourg) et **l'annexion de la Provence**.¹² Les rois de France ont ensuite le rêve prestigieux de **conquérir l'Italie** avec sa force commerciale et sa civilisation raffinée.

De 1494 à 1559, l'Italie est régulièrement un champ de batailles où la France veut imposer son autorité et doit affronter ensuite l'Empereur Charles Quint (1519-1558), méfiant des prétentions françaises. Ces guerres permettent d'exporter la culture de l'Italie qui va alors se développer à la cour du roi de France.

¹¹ Attention, le royaume n'est pas encore unifié : les lois et les langues sont différentes selon les régions mais le pouvoir est de plus en plus centralisé à la cour du roi face aux grands seigneurs.

¹² La Provence était auparavant dépendante du Saint Empire et était gouvernée par le comte de Provence, descendant de la famille d'Anjou. A la mort du dernier comte sans héritier, il lègue par testament son comté au roi de France Louis XI.

Enfin, la **chute de Constantinople** en 1453 marque pour certains historiens la fin du Moyen-Âge. Les Turcs ottomans profitent alors de l'anarchie régnant dans l'Empire byzantin pour **s'emparer de l'Asie mineure** et s'établissent sur la rive asiatique du Bosphore. C'est le début de la fin pour l'Empire qui ne se remettra jamais de la chute de sa capitale.

Les Ottomans continuent leur progression dans les Balkans et en Grèce, et Constantinople tombe dans les mains du jeune sultan **Mehmet II** en 1453. En mai de la même année, l'Empire byzantin disparaît, entraînant la **fuite d'une partie des savants grecs** qui emportent avec eux leurs connaissances et leurs manuscrits (grecs et latins de l'Antiquité) en Occident.



HUMANISME ET RENAISSANCE

L'Humanisme, une nouvelle vision du monde

Après les crises du XIV^e s., les XV^e et XVI^e siècles voient un nouvel épanouissement de l'Europe, une grande effervescence intellectuelle, artistique et scientifique. Cette effervescence s'accompagne d'un retour aux modèles de l'Antiquité gréco-latine : c'est l'*humanisme*¹³. La période sera qualifiée de *Renaissance*¹⁴. Plaçant toute sa confiance dans l'homme, elle préconise de nouvelles méthodes d'éducation, insiste sur la nécessité d'une réflexion personnelle et encourage les recherches dans des domaines aussi variés que l'astronomie ou la théologie. Les résultats de ces travaux bouleversent profondément la civilisation européenne. **L'homme, et non plus Dieu, devient le centre des préoccupations.** « On ne naît pas homme, on le devient », la philosophie humaniste souscrit largement à cet adage d'Erasme.

Doc. Les foyers de la Renaissance en Europe



¹³ Le mot *humaniste* apparaît en Europe occidentale au XVI^e siècle, vers 1539. Il désigne les érudits qui ne se contentent plus de la connaissance du latin, la langue commune à toutes les personnes instruites de leur époque, mais étudient aussi les autres langues prestigieuses de l'Antiquité, le grec et l'hébreu. Ces écrits en latin sont regroupés sous le terme d'*humanitas*, la culture. Les écrivains créent un nouveau mot pour désigner leur enseignement : **lettres d'humanité**. Par dérivation, ils se font appeler les **humanistes**. Mais le terme *humanitas* représente aussi un idéal de sagesse, de courtoisie et d'intelligence rassemblées dans une culture complète. Par conséquent, le terme évoque également une certaine **philosophie de la vie**.

¹⁴ La période qui s'étend du milieu du XV^e siècle au milieu du XVI^e siècle a été qualifiée de *Renaissance* (du verbe *renaître*) car les érudits de cette époque avaient l'impression de renouer avec les splendeurs de l'Antiquité après la longue nuit du Moyen Âge !... Le terme, sous sa forme italienne *Rinascimento*, a été pour la première fois employé par le peintre Giorgio Vasari (1511-1574) vers 1550 pour qualifier un mouvement littéraire et artistique. Il a été repris au XIX^e siècle par l'historien suisse Jacob Burckhardt dans le titre d'un ouvrage : *Civilisation de la Renaissance* pour qualifier cette fois une époque historique, les XV^e et XVI^e siècles.

1) Naissance et diffusion de l'humanisme

a) 1453 : une date charnière dans l'histoire européenne

Si l'activité intellectuelle ne s'est pas arrêtée au Moyen Âge, le milieu du XV^e siècle marque toutefois une **rupture** dans l'histoire culturelle de l'Europe.

1453 voit la fin du conflit franco-anglais qui a contrarié et donc appauvri les relations entre intellectuels. La même année, le flux de réfugiés de l'Empire byzantin fuyant l'avance des Turcs ottomans, devient de plus en plus important en Italie. Ils emportent avec eux les textes des philosophes antiques oubliés depuis des siècles en Occident. Les conditions politiques nécessaires au renouveau des idées intellectuelles semblent assurées. Elles s'ajoutent à des conditions techniques favorables : **Gutenberg** imprime sa première Bible.

https://www.youtube.com/watch?v=2OslvR30zOQ&ab_channel=our21stcentury

Une imprimerie, Gravure de Giovanni Stradano, 1570, BNF, Paris.



① Manuscrits à reproduire. ② Les typographes assemblent les caractères en métal, en forme de lettre, pour composer à page ou plaque. ③ Un ouvrier enduit d'encre les plaques avec un tampon ④ Les plaques sont pressées sur une feuille avec une presse à vis. ⑤ Les feuilles imprimées sèchent. ⑥ Un apprenti range les feuilles.

b) Des conditions propices à la diffusion de l'humanisme

La multiplication des ateliers typographiques va de pair avec celle des ouvrages imprimés. Les écrivains antiques et contemporains acquièrent alors une audience plus large qui dépasse le lectorat traditionnel des clercs.

Sensibles à ces innovations, certains **rois** tels que **François I^{er}** (1515-1547) et **Henri VIII** (1509-1547), de riches bourgeois commerçants (**Laurent de Médicis**) ou encore de puissants ecclésiastiques, **le pape Jules II** (1503-1513), s'entourent de philosophes et d'artistes qu'ils aident par une politique de **mécénat** très active. Ainsi, la communauté humaniste est hétéroclite. Unie par une même révérence pour les auteurs antiques et une **curiosité pour tous les domaines de la science**, elle emploie le latin pour échanger à travers toute l'Europe. C'est l'éloge du savoir et du libre arbitre. Un monde nouveau est possible grâce au pouvoir créateur de l'Homme. La vision du monde des Humanistes est optimiste.

2) Les champs d'action des humanistes remettent en question l'ordre établi

a) Les sciences expérimentales

Certains savants humanistes orientent leurs recherches vers les sciences de la nature. La médecine progresse alors grâce à une meilleure compréhension du corps humain rendue possible par la multiplication des dissections. D'autres s'intéressent à l'organisation de l'univers : c'est le cas du Polonais **Nicolas Copernic** (1473-1543) qui soutient l'**héliocentrisme**. Il est soutenu par le Napolitain **Giordano Bruno** (1548-1600) qui envisage par ailleurs un univers infini. S'opposant ainsi aux théories admises par l'Église, ce dernier est condamné au bûcher.

b) Pédagogie, théologie, politique : les conséquences de la révolution humaniste

L'éducation est à la base de la philosophie humaniste des Français **Rabelais** (1483-1553) ou **Montaigne** (1553-1592) : ces savants considèrent que toutes les facultés humaines méritent d'être valorisées. Aussi préconisent-ils un dosage équilibré entre l'acquisition de connaissances, le travail de réflexion et l'exercice physique. Ainsi devient-on « honnête homme », l'idéal humaniste.

L'humanisme est un mouvement qui **critique l'aspect médiéval de la société**. Il tente d'instaurer un nouveau système d'apprentissage et une nouvelle attitude face au savoir. L'un des défauts majeurs de l'enseignement du Moyen Âge a été de ne pas se fonder sur les textes originaux, mais sur les commentaires qui en ont été rédigés. Pour appliquer un retour vers les textes anciens, les humanistes ont repris ces textes ; ils ont une formation de **philologues, de linguistes**¹⁵.

Cette valorisation de la réflexion personnelle remet en cause la mainmise traditionnelle de l'Église dans les domaines du savoir et n'est pas sans rapport avec les tentatives de réformes religieuses qui se succèdent alors (naissance du protestantisme).

Certains théoriciens comme **Nicolas Machiavel** (1469-1527) ou l'Anglais **Thomas More** (1478-1535) utilisent leur connaissance intime des cours européennes pour élaborer des ouvrages politiques. L'un cherche à conseiller au mieux les princes sur la manière de conserver le pouvoir (*Le Prince*), l'autre imagine un Etat utopique ou communauté des biens et tolérance religieuse seraient un gage de paix perpétuelle (*L'Utopie*).

Document

« Je voudrais qu'il fût bien instruit des lettres ou de ces études que nous appelons les humanités. Qu'il soit familier avec le latin et le grec à cause de l'abondance et de la variété des choses qui furent si bien écrites dans ces langues. Qu'il connaisse bien les poètes ainsi que les orateurs et les historiens, et qu'il apprenne lui aussi à écrire en vers et en prose, en particulier dans notre propre langue (l'italien). Je le louerai aussi de savoir plusieurs langues étrangères, particulièrement l'espagnol et le français (...) Il devrait également savoir nager, sauter, courir et lancer des pierres pour la préparation au combat. Je ne serai pas satisfait de lui s'il n'est pas aussi musicien et il doit pouvoir jouer de divers instruments. Enfin, je (...) ne voudrais pas lui voir négliger le dessin et la peinture. »

D'après Castiglione, *L'homme de cour*, 1528.

Exercice :

- 1) Classez les matières que doit maîtriser le parfait humaniste dans les domaines intellectuel, artistique et sportif.
- 2) Pourquoi doit-il bien connaître le grec et le latin ?

¹⁵ Il faut donc corriger les erreurs des copistes et faire la traduction scientifique des textes originaux (Lorenzo Valla-la philologie).

Les plus grands humanistes



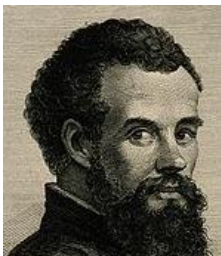
Erasmus de Rotterdam (1469-1536) illustre le mieux l'idéal humaniste et deviendra le maître à penser de l'Occident, conseillant notamment de nombreux princes. Ce clerc hollandais de Rotterdam passe sa jeunesse à voyager (Paris, Londres, Turin, Venise, Rome) et à étudier dans les meilleures universités d'Europe. Erasmus va faire connaître la pensée des auteurs de l'Antiquité grecque et romaine et illustre l'**esprit critique** des humanistes dans *L'éloge de la folie* (1511). Il développe une conception optimiste de l'homme, exaltant sa liberté, son **libre-arbitre**¹⁶ et son intelligence. **Il critique les abus**

de l'Église, défend la tolérance religieuse mais il reste profondément chrétien, attaché aux enseignements de la Bible.

Nicolas Copernic (1473-1543) est un astronome et médecin polonais. Sa gloire tient à un unique ouvrage *De revolutionibus orbium coelestium* (Des révolutions et des orbes célestes) édité en 1542, juste avant sa mort. Il pose les fondements de l'**héliocentrisme**, qui fait du Soleil l'astre autour duquel s'effectue la rotation des planètes. Il s'oppose ainsi à la théorie grecque antique du géocentrisme, défendu par Aristote et Ptolémée. Pour lui, la Terre tourne en un an autour du Soleil, et en 23h56mn sur elle-même. L'affirmation de Copernic se base sur un **raisonnement scientifique moderne basé sur l'observation et l'expérience**. De plus, il plaide le droit du savant à exprimer ses idées. Sa théorie est condamnée, à titre posthume, par l'Église. Ses idées seront reprises par Galilée (1564-1642).

Thomas More (1478-1535) est un juriste, philosophe et homme politique anglais. Il est le plus illustre représentant anglais de l'humanisme. Conseiller du roi, il est surtout connu pour son œuvre *L'Utopie*. Thomas More imagine une société idéale, satire de la société anglaise de son temps. Dans son monde imaginaire régneraient la paix, l'égalité et la tolérance religieuse.

François Rabelais (1494-1553) est un écrivain français. Il défend la langue vernaculaire et écrit en français. Dans ses œuvres, il s'inspire aussi bien de la tradition orale populaire que des textes antiques. Il lutte en utilisant l'arme de l'humour et parfois de la grossièreté pour renouveler l'idéal philosophique et moral de son temps. Dans *Pantagruel*, (1532) il propose une **nouvelle conception de l'éducation d'un jeune homme** : « un corps sain dans un esprit vigoureux », l'éducation doit favoriser l'épanouissement du corps et de l'esprit.

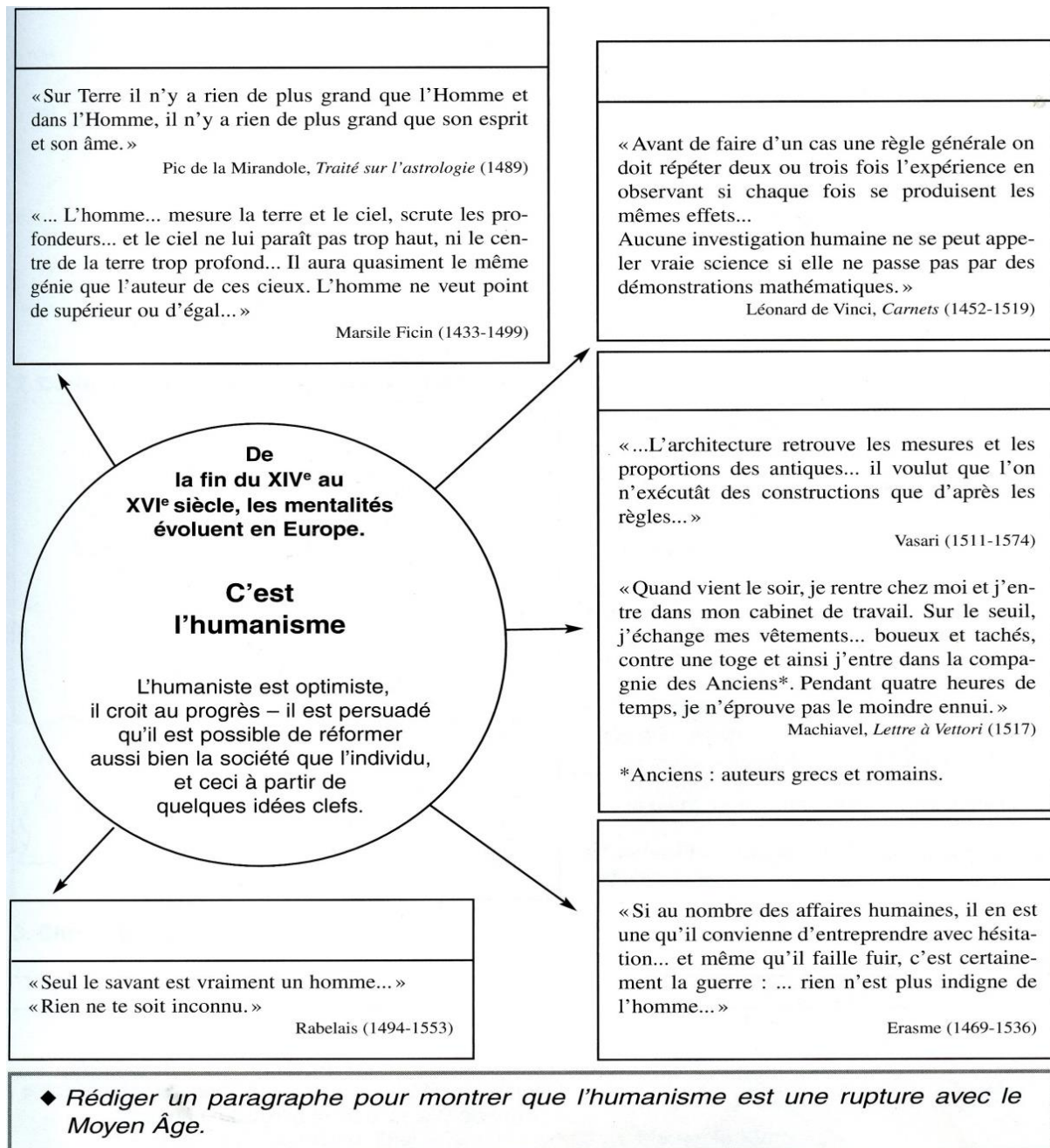


André Vésale (1514-1564) est un médecin de Bruxelles. Il consacre une longue partie de sa vie à décrire le corps humain. Il publie en 1543 *la Fabrica*, grand **traité d'anatomie** de plus de 660 pages qui fait considérablement avancer la connaissance du corps humain.

Leonard de Vinci (1452-1519), peintre et artiste né près de Florence, s'intéresse à l'anatomie et à la mécanique : il imagine le vol des avions, le sous-marin. Il travaille au service du duc de Milan, Ludovic le More (1452-1508), puis est appelé à la cour de François I^{er} en 1516.

¹⁶ En opposition à la notion de destin plutôt fataliste, le libre-arbitre est cette **capacité de l'homme à agir et à penser librement** et l'idée qu'aucune force ne détermine le destin humain.

METHODE



LA RENAISSANCE



La Renaissance est un mouvement artistique, né au XV^e siècle en Italie, il touche tous les domaines de création donc aussi bien la peinture, l'architecture que la sculpture.

Il s'inspire de l'Antiquité gréco-romaine et profite de la pensée humaniste de la période et des progrès qui l'accompagnent pour se développer. Les artistes de la Renaissance aspirent à la perfection et à l'idéal de beauté qui en découle. Protégés par des mécènes, ces artistes réalisent de somptueuses œuvres qui marquent une vraie rupture avec celles produites au Moyen-Âge.

1) La Renaissance : un mouvement artistique

• Un art lié à l'Antiquité et à l'Humanisme

Les artistes délaissent l'art gothique pour **revenir aux formes antiques** qu'ils souhaitent non seulement imiter mais aussi dépasser. Ils veulent s'approcher **de la perfection, tout en restant proches de la réalité**.

L'**Homme** devient le **principal sujet** d'étude et d'observation non seulement pour les humanistes et les scientifiques mais aussi pour les peintres et les sculpteurs. Ces derniers le représentent à l'image de Dieu : beau et avec un corps bien proportionné, donc physiquement parfait.

• Un nouvel art

Pour mettre en avant la perfection de l'Homme à travers leurs œuvres, **les artistes utilisent les progrès de l'époque**. Ils recourent à la géométrie en utilisant la **perspective** qui permet de donner une impression de profondeur aux tableaux, les rendant ainsi plus réalistes. Ils recherchent **l'harmonie, la symétrie et la beauté**.

Par ailleurs, les nouvelles connaissances acquises dans le domaine de l'**anatomie** profitent à la sculpture mais aussi à la peinture.

La Renaissance traite toujours de sujets religieux mais les sujets profanes se multiplient considérablement : représentation entre autres de scènes mythologiques, de nus, de portraits... D'ailleurs ces portraits sont, souvent, ceux des commanditaires généralement figurés de manière très magnifiée.

2) L'Italie berceau de la Renaissance

• Un nouvel art, né en Italie

La Renaissance est un mouvement artistique qui apparaît au XV^e siècle en Italie du Nord. A l'époque, cette région est dominée par de nombreuses cités-Etats comme Florence, Rome ou Venise qui sont riches et indépendantes les unes des autres.

Une rivalité s'installe entre ces cités, chacune voulant briller et être plus belle que les autres. Elles font construire des palais et des églises et leurs dirigeants multiplient les commandes d'œuvres à des artistes, jouant ainsi le rôle nouveau de « **mécène** ».

• **Le Quattrocento : la Renaissance italienne du XV^e siècle**

Au XV^e siècle, le principal foyer de la Renaissance italienne se situe à Florence, alors dirigée par la famille des Médicis.

Cette famille a embelli la ville de monuments, de bibliothèques et a fait venir des artistes et des intellectuels de toute l'Italie. Cette convergence d'artistes et d'intellectuels favorise les échanges entre créateurs et humanistes.

Laurent de Médicis, dit le Magnifique, dirige la cité de 1469 à 1492 et c'est durant cette période que la production artistique fleurit considérablement à Florence : les principaux chefs d'œuvre du Quattrocento dont ceux de **Sandro Botticelli** remontant, en effet, à cette période. Botticelli abandonne les sujets religieux pour des sujets plus profanes : il utilise des scènes mythologiques pour atteindre l'image de la beauté idéale (*Le Printemps*). Ses tableaux sont caractéristiques de la peinture de la Renaissance : le paysage sert de toile de fond, les personnages sont légèrement vêtus et ressemblent à des êtres réels.

Après les premières expériences du peintre **Giotto** (1266-1337), s'illustrent **Masaccio** (1401-1428), **Brunelleschi** (1377-1446) en architecture avec notamment la monumentale reconstruction du *duomo* de la cathédrale, puis plus tard **Donatello** (1386-1466) dont la sculpture reprend l'héritage antique, les peintres **Pierro della Francesca** (1416-1492) et **Sandro Botticelli** (1446-1510). Une troisième génération d'artistes complets arrive ensuite avec notamment **Raphaël** (1483-1520), **Léonard de Vinci** (1452-1519) ou **Michel-Ange** (1473-1564). Mais à la fin du XV^e siècle, Florence connaît une période de troubles marquée notamment par le gouvernement de **Savonarole** (1494-1498)¹⁷.

• **Le Cinquecento : la Renaissance italienne du XVI^e siècle**

A la fin du XV^e siècle, Florence connaît des difficultés politiques et perd sa place au profit de Rome. Cette dernière est dirigée par des papes illustres Jules II (1503-1513) et Léon X (1513-1521, appartenant à la famille des Médicis) qui deviennent également, tout comme les dirigeants laïcs des autres cités-Etats, de grands mécènes et à ce titre attirent des artistes, la plupart florentins.

Ces souverains pontifes commandent des œuvres et entreprennent des travaux comme la réalisation de la **basilique Saint Pierre de Rome**, chantier qui voit se succéder, en tant qu'architectes comme en tant qu'artistes, **Bramante** (1444-1514), **Raphaël** et **Michel-Ange**. Ce dernier peint d'ailleurs le plafond de la Chapelle Sixtine et réalise le plan du Capitole. Au nord de la péninsule italienne, Venise s'impose comme un autre foyer de création avec des artistes comme **Titien** (1488-1576) et **Véronèse** (1528-1588).

Le renouveau artistique se diffuse rapidement **dans tout l'Occident**, en prenant souvent comme modèle ce qui s'est fait en Italie. De nombreux artistes de l'époque font, en effet, ce que l'on appelle « **le voyage d'Italie** », la visite des trois capitales artistiques. Ces artistes vont fortement **s'inspirer de l'influence italienne** mais vont cependant développer leur propre style : peu d'influence gréco-romaine, scènes religieuses et de la vie quotidienne, portraits. Par exemple, en Flandre avec **Jan Van Eyck** (1390-1441) et plus tard **Pieter Bruegel** (né en ? - 1569) ou encore dans le Saint-Empire avec **Albrecht Dürer** (1471-1528).

En France, l'influence italienne est aussi très importante. La France a été la « meilleure élève de l'Italie » car les rois et les nobles découvrent la Renaissance avec les **Guerres d'Italie**. Cette influence est surtout marquée sous le règne de **François I^{er}** (1515-1547) qui est fasciné par la Renaissance italienne. Il achète de très nombreuses œuvres d'art, il fait venir des artistes

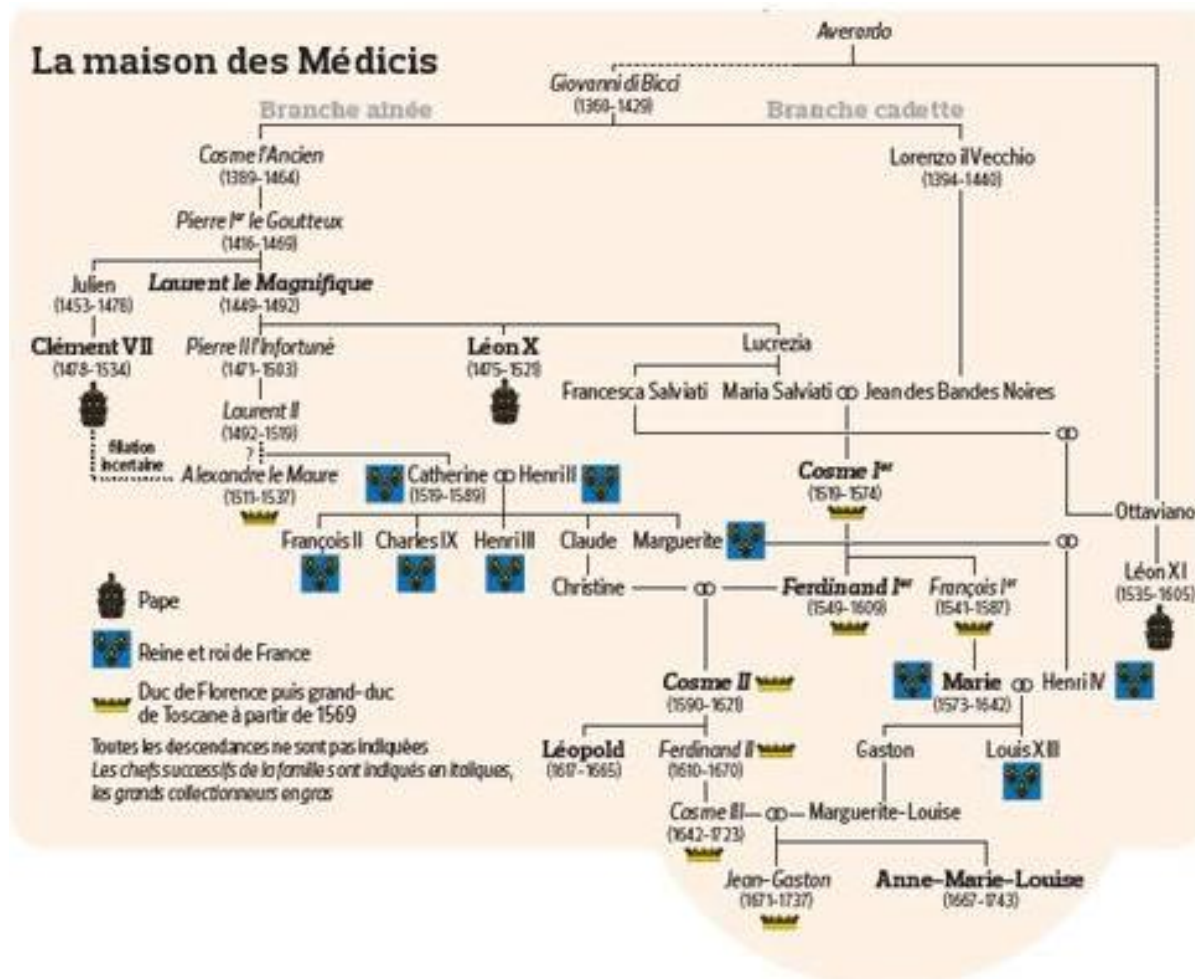
¹⁷ Savonarole n'hésitera pas à considérer ces formes d'art comme porteuses de péchés et de vanité des hommes. Lors de ces bûchers des vanités, sont brûlées des œuvres d'art mais aussi des bijoux ou des robes.

italiens comme **Léonard de Vinci** (1452-1519) avec qui il entretient une grande amitié jusqu'à sa mort, il fait décorer ses châteaux selon le style renaissance. Deux régions vont être concernées par ce nouveau style architectural : **la Loire** et **l'Île-de-France** (Fontainebleau, Louvre, Chambord...) Les châteaux ne sont plus des lieux de défense mais deviennent aussi des lieux de résidence qui montrent la richesse de leur propriétaire. Souvent ces châteaux gardent un aspect médiéval notamment dans les tours, mais deviennent finement décorés (terrasses, ornements des fenêtres, décoration des façades...) et développent un mobilier luxueux.

Quiz révision :

http://ww3.ac-poitiers.fr/hist_geo/ressources/qhuman/Quizzhumanisme.htm

LES MEDICIS - APPROFONDISSEMENT



Laurent de Médicis, dit **Laurent le Magnifique**, né à Florence le 1^{er} janvier 1449, mort en cette même ville le 9 avril 1492, est un homme d'État florentin de la Renaissance. Il est né dans l'une des plus grandes familles florentines, propriétaire de la banque Médicis. Il dirige la République florentine, de 1469 jusqu'à sa mort.

Son surnom de Magnifique signifie « le généreux », sens qu'avait ce mot en ancien français.

Diplomate et homme politique de talent, il a côtoyé, souvent protégé un grand nombre de savants, de poètes et d'artistes, parmi lesquels Andrea del Verrochio, Léonard de Vinci, Sandro Botticelli et Michel-Ange. L'un de ses fils, *Jean de Médicis* (1475-1521), est devenu pape en 1513 sous le nom de Léon X.

Il a côtoyé un groupe de brillants érudits, d'artistes, et de poètes il a également excellé dans des disciplines assez variées comme la joute, la chasse, la poésie, le maniement des armes ou l'athlétisme : par ce grand nombre de talents, il constitue ainsi l'une des plus belles incarnations de **l'idéal de l'Homme de la Renaissance**. Il a été l'un des personnages les plus remarquables de son époque.

Laurent provient de l'illustre famille des Médicis qui s'était enrichie par le commerce et avait imposé son influence à Florence dès le début du XIV^e siècle, non sans se créer d'ennemis parmi les familles rivales. La grandeur de la famille est en fait surtout à attribuer à Cosme de Médicis (1389-1464) de qui date l'accession au pouvoir et qui plus encore que ses prédécesseurs avait su s'entourer d'artistes et en faire profiter la ville.

Laurent était le petit-fils de Cosme et bien avant la mort de son père (*Pierre le goutteux*) en 1469, son frère Julien et lui sont familiarisés avec les affaires de la République. Cependant en 1478, les deux héritiers sont victimes d'une conspiration (dite des *Pazzi*) et seul Laurent en réchappe. Le peuple furieux de la conspiration pend les conjurés et le pouvoir de Laurent s'en trouve affermi. Mais le pape Sixte IV (1471-1484), principal instigateur du complot excommunie Laurent et lui fait la guerre pendant deux ans.

Laurent s'efforce de marcher sur les traces de son grand-père en profitant toutefois d'une époque plus pacifiée et en le surpassant même dans les domaines artistiques et scientifiques. C'est ainsi qu'il est le protecteur de nombreux artistes dont le peintre Michel-Ange, le poète Angelo Politien (1454-1494), les sculpteurs Bertoldo di Giovanni et Andrea Verrocchio (qui initie le jeune Léonard de Vinci), l'organiste flamand Isaac Heinrich, et les architectes Giuliano da Maiano et Giuliano Sangallo. Il prend aussi commande auprès du peintre Botticelli de compositions mythologiques. Il est également le protecteur d'humanistes comme Pic de la Mirandole et du réformateur **Savonarole** (voir p 31), et aussi de son compatriote Amerigo Vespucci (1454-1512), le futur explorateur qui est encore à l'époque son représentant à Séville dans le commerce lié à la construction navale. Lui-même s'essaie à l'écriture de poésies.

Sur le plan économique, Laurent de Médicis n'est pas aussi heureux. Sa munificence et son désintérêt des affaires mercantiles lui coûtèrent cher, et même s'il ne connaît pas la ruine, il perd beaucoup d'argent lors des faillites de plusieurs de ses filiales de Londres, Bruges et Lyon. Laurent a trois fils, Pierre (1471-1503) qui lui succède en 1492 avec moins d'habileté dans le gouvernement de la République et qui est le grand-père de Catherine (1519-1589) qui devient reine de France en épousant Henri II (1547-1559), Jean qui devient Pape sous le nom de Léon X (1513-1521), et Julien.

Lien sur les Médicis

<https://www.geo.fr/histoire/florence-et-les-medicis-quatre-siecles-d-histoire-toscane-159439#:~:text=Marchands%20devenus%20banquiers%2C%20les%20M%C3%A9dicis,du%20sort%20de%20la%20cit%C3%A9.&text=N%C3%A9gociateur%20habile%2C%20Jean%20de%20M%C3%A9dicis,financi%C3%A8re%20qui%20porte%20son%20nom.>

METHODOLOGIE

DOSSIER PEDAGOGIQUE ENSEMBLE DOCUMENTAIRE SUR LAURENT DE MEDICIS

Doc 1. L'Italie à la fin du XV^e siècle



Doc 2. Les Médicis, un destin exceptionnel

Les Médicis ont régné durant trois siècles à Florence. Giovanni de Médicis (1360-1429) fait fructifier les affaires familiales en ouvrant des filiales bancaires à Rome, Venise et Naples et en investissant les bénéfices dans la propriété foncière et dans l'entreprise textile (...). L'ascension politique des Médicis n'est pas autre chose que la conversion d'un capital économique en puissance sociale (...). Laurent (1469 -1492) succède à son père Pierre et à son grand-père Cosme, et exerce une autorité sans cesse croissante à la tête de Florence (...). On garde de lui le souvenir de protecteur des arts, dont le nom demeure associé à l'extraordinaire floraison culturelle de la seconde moitié de la Renaissance (...). Dans les relations diplomatiques, Laurent le Magnifique reprend à son compte la politique inaugurée par la paix de Lodi qui, en 1454, assurait l'équilibre des puissances entre Florence, Milan, Venise, Naples et Rome et dont Cosme était le principal artisan.

D'après *L'irrésistible ascension d'une famille sans pareille*, P. Boucheron, *L'Histoire* N° 274

Doc 3. Laurent de Médicis et les arts



Fresque de Giovanni da San Giovanni, 1634, Palais Pitti, Florence.

Doc 4. Laurent de Médicis, un mécène

« Il avait empli ses jardins de belles sculptures antiques ; les allées du parc et toutes les pièces étaient garnies d'admirables statues anciennes, de peintures et d'objets dus à la main des meilleurs maîtres qui n'aient jamais vécu en Italie et à l'étranger. C'était comme une école pour les jeunes peintres, les apprentis sculpteurs et tous ceux qui s'appliquent au dessin. Laurent favorisait toujours les beaux génies. A ceux qui, trop pauvres, n'eussent pu se consacrer à l'étude du dessin, il assurait les moyens de vivre bien et de se vêtir. Il accordait d'immenses récompenses à ceux qui, parmi eux, réalisaient les meilleurs travaux. »

D'après Giorgio Vasari, *Les vies des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes italiens*, vers 1550.

Doc 5. Laurent de Médicis, prince de Florence

Laurent de Médicis songea ensuite à rendre sa cité plus grande et plus belle. Comme elle renfermait beaucoup d'espaces dépourvus d'habitations, il fit tracer sur ces terrains de nouvelles rues pour y construire des bâtiments, ce qui la rendit plus belle et plus grande. Grâce à lui, la ville, chaque fois qu'elle n'était pas en guerre, était perpétuellement en fête, assistant à des tournois, à des cortèges où l'on représentait les événements et les hauts faits de l'Antiquité. Son but était de maintenir l'abondance dans la patrie, l'union parmi le peuple et de voir la noblesse honorée. Il chérissait et s'attachait tous ceux qui excellaient dans les arts ; il protégeait les gens de lettres ; rien ne le prouve davantage que sa conduite envers Agnolo

de Montepulciano, Cristoforo Landino et messire Demetrios. Le comte Giovanni della Mirandola [Pic de la Mirandole], homme presque divin, attiré par la munificence de Laurent de Médicis, préféra le séjour à Florence, où il se fixa, à toutes les autres parties de l'Europe qu'il avait parcourues. Laurent faisait surtout ses délices de la musique, de l'architecture, de la poésie. Il existe en lui, dans ce dernier genre, plusieurs morceaux qu'il a non seulement composés, mais encore enrichis de commentaires. Afin que la jeunesse de Florence pût se livrer à l'étude des belles-lettres, il fonda l'université de Pise où il appela les hommes les plus instruits qui fussent alors en Italie.

Nicolas Machiavel, *Histoires florentines*, Livre VIII, vers 1520.

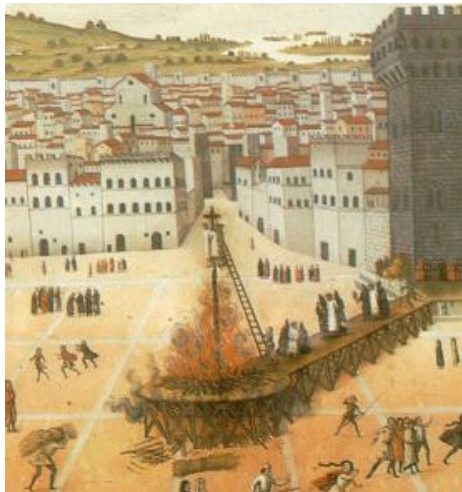
Questions

- 1) Montrez que Florence est une puissance militaire et économique au XVe siècle. (docs. 1 et 2)
- 2) Après avoir rappelé la signification de mécène, justifiez cet appellatif pour Laurent de Médicis. (docs. 3, 4 et 5)
- 3) Pourquoi Laurent de Médicis se comporta-t-il en mécène ? (docs. 3, 4 et 5)

Paragraphe organisé

A l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet :

« Le prestige de la seigneurie de Florence au temps de Laurent de Médicis ».

Jérôme Savonarole (Ferrare 1452-Florence 1498) Prédicateur italien, mystique exalté mais sincère, sans doute involontairement un des précurseurs de la Réforme.	
Portrait de Savonarole, Fra Bartolomeo, 1498.	Le bûcher de Savonarole , peinture anonyme, 1498.
	

Savonarole est né dans une famille de médecins de Ferrare et a entrepris des études médicales et humanistes. Cependant, il prend ses distances avec une société qu'il juge trop cupide, et entre au couvent. Il commence sa carrière ecclésiastique à Bologne chez les Dominicains, puis prêche dans plusieurs villes d'Italie, et devient prieur du couvent de San Marco de Florence (1491), où il connaît un grand succès.

Ses sermons prônent la repentance et le retour à une vie simple, proche de l'évangile, et même austère. Il critique en particulier le luxe de la cour papale. Il accompagne aussi ses sermons de prophéties peu honnêtes (il est parfois facile de pressentir un événement, ou de le forcer de façon à avoir raison) comme l'arrivée prochaine d'un pape simoniaque, l'arrivée d'un Cyrus moderne ou sa propre perte sur un bûcher. En 1492, Alexandre VI Borgia (1492-1503) est effectivement élu pape grâce à l'achat de voix des cardinaux, et en 1494 le roi de France, Charles VIII (1483-1493), envahit l'Italie.

Il devient néanmoins très apprécié, tant auprès des plus illustres (il est le confesseur de Laurent de Médicis et de Pic de la Mirandole) que des plus humbles. Lorsqu'en 1494, les Médicis soutiennent l'invasion de Charles VIII, Savonarole encourage la révolte des Florentins contre leurs dirigeants. Pierre de Médicis s'exile, et Savonarole s'impose comme le chef politique de la cité.

Fort de son pouvoir politique et religieux, il interdit les fêtes profanes, le jeu, les images dans les lieux de culte, il demande le port de costumes austères, et surtout, il organise les bûchers de vanité où les Florentins sont invités à venir brûler leurs effets personnels trop luxueux ou luxurieux. Cette volonté d'imposer l'austérité à la riche cité divise ses habitants. Une opposition à Savonarole naît.

Ses attaques toujours plus virulentes contre le pape lui valent d'être convoqué à Rome (1495). Il ne s'y présente pas, continue ses sermons accusateurs, il est excommunié (1497) et le pape exige son arrestation. Les menaces de représailles du pape contre la ville renforcent l'opposition à Savonarole. Il est finalement livré à un tribunal d'Inquisition qui le condamne à la pendaison et au bûcher.

UNITE 12 : LES EXPLORATIONS ET LES GRANDES DECOUVERTES

Les **navigateurs scandinaves** au **X^e siècle**, et les **pêcheurs de morue de l'Atlantique** au Moyen Âge avaient déjà abordé l'Amérique. Mais c'est **Christophe Colomb** qui fait vraiment découvrir le **Nouveau Continent** au Vieux Continent. Avec la Renaissance, les grandes découvertes marquent le début de l'ÈRE MODERNE, lorsque sont franchies les frontières du monde connu de l'Antiquité. On va enfin au-delà des « Colonnes d'Hercule ».

Problématique :

Dans quelles circonstances se fait cette découverte et quelles en sont les conséquences ?

Les raisons des voyages portugais

« La première raison était que l'infant dom Henrique¹ désirait savoir quelles terres il y avait au-dessous des îles Canaries car, jusqu'à cette époque, personne ne savait quelle terre il y avait [...].

La deuxième raison fut l'idée que si en ces terres se trouvaient quelques populations de chrétiens ou quelques ports où l'on aborderait sans danger, on pourrait en rapporter au royaume beaucoup de marchandises bon marché [...].

Une autre raison fut son grand désir d'augmenter la sainte foi de Notre Seigneur Jésus-Christ et d'amener à elle toutes les âmes désireuses d'être sauvées. »

D'après Gomes Eanes de Zurara, *Chronique de la découverte de Guinée*, 1453.

¹ Henri le Navigateur (1394-1460), fils héritier du roi du Portugal.

Exercice :

A partir de ce document, cherchez les principales raisons de ces voyages d'exploration.

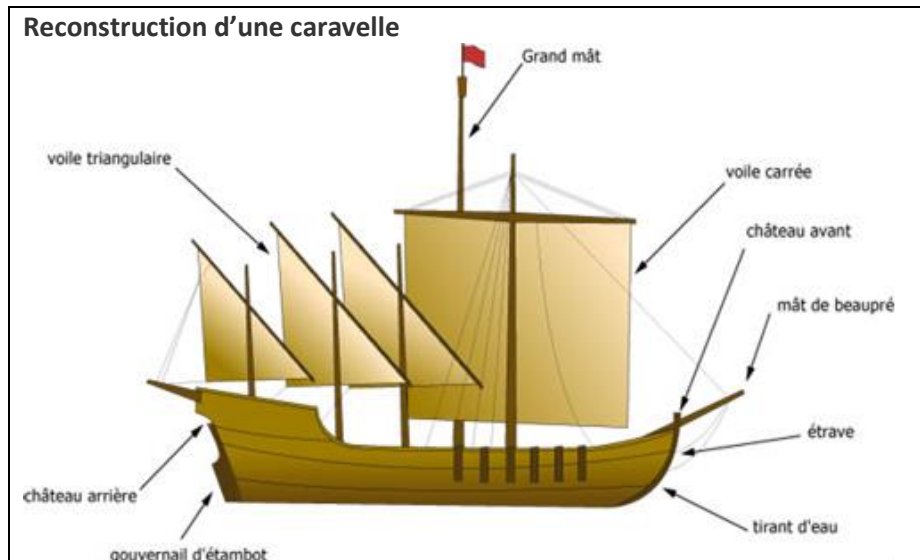
1. Une autre route vers les Indes : la recherche d'une nouvelle route commerciale

Après la **prise de Constantinople** en **1453** par les Turcs ottomans, les Européens ne peuvent plus emprunter la **route de la soie**. Ils cherchent donc d'autres voies pour se procurer les richesses et les épices d'Asie.

Depuis le milieu du **XV^e siècle**, les Portugais qui souhaitent concurrencer Venise et Gênes, cherchent aussi des itinéraires commerciaux échappant au contrôle des musulmans, contrôle atténué à partir de la prise de Grenade en 1492. Ils entreprennent alors de suivre celui qui consiste à **contourner l'Afrique par le Sud**.

a) Les instruments de la découverte

Pour entreprendre cette traversée périlleuse, Christophe Colomb dispose des procédés de navigation les plus performants de son époque. Ainsi, pour se repérer, il dispose d'une **boussole**, de **cartes marines** (portulans) sur lesquelles il peut reporter les latitudes calculées grâce à un **astrolabe** et aux étoiles. Les voiles carrées des **caravelles** (navires à faible tirant d'eau), en font des navires rapides et le gouvernail d'étambot les rend très maniables et capables d'affronter la haute mer.



b) Christophe Colomb au service des Espagnols

Christophe Colomb, jeune **Génois**, **cartographe** et **bon navigateur**, souhaite **atteindre les Indes par l'ouest et non en contournant l'Afrique**.

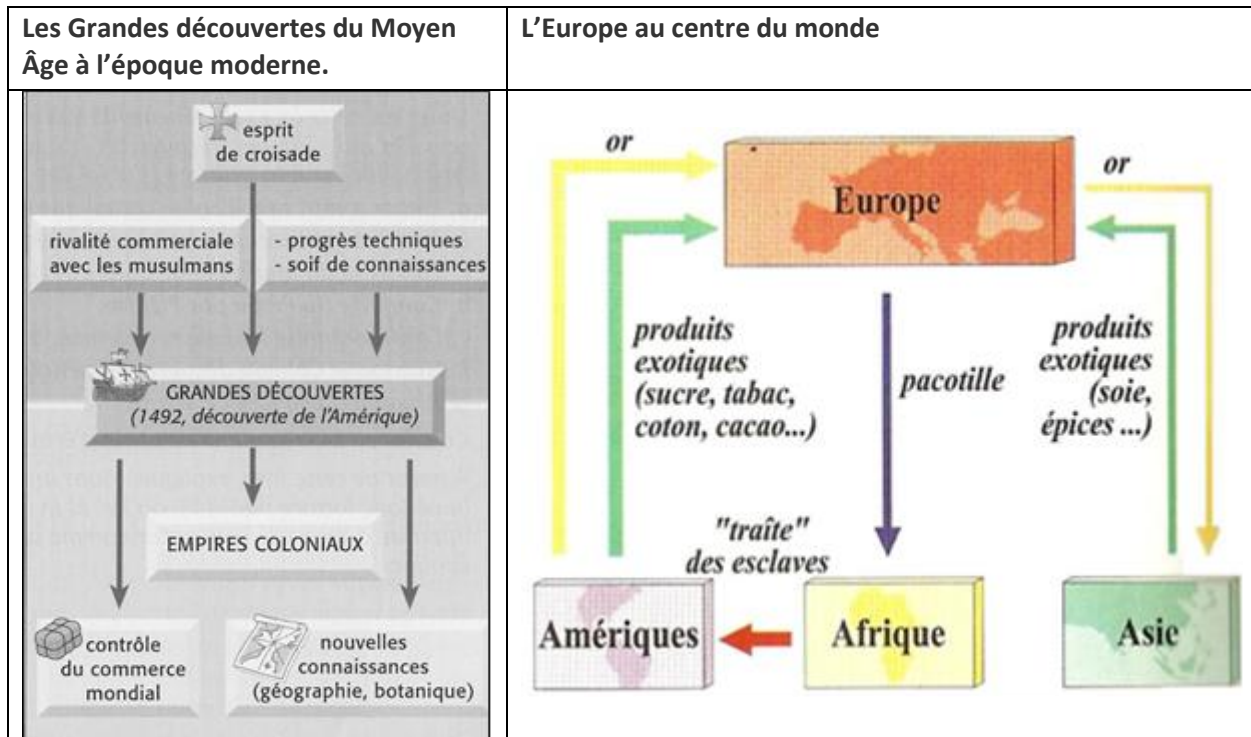
Isabelle de Castille (1451-1504), reine d'Espagne, lui fournit le soutien financier que lui ont refusé les souverains portugais, anglais et français. Il reçoit le titre d'**Amiral** et la promesse d'obtenir le dixième des richesses qu'il rapporterait.

Un astrolabe (XVI^e s.)



Un portulan, XVI^e s., Académie des Sciences, Lisbonne.





2) Un nouveau continent

a) Les premières terres

Au cours d'un premier voyage en **1492**, Colomb arrive aux **Bahamas** mais croit être en Asie. Après être rentré en Espagne, il fait trois autres voyages qui l'amènent de nouveau aux Bahamas, aux Antilles et aussi sur les côtes de l'Amérique du Sud. Il est toujours persuadé d'avoir abordé en Asie.

b) Les successeurs de Colomb

En **1499**, le Florentin **Amerigo Vespucci**, à la suite de Colomb, longe pour le compte des Portugais, puis des Espagnols, la côte sud-américaine. Grâce à lui, les géographes reconnaissent qu'il s'agit d'un nouveau continent auquel ils donnent son nom, l'**Amérique**. Au début du **XVI^e siècle**, plusieurs navigateurs espagnols longent les côtes sud de l'Amérique à la recherche d'un passage vers le nouveau continent et finissent par arriver dans l'**océan Pacifique**. Dans les mêmes années, les rivages de l'Amérique du Nord sont reconnus. Les Anglais et les Français suivent leurs traces. En **1534**, **Jacques Cartier** prend possession du **Canada** au nom du roi de France.

1456 : Exploration du **golfe de Guinée** et **naissance de l'esclavagisme**.

1487 : le Portugais **Barthélémy DIAZ** découvre la pointe la plus au Sud de l'Afrique.

1498 : le Portugais **Vasco de Gama** trouve la **route maritime des Indes** en contournant l'Afrique et arrive jusqu'à **CALICUT**.

1497-8 : les **frères CABOT** (Vénitiens) découvrent le passage au nord-ouest au Canada.

1500 : un autre Portugais, **Pedro Alvares Cabral** découvre le **Brésil** et l'explore.

1510 à 1530 : les caravelles portugaises de plusieurs expéditions atteignent les **Iles de la Sonde** et la **Chine**.

1519 à 1522 : un autre Portugais, **Fernand de Magellan** entreprend le **tour du monde** en contournant le Sud de l'Amérique. Il démontre ainsi que la terre est une sphère. Il donne son nom à la pointe sud de l'Amérique. Journal de bord très précieux d'un survivant italien : **Antonio Pigafetta**

1534 : le Français **Jacques Cartier** cherchant un passage vers le Pacifique découvre l'île de **Terre Neuve**. En **1535-1536**, il remonte le fleuve Saint-Laurent et découvre le **Canada**.

Les conditions de navigation

Ces voyages demandent beaucoup de courage. Il faut affronter la mer et les tempêtes, le manque de vent souvent et des conditions de vie très dures. De nombreux marins meurent lors des expéditions.

Document

Un membre de l'expédition de Magellan, l'Italien Antonio Pigafetta, raconte dans son Journal :
 « Nous naviguâmes pendant trois mois et vingt jours sans goûter d'aucune nourriture fraîche. Le biscuit que nous mangions n'était plus du pain mais une poussière mêlée de vers et imprégnée d'urine de souris. L'eau que nous étions obligés de boire était putride. Nous fûmes mêmes contraints, pour ne pas mourir de faim, de manger des morceaux de cuir qui étaient si durs qu'il fallait les faire tremper 4 à 5 jours dans la mer pour les rendre un peu tendres. Notre plus grand malheur était de nous voir attaqués d'une espèce de maladie (scorbut) par laquelle les gencives se gonflaient au point de surmonter les dents. Ceux qui en étaient attaqués ne pouvaient prendre aucune nourriture. Dix-neuf d'entre nous en moururent. »

Questions :

- 1) Quelles sont les conditions de vie et les problèmes rencontrés par les marins lors des grandes traversées ?
- 2) En imaginez-vous d'autres ?

Christophe Colomb

(1451-1506)



Biographie

Fils d'un tisserand génois, Christophe Colomb est né à Calvi (Corse) vers **1450-1451**. Il devient navigateur vers l'âge de **14 ans**, participant à des expéditions en Méditerranée mais aussi sur l'Atlantique pour le compte de grandes firmes génoises. Il **apprend seul la cartographie** et se convainc qu'il peut atteindre les Indes par l'Atlantique.

Un navigateur très obstiné

Dès **1484**, il tente de convaincre le roi du Portugal de l'aider dans son projet de voyage vers l'Inde par l'Ouest. Mais le souverain portugais préfère favoriser le trajet du contournement de l'Afrique. Il essuie, à plusieurs reprises, des refus des souverains portugais, espagnol et français. Mais en **1492**, il parvient à obtenir le soutien d'**Isabelle la Catholique**, reine d'Espagne.

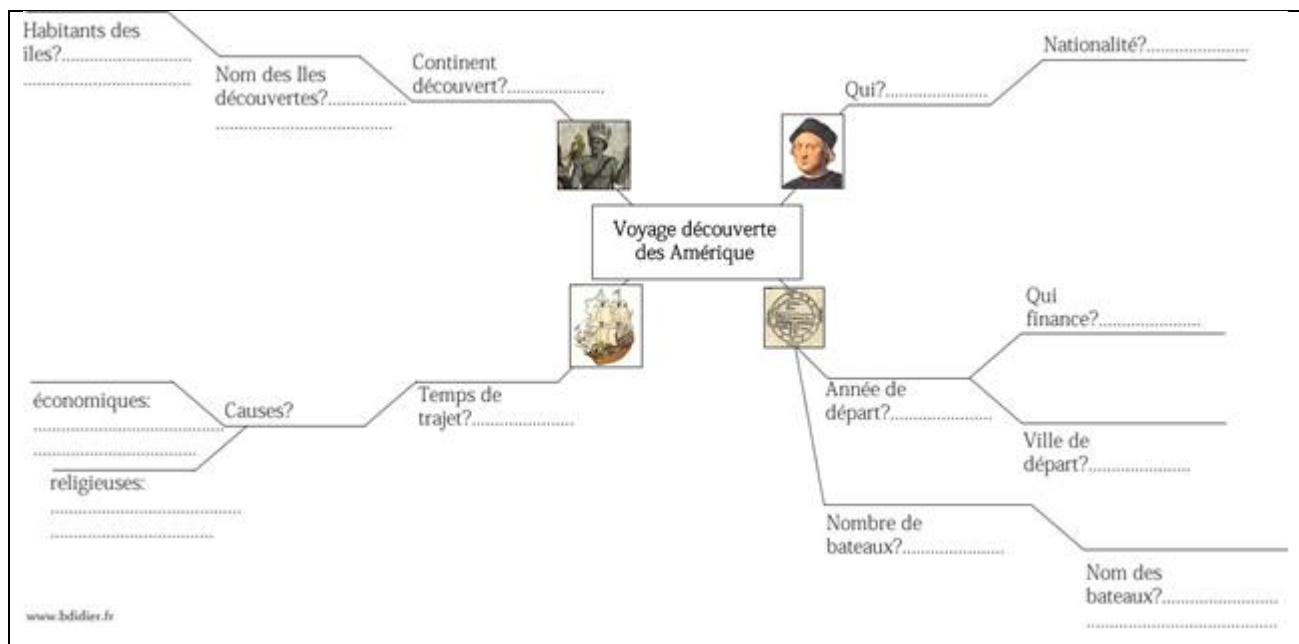
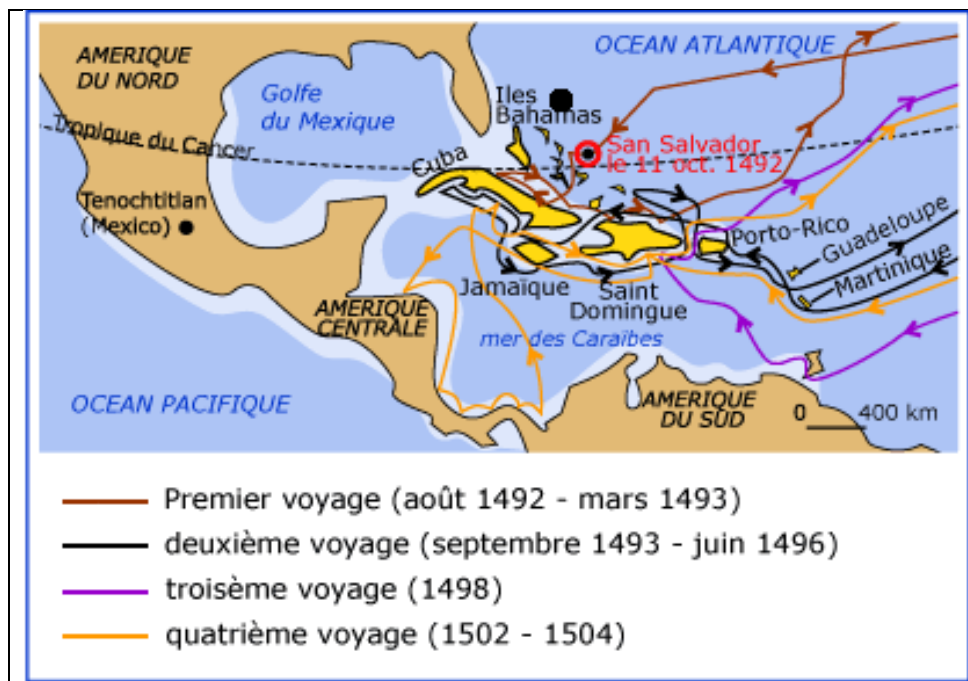
Le **3 août 1492**, une flottille composée de trois vaisseaux, la **Pinta**, la **Nina** et la **Santa Maria**, lève l'ancre à **Palos** en Espagne.

Un découvreur malgré lui

Christophe Colomb est persuadé qu'il peut atteindre les Indes par l'Ouest mais l'estimation qu'il fait des dimensions de l'Atlantique est erronée. Si bien qu'au début du mois d'**octobre 1492**, n'ayant pas abordé, il s'inquiète de ne pas encore avoir atteint le Japon.

Mais le 12 octobre 1492, ses caravelles débarquent aux Bahamas. Christophe Colomb baptise aussitôt « Indiens » les habitants qu'il rencontre et qu'il espère convertir un jour au christianisme.

De 1493 à 1496, un second voyage le conduit à Cuba et à Saint-Domingue. Puis un troisième le fait entrer en contact avec l'Amérique du Sud et enfin, un quatrième (1502-1504) l'amène en Amérique centrale. Il a toujours refusé, et ce jusqu'à sa mort en **1506**, d'admettre l'existence d'un nouveau monde qui prendra bientôt le nom d'Amérique.



Film conseillé : 1492, *Christophe Colomb*, de Ridley Scott (1992).

DE LA DECOUVERTE A LA CONQUETE LA FORMATION DES EMPIRES COLONIAUX PORTUGAIS ET ESPAGNOL

1) Les civilisations précolombiennes (amérindiennes)

Avec quelles civilisations les Européens entrent-ils en contact lorsqu'ils abordent le continent américain ? Et comment évoluent leur relation avec elles ?

a) Les Aztèques

Ils occupent une partie de l'actuel Mexique, soit pour l'époque, un très vaste territoire. L'immense ville de Tenochtitlan, capitale de l'Empire aztèque, impressionne beaucoup les conquistadors.

Au XV^e siècle, les empereurs aztèques comme Moctezuma I^{er} se lancent dans une politique de conquêtes en Amérique centrale, s'attaquant entre autre au peuple maya installé plus à l'est sur la péninsule du Yucatan. Les prisonniers sont offerts en sacrifice aux dieux aztèques qu'il faut perpétuellement nourrir. Ces sacrifices permettent également d'obtenir le retour des pluies et, ainsi, de meilleures récoltes.

b) Les Incas

L'Empire inca, dont la capitale est installée à Cuzco, s'étale sur une grande partie des hauts plateaux andins (Pérou, Equateur actuels).

L'Empereur, appelé l'Inca, est considéré comme le **fil du dieu du Soleil**. Cet empire particulièrement vaste était très efficacement organisé et administré, en particulier dans le domaine fiscal.

Si ces civilisations ne connaissent pas le travail du fer ou la roue, elles maîtrisent de nombreuses techniques comme le travail des métaux précieux et ont un niveau très avancé en astronomie et en mathématiques.



2) Forces et faiblesse des Amérindiens

a) Des Empires riches et bien administrés

Les Amérindiens, les Indiens d'Amérique, cultivent de nombreuses plantes inconnues des Européens : haricots, tomate, pommes de terre, maïs, cacao, tabac...

Les cités comme **Tenochtitlan** (l'actuelle Mexico) ou **Machu Pichu**, situées dans les Andes émerveillent les Européens dans tous les domaines et apprécient particulièrement l'efficacité du système de perception des impôts.

Les conquistadores ont donc décrit avec admiration, les civilisations qu'ils ont rencontrées, qu'il s'agisse des Aztèques ou des Incas.

b) Une nette infériorité technique

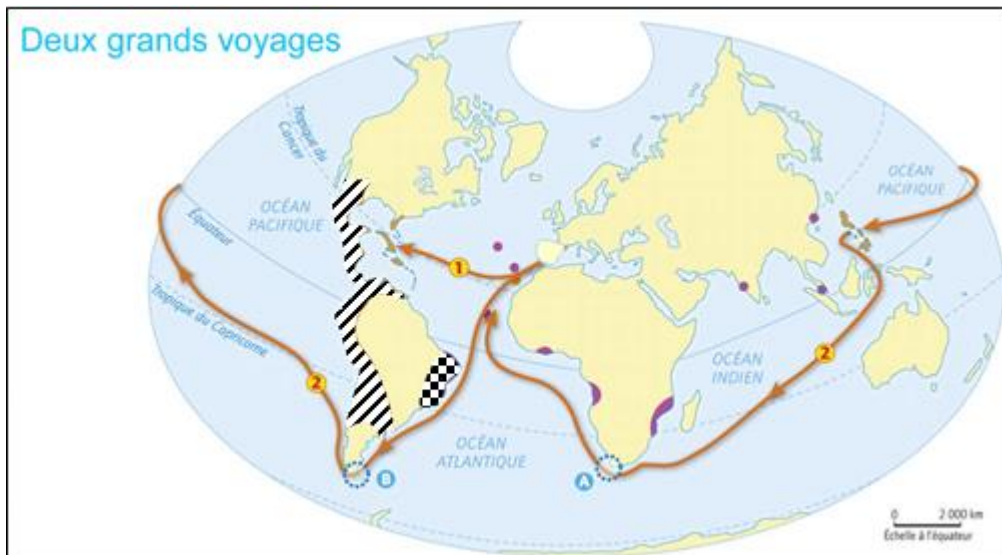
Les Aztèques, préoccupés par des problèmes internes, n'ont pas vu venir le danger représenté par les Européens. Dans un premier temps ils ont même vu en eux leurs propres dieux et sont allés jusqu'à leur offrir des sacrifices humains.

Les Amérindiens sont mal équipés en armement et ils ignorent tout des armes à feu, c'est donc très facilement et avec peu d'hommes que les conquistadors ont pu les conquérir. Ainsi,

Hernán Cortés (1485-1547), avec une poignée d'hommes, entreprend la conquête du territoire aztèque et 10 ans plus tard, **Francisco Pizarro** (1478-1541) entreprend tout aussi facilement celle du territoire inca. Les Amérindiens sont, en fait, terrorisés par ces Européens qui utilisent des armes à feu, juchés sur des animaux dont ils ignorent tout : les chevaux.

REVISION

I) Deux grands voyages, se repérer.



1. Comment appelle-t-on les deux lieux géographiques représentés sur la carte.

A :

B :

2. Complète le tableau ci-dessous qui concerne les deux voyages représentés sur la carte.

	Voyage 1	Voyage 2
Nom de l'explorateur		
Ce qu'il a réalisé le 1 ^{er}		
Date		

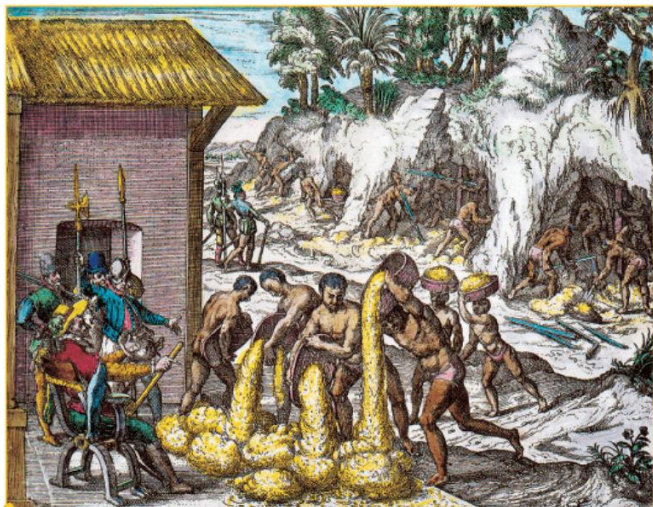
3. À quel pays appartient l'Empire colonial en Amérique latine représenté par :

- des hachures :
- un damier :

II) Raconter et expliquer un épisode de la conquête de l'Empire espagnol.

ETUDE DE DOCUMENTS

Doc 1a. Indiens au travail forcé dans une mine d'or,
gravure de Théodore de Bry, XVI^e siècle, BNF Paris.



Exercice

Décrivez cette gravure de manière la plus détaillée possible :
présentation, où, qui, quoi,
comment, pourquoi ?

Doc 1b.



Exercice :

- 1) Dégagez les deux buts de la conquête du Pérou (docs. 1 et 2).
- 2) En quoi consiste la supériorité militaire des Espagnols ? (doc. 2)
- 3) Quelle image l'auteur de la gravure donne-t-il des conquérants espagnols ? (doc. 1a)

Doc 2. La conquête du Pérou par Francisco Pizarro

La capture de l'empereur inca

« Pendant toute l'action, aucun Indien ne fit usage de ses armes contre les Espagnols tant fut grande leur épouvante en voyant Pizarro au milieu d'eux, le galop des chevaux et en entendant tout à coup les décharges de l'artillerie. C'étaient des choses nouvelles pour eux, et ils cherchèrent plutôt à s'enfuir qu'à combattre. Pizarro retourna à son habitation avec son prisonnier, l'empereur Atahualpa, dépouillé de ses vêtements que les Espagnols lui avaient arrachés en essayant de le faire descendre de sa litière. C'était une chose merveilleuse faire prisonnier en si peu de temps. Pizarro lui dit : « Ne sois pas honteux d'avoir été vaincu par ordre du roi d'Espagne conquérir ce pays pour que tous aient la connaissance de Dieu et de la sainte foi catholique. »

D'après Francisco de Jerez, secrétaire de Francisco Pizarro (1478-1541), *La Conquête du Pérou*, XVI^e s.

METHODE :

A L'AIDE DU PLAN SUGGERE DANS L'ENCADRE CI-DESSOUS, REDIGEZ UN PARAGRAPHE ORGANISE SUR LE THEME :

« La conquête des côtes américaines par les Espagnols ».

Conseils pour la rédaction :

Buts : volonté de s'enrichir, de découvrir des terres, d'accroître la puissance des royaumes européens, de convertir des peuples au catholicisme.

Voyage commandé par le roi d'Espagne.

Moyens :

Voyages en bateau, débarquement sur les côtes américaines (Antilles, Amérique centrale et du Sud).

Guerres contre les Amérindiens.

Victoires car moyens très supérieurs : armes à feu, chevaux, armures...

Amérindiens massacrés lors des combats, mourant des mauvais traitements et des maladies apportées par les Européens, réduits en esclavage pour travailler dans les mines et les champs.

Européens détruisant la culture amérindienne.

Conséquences :

Massacres des peuples amérindiens et disparition de leur culture.

Enrichissement des Européens notamment de l'Espagne et du Portugal par l'or, l'argent, le cacao... vendus en Europe.

Mise en place du commerce triangulaire lorsqu'il n'y a plus assez d'Amérindiens pour travailler dans les champs et les mines : les Européens réduisent en esclavage des Africains en Afrique de l'Ouest et les transportent sur le continent américain dont ils rapportent des marchandises.

Les conséquences des conquêtes

A – LES CONSEQUENCES POUR LES AMERINDIENS

1) L'effondrement démographique

a) Des populations locales décimées

Même s'il n'y a pas eu de volonté de la part des Européens de **détruire systématiquement les peuples amérindiens**, il n'en reste pas moins qu'en cinquante ans environ, la **population aztèque** soit passée de 25 millions à deux millions environ.

La **population inca**, quant à elle, est passée d'environ 10 millions à 1,5 million en cent ans. C'est donc une véritable hécatombe démographique que subit le continent américain au contact des Européens.

b) Les principales causes

Les **épidémies**, constituent la principale cause de l'**effondrement démographique** car les Indiens ne sont pas immunisés contre les maladies importées par les Européens, comme par exemple **la grippe, la peste ou la variole**. Mais ce sont des massacres liés à la **conquête** proprement dite, comme par exemple celle du Pérou par Pizarro ponctuée de viols et d'exécutions sommaires, qui ont marqué durablement les esprits au point de passer pour la cause majeure. On compte également de nombreux suicides, avortements volontaires... **L'alcool** joue également un rôle non négligeable dans cet effondrement démographique car il a provoqué des ravages considérables au sein des populations indiennes. Sans compter les **massacres** des Amérindiens et les **mauvais traitements** (*encomienda*), surtout dans les mines ; certains missionnaires tel que Bartolomeo de Las Casas (1484-1566), un frère dominicain espagnol, s'y opposa vivement.

En 1552, l'évêque espagnol Bartolomé de Las Casas, dans son œuvre « Très brève relation de la destruction des Indes », dénonce la barbarie des conquistadores :

« Les Espagnols se rendirent dans l'île San Juan et celle de la Jamaïque, qui étaient des vergers et des ruches. Ils y firent et commirent de grandes injures et péchés, et ajoutèrent de très grandes et remarquables cruautés ; ils tuèrent, brûlèrent et jetèrent des gens à des chiens féroces puis ils tourmentèrent et humilièrent les survivants dans les mines jusqu'à l'épuisement et l'anéantissement de tous ces malheureux innocents. Il y avait dans ces deux îles plus de 600 000 âmes. Je crois même plus d'un million et il ne reste même pas aujourd'hui deux cents personnes dans chacune. Toutes ont péri sans foi et sans sacrement. »

Exercice :

Faites une liste des dénonciations de B. de Las Casas.

2) L'eupéanisation de la société amérindienne

a) Les débuts de la christianisation

Dès le départ, les Européens sont animés par l'idée de **convertir au christianisme** les populations rencontrées, l'**évangélisation** a donc été immédiate rapide et parfois brutale.

Cette politique de christianisation commence au Mexique avec l'Espagnol **Hernán Cortés** (1485-1547) qui exige des Indiens leur conversion à la foi chrétienne, ceci pour mettre fin aux sacrifices humains.

Les temples et les statues représentant les **dieux aztèques** sont détruits. De nombreux missionnaires, en particulier des **franciscains**, sont envoyés prêcher la bonne parole afin de convertir les populations. Mais la violence persiste.

Les effets de la christianisation sont immédiats car les fêtes chrétiennes commencent à remplacer les anciennes fêtes païennes et surtout, des milliers d'Indiens demandent le **baptême**.

b) Vers une nouvelle société amérindienne

L'arrivée des Européens bouleverse considérablement la société indigène. Les puissants sont particulièrement ébranlés. En effet, leurs privilèges disparaissent et leur poids social décline car la société naissante est façonnée par un christianisme qui préconise l'**égalité de tous devant Dieu**. En revanche, dès le début, de nombreuses **unions mixtes** témoignent de l'émergence d'une **société métissée**. Ainsi, la veuve du roi aztèque, **Moctezuma II** (1502-1520), elle-même épouse un conquistador¹⁸.

Dans ces mariages mixtes, souvent entre princesses indigènes et conquistadores, les femmes jouent un rôle essentiel car elles font le lien et la transition entre l'ancien monde amérindien et celui importé par les conquistadores.

POUR TESTER VOS CONNAISSANCES. REVISION

1°) Je peux donner la signification des mots suivants :

Caravelles, Conquistadores, boussole, astrolabe, indigènes, Aztèques, Incas.

2°) Je peux donner la date des évènements suivants :

- découverte de l'Amérique par Christophe Colomb/découverte des empires aztèque et inca (Le siècle).

3°) Je connais la biographie de Christophe Colomb.

- **Ses dates de vie** : 1451- 1506.

- **Sa jeunesse** : il est issu d'une famille de marchands italiens. Il admire la carrière du prestigieux Marco Polo et connaît par cœur le récit de son existence tumultueuse, « Le Livre des Merveilles ». Il se perfectionne dans la navigation.

- **Son ambition** : il rêve de découvrir un passage maritime permettant d'aborder les rivages asiatiques. La reine d'Espagne, Isabelle de Castille, s'intéresse à son projet.

- **Ses découvertes** : Un premier voyage lui permet de débarquer sur quelques îles des Bahamas (San Salvador...). Une seconde expédition offre aux Espagnols l'occasion d'explorer d'autres terres : la Jamaïque, la Guadeloupe (1493). Colomb s'embarque une troisième fois pour l'Amérique et aborde les côtes de l'actuel Venezuela (1498-1500). Son dernier voyage (Le quatrième) le conduit jusqu'à Panama. Il pense alors se trouver en Malaisie. (1502-1504).

- **Une fin de vie difficile** : Colomb est un excellent marin mais il éprouve bien du mal à administrer les territoires qu'il découvre. Confronté aux révoltes de tribus indiennes que les convoitises de ses compagnons ont déclenchées, il doit rentrer en Espagne. Ses maladresses lui valent même un séjour en prison. Il meurt en 1506, abandonné de tous.

4°) Sur une carte du monde je peux indiquer :

- Les territoires découverts par les Espagnols/ Les territoires découverts par les Français et les Anglais.

5°) Je peux répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les causes des grands voyages maritimes à la fin du Moyen Âge ?
- Pourquoi dit-on que l'Espagne est le royaume le plus puissant du XVI^e siècle ?
- Qui sont les Conquistadores ?
- Quelles sont les conséquences de la découverte de l'Amérique en Europe ?
- Quelle est l'attitude des Européens quand ils rencontrent les Indiens ?
- Quelle erreur commet Christophe Colomb quand il aborde les côtes antillaises ?

¹⁸ De nos jours l'Amérique du sud a un fort métissage dans sa population.

B – LES CONSEQUENCES POUR LE NOUVEAU MONDE

1) L'élargissement des connaissances

a) L'accès à de nouvelles contrées

À partir de la fin du **XV^e siècle**, la **découverte de nouveaux continents et océans** permettent aux Européens d'avoir une meilleure connaissance du monde. Leurs **progrès dans le domaine de la géographie** sont considérables, en effet avec le développement de la **cartographie**, les connaissances s'élargissent de manière très significative. On a dès lors la preuve que la Terre est ronde et on peut rectifier les nombreuses erreurs commises au Moyen Âge.

b) La naissance de la cartographie

Dès le Moyen Âge, les **géographes arabes** ont montré leur savoir-faire en matière de cartes. Mais les grandes découvertes entraînent de nouveaux progrès. Les nouvelles connaissances géographiques sont rapidement placées sur les **cartes** ou **portulans** réalisés en Italie, en Allemagne ou aux Pays-Bas.

Les **planisphères**, réalisés vers **1550**, montrent le monde à peu près tel que nous le connaissons aujourd'hui¹⁹.

Ceux réalisés par les grands géographes²⁰ de l'époque comme le Français **Oronce Fine** (1494-1555), ou le Flamand **Gérard Mercator** (1512-1594) par exemple, permettent de reconnaître les formes de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique et de repérer l'Équateur et les parallèles. En revanche, le Nord canadien y est représenté de manière très approximative.

2) La conquête de nouvelles terres et ses conséquences

Un **trafic maritime intense** s'organise dans l'Atlantique pour ramener **l'or, l'argent et de nouveaux produits agricoles** d'Amérique. Les ports espagnols deviennent très riches.

Les Portugais créent des **comptoirs commerciaux** (dépôts de marchandises) sur les côtes qui longent leurs routes maritimes. Ils ramènent ensuite leurs **cargaisons d'épices et d'objets précieux** au port de Lisbonne.

Les Français participent peu à ces découvertes. Ils s'installent toutefois au Canada ainsi que sur l'île de Terre-Neuve où ils **pêchent la morue** et la font sécher.

3) La découverte de nouvelles civilisations (empires Inca et Aztèque)

La confrontation avec ces nouvelles civilisations permet la définition de l'identité européenne et le dépassement d'une vision raciste et ethnocentrique... trop enracinée en Europe²¹.

¹⁹ Cependant, de nombreuses contrées demeurent encore inconnues :

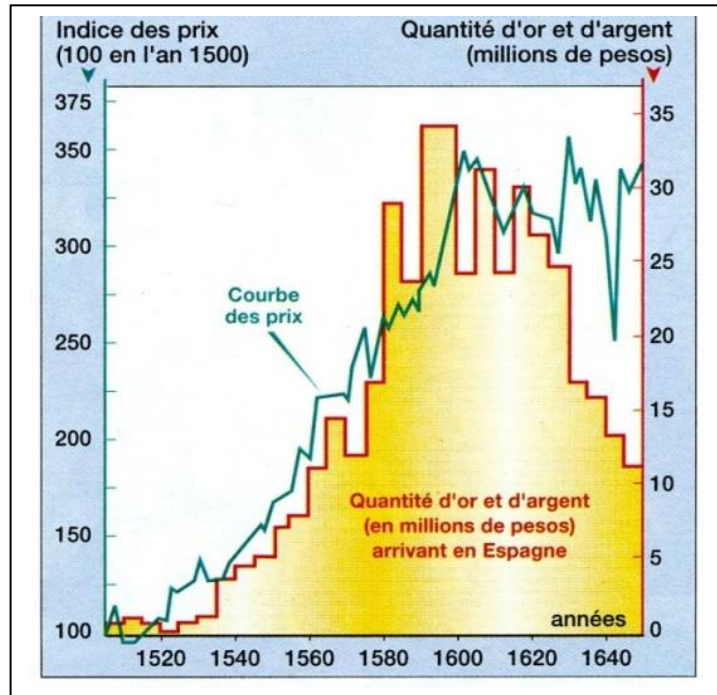
- de l'**Afrique**, par exemple, les Européens ne connaissent que la forme et les contours mais très peu l'intérieur ; dont l'exploration n'intervient qu'au **XIX^e siècle** avec les grandes expéditions à vocation économique et scientifique entreprises par les différentes puissances européennes ;
- les **îles du Pacifique** sont en grande partie encore inconnues ;
- l'existence du continent **Antarctique** est insoupçonnée et le **monde polaire** est représenté d'une manière non réaliste.

²⁰ Ce qui frappe sur une carte du **XVI^e siècle**, c'est la précision de la représentation des territoires découverts par les Européens : **Amérique centrale, Antilles, Madagascar**... alors que le nord de la **Scandinavie** ou de la **Russie**, pourtant bien moins éloignés sont représentés de manière moins précise. Les cartes reflètent donc bien les connaissances mais aussi les **préoccupations des géographes européens**.

²¹ Cf. Problème de « l'autre » / Le mythe du « bon sauvage » et sa théorie contraire/la discussion sur la nature des Indigènes.

4) Une révolution économique

Les navires marchands quittent les ports d'Europe pour aller chercher en Amérique les plantes qu'on y cultive : les Européens découvrent ainsi le maïs, la tomate, la pomme de terre, le tabac, le cacao. L'or et surtout l'argent affluent dans les ports de l'Atlantique et de la mer du Nord, Séville, Anvers, Lisbonne, Amsterdam, Londres et entraînent une forte hausse des prix. Les grands marchands en profitent et mènent une vie luxueuse.



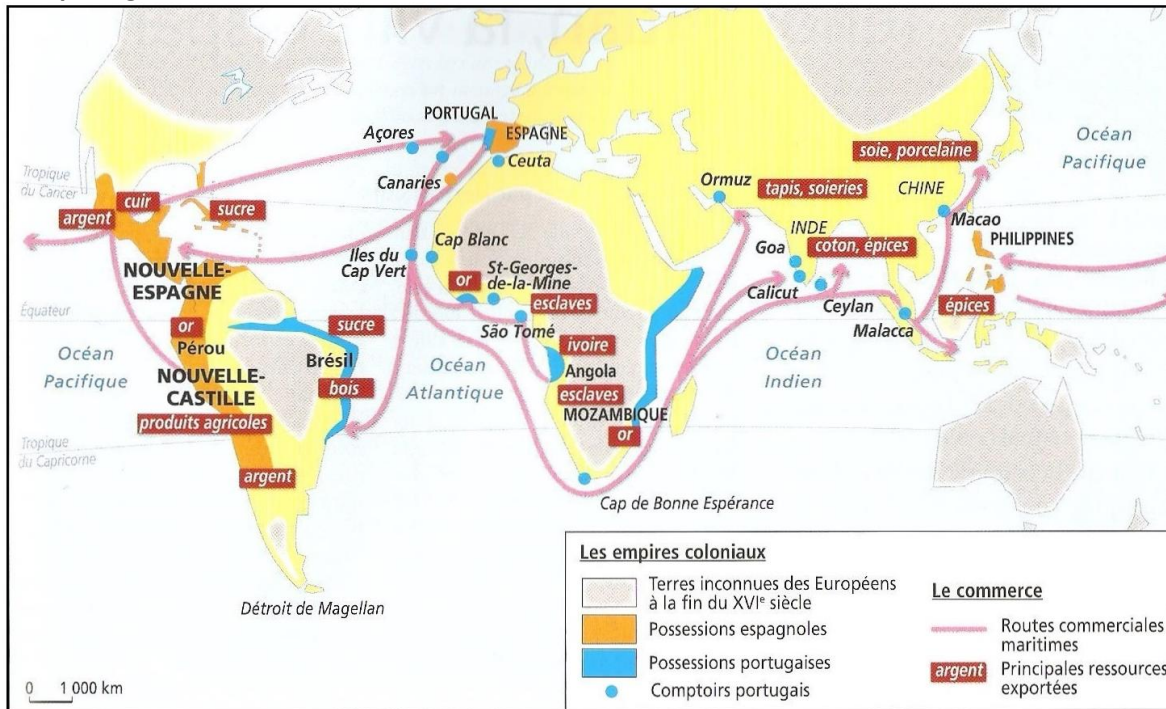
5) Toutefois...

Les Européens ramènent en Europe, une maladie redoutable : la **syphilis** qui fait des ravages jusqu'au **XIX^e siècle**.

LES PREMIERS EMPIRES COLONIAUX

1. L'organisation des empires

a. Le partage des territoires



Espagnols et Portugais signent en 1494, sous l'égide du pape espagnol Alexandre VI (1492-1503), le **traité de Tordesillas** par lequel ils se partagent les territoires nouvellement découverts.

Ce traité donne aux Espagnols, l'Amérique centrale et la partie occidentale de l'Amérique du Sud et aux Portugais **le Brésil**, auquel il faut ajouter par la suite les comptoirs créés le long de la route des Indes. Cet arbitrage pontifical permet d'éviter d'éventuels conflits entre les deux puissances ibériques.

b. L'empire portugais

L'empire portugais se limite au départ, au **contrôle de portions de territoires** le long des côtes de l'Afrique, à la possession, en Inde, Indonésie et en Chine, de comptoirs commerciaux fortifiés et placés sous l'autorité d'un Vice-roi.

Au début du **XVI^e siècle**, le roi donne des terres à des colons au Brésil pour en assurer le peuplement. Puis, le mouvement de colonisation se développe considérablement dans la seconde moitié du XVI^e siècle.

Le traité de Tordesillas (1494)

Ferdinand et Isabelle, par la grâce de Dieu, Roi et Reine de Castille, de Léon, d'Aragon, de Sicile, de Grenade, de Tolède, de Valence, de Galice [...]. Ainsi, son altesse, le Sérénissime Roi de Portugal, notre frère bien aimé, nous a dépêché ses ambassadeurs et mandataires [...] afin d'établir, de prendre acte et de se mettre d'accord avec nous [...] sur ce qui appartient à l'un et à l'autre de l'océan qu'il reste encore à découvrir.

Leurs altesse souhaitent [...] que l'on trace et que l'on établisse sur ledit océan une frontière ou une ligne droite, de pôle à pôle, à savoir, du pôle arctique au pôle antarctique, qui soit située du nord au sud [...] à trois cent soixante-dix lieues du Cap Vert vers le ponant [...] ; tout ce qui jusqu'alors a été découvert ou à l'avenir sera par le Roi de Portugal et ses navires, îles et continent, depuis ladite ligne telle qu'établie ci-dessus, en se dirigeant vers le levant [...] appartiendra au Roi de Portugal et à ses successeurs [...]. Et ainsi, tout ce qui, îles et continent [...], et déjà découvert ou viendra à être découvert par le Roi et Reine de Castille et d'Aragon [...], depuis ladite ligne [...] en allant vers le couchant [...] appartiendra auxdits Roi et Reine de Castille [...].

c. L'empire espagnol

Les Espagnols occupent facilement les **îles des Antilles** (Saint-Domingue/Haïti, Cuba, la Jamaïque). Dès les premières années du XVI^e siècle, les conquêtes succèdent rapidement aux

explorations et aux missions de reconnaissance. La noblesse militaire fournit à la couronne espagnole des **conquistadores** (comme par exemple Cortès et Pizarro). Ils affrontent les populations aztèque et inca et les soumettent en moins d'un siècle pour le compte de leur souverain.

2. L'exploitation des territoires

a. Les rapports avec la population

L'attitude des **Portugais** diffère selon l'étendue du territoire. Ainsi, dans les comptoirs, ils entretiennent sans les soumettre, des **relations commerciales avec les populations indigènes**. En revanche, au Brésil, ils exploitent les Indiens pour la culture de la **canne à sucre**.

Aux Antilles, en Amérique centrale et en Amérique du Sud, les **Espagnols**, se livrent à des **massacres sur des indigènes**. Ceux-ci étaient terrorisés par les **chevaux** et les **armes à feu** des nouveaux arrivants qu'ils prennent d'abord pour des dieux.

Les maladies apportées par les Européens ravagent les populations qui sont non-immunisées. Et les prêtres qui accompagnent les militaires **convertissent de force** les survivants au **christianisme**.

b. Le pillage des richesses

Jusque dans les **années 1520**, les Portugais se contentent de capter à leur profit, l'**or d'Afrique** qui était aux mains des Arabes. Ils leur prennent aussi le **commerce des épices** dans l'océan Indien.

Les Espagnols exploitent les **mines de minerais précieux** (or, argent, étain) et les expédient en Europe. Le roi percevait 1/5^e de l'ensemble des richesses.



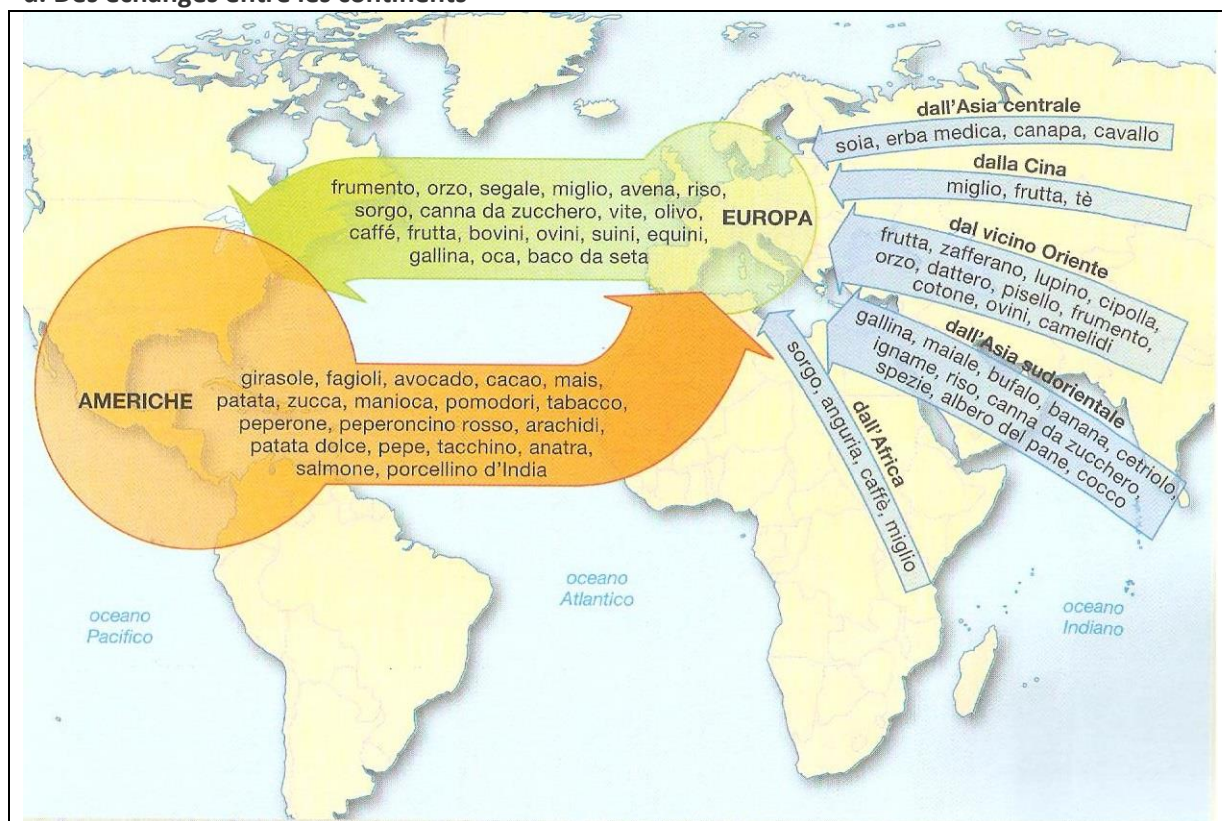
c. La mise en place d'une économie coloniale

Les Espagnols, puis les Portugais se partagent, non sans rivalité, les territoires conquis aux dépens des Amérindiens. Ils y bâtissent de grandes exploitations appelées **plantations** pour la culture des produits nouvellement découverts (sucre, cacao, tabac...). Pour exploiter ces terres, on fait d'abord appel aux Européens mais ils se révèlent assez peu résistants.

Le nombre d'indigènes est insuffisant pour cette exploitation et en outre, dès 1548, interdiction est faite de les réduire en **esclavage**. En conséquence, les Européens recourent à une main d'œuvre constituée d'esclaves africains amenés de force dans le Nouveau Monde.

Cette **traite des Noirs** débute dans les **Antilles** et gagne rapidement les **colonies espagnoles et portugaises** du continent sud-américain. C'est le début du **commerce triangulaire** entre Europe, Afrique et Amérique.

d. Des échanges entre les continents



Exercice

A l'aide de la carte ci-dessus complète le tableau après avoir traduit le nom des produits agricoles et des animaux.

	AMERIQUE	ASIE	AFRIQUE	EUROPE
PRODUITS AGRICOLES				
ANIMAUX				

UNITE 13 : LES GUERRES D'ITALIE (1494-1559)

PREMIERE PHASE

De la fin du XV^e siècle à la moitié du XVI^e siècle, l'**Italie est le théâtre de conflits pour la suprématie en Europe**. Le roi de France **Charles VIII** (1483-1498), exploitant les divergences entre les souverains italiens, réussit en quelques mois à conquérir le royaume de Naples. Ensuite, le duc de Milan Ludovic le Maure, ex-allié de Charles VIII, met sur pied une coalition anti-française avec le pape, Venise, l'Espagne et l'Empire, ce qui contraint les Français à se retirer. La seule et unique grande ville à ne pas adhérer à la coalition est Florence, où la descente du roi de France a provoqué la chute de la seigneurie des Médicis et l'instauration de la république, sous la direction du prédicateur Jérôme **Savonarole** (1452-1498). En peu de temps, toutefois, le moine perd le consensus, est arrêté et condamné à mort.

L'année suivante, c'est le nouveau roi de France **Louis XII** (1498) qui descend en Italie. S'alliant avec Venise, il conquiert le Duché de Milan ; dans le conflit avec le roi d'Espagne Ferdinand le Catholique pour la possession de Naples, par contre, le roi Louis XII subit une défaite. Venise a mené un habile jeu diplomatique et acquis du pouvoir sur la terre ferme italienne. Cela provoque la réaction de la Papauté, qui à son tour vise à l'hégémonie sur la Péninsule : en 1508, Jules II (1503-1513) s'allie avec l'empereur des Habsbourg Maximilien I^{er}, la France et l'Espagne, créant la Ligue de Cambrai, qui écrase Venise lors de la bataille d'Agnadello. Mais le danger d'un enracinement français en Italie pousse le Pontife à promouvoir une coalition anti-française, avec l'aide de Venise et de l'Espagne. La victoire sur les Français obtenue par cette Sainte Ligue fait que les Sforza reviennent à Milan et les Médicis à Florence.

Après trois ans à peine, le successeur de Louis XII, **François I^{er}** (1515-1547), part à la tête de ses troupes en Italie et bat le duc de Milan à Marignan. Le conflit s'achève en 1516 avec la paix de Noyon, qui reconnaît la domination française sur Milan, et la domination espagnole sur Naples. Cette même année, le jeune Charles de Habsbourg – jadis gouverneur des Pays Bas – hérite de la Couronne d'Espagne, et à la mort de son grand-père paternel Maximilien I^{er}, de l'Archiduché d'Autriche et des terres de Bohême. C'est donc le candidat le plus fort au siège impérial : il parvient à se faire élire empereur le 27 juin 1519.

DEUXIEME PHASE – LE NOUVEL EQUILIBRE EUROPEEN

Devenu empereur, Charles Quint (1519-1556) doit aussitôt affronter plusieurs problèmes qui constituent des obstacles à son ambitieux projet politique. Une première difficulté est constituée par les tensions qui ont éclaté en Allemagne, à cause de la proposition de réforme religieuse formulée par le moine Martin Luther (à partir de 1517) ; après une longue lutte contre les princes allemands qui avaient épousé (pour des raisons politiques aussi) la cause protestante, l'empereur est obligé de céder, leur reconnaissant, par la **paix d'Augsbourg « Cuius regio, eius religio »** (1555), la faculté de choisir en toute liberté la confession religieuse qui doivent être professée par leurs sujets.

En même temps, il se trouve à combattre sur un autre front, tout aussi astreignant. Son désir de rendre son Empire un ensemble compact et organique ne peut être réalisé qu'à condition de s'emparer de la partie de l'Italie (Duché de Milan) dont il a besoin pour passer de l'Autriche aux domaines impériaux donnant sur la Méditerranée. Mais Milan est aux mains des Français, dont le roi François I^{er} représente le seul et vrai rival en mesure de rivaliser avec lui pour la suprématie en Europe. Le résultat est trente années de guerre.

La première phase du conflit France-Habsbourg voit les forces impériales obtenir de nombreuses victoires contre les Français et leurs alliés (bataille de Pavie et le pillage de Rome (1527), se concluant par la paix de Cambrai, définissant les domaines des Habsbourg en Italie) Après 1535, le conflit se déroule en France et dans la Méditerranée, puis en Allemagne, avec le nouveau roi de France Henri II.

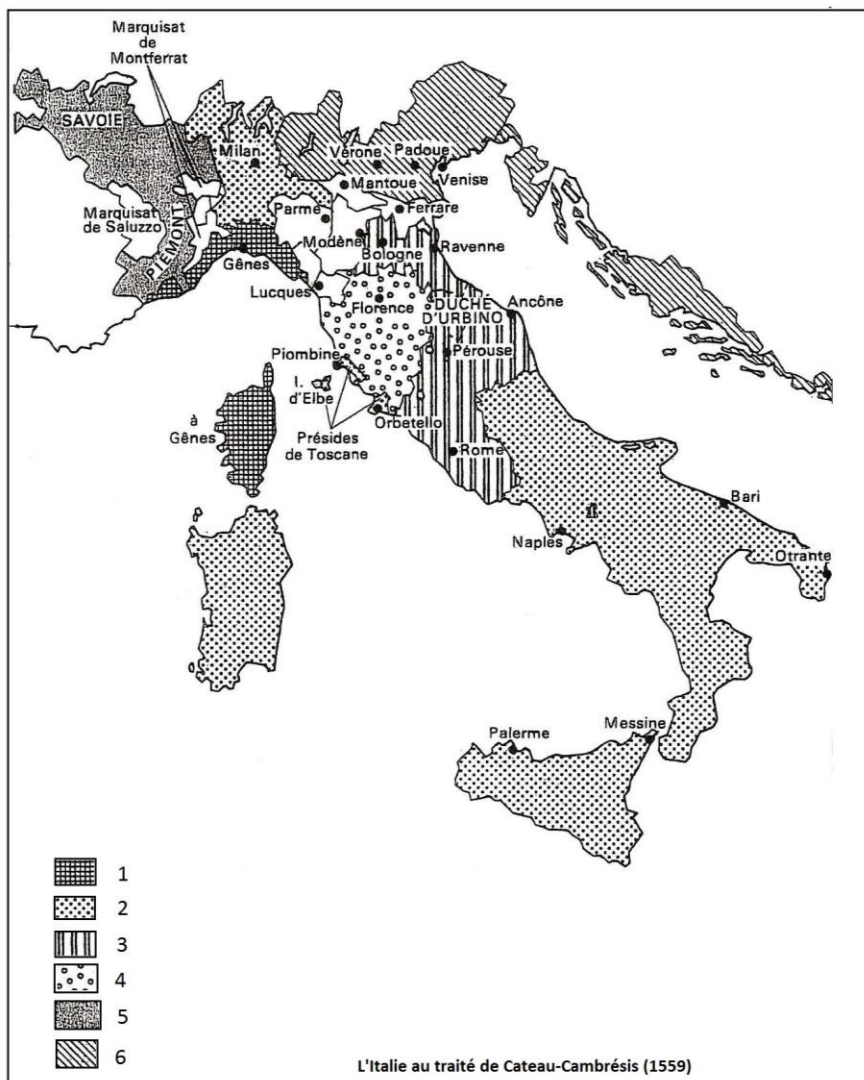
A la fin, usé par tant d'années de guerre, **Charles Quint, malade et vieux, décide d'abdiquer** (1556), laissant les Pays-Bas et l'Espagne (avec ses possessions américaines et italiennes) à son fils Philippe, les possessions autrichiennes et le titre impérial à son frère Ferdinand. Trois ans plus tard, au terme de la énième période de guerre, Philippe II d'Espagne et Henri II de France signe à **Cateau-Cambrésis** (Nord de la France) une paix durable, par laquelle les Français renoncent à toute prétention d'hégémonie sur l'Italie.

IMPORTANCE MILITAIRE DES GUERRES D'ITALIE

Les guerres d'Italie marquent la transition entre les méthodes de combat du Moyen Âge et les méthodes de combat modernes.

On continue à se servir des armes anciennes : arc, arbalète, pique, hallebarde, armure d'acier ; mais les **armes à feu** prennent de plus en plus d'importance : les **arquebuses** annoncent le fusil et, dans aucune bataille, l'artillerie n'avait encore joué un rôle aussi décisif qu'à Marignan (1515). De plus, l'infanterie prit désormais la première place au détriment de la cavalerie. Les fantassins les plus réputés furent les Suisses, les Allemands et les Espagnols.

Pas plus qu'au Moyen Âge, les armées n'étaient encore uniquement nationales. Au moment de commencer une campagne, on recrutait des *bandes de mercenaires* de tous pays. La solde et l'entretien de ces bandes coûtent cher, aussi les effectifs sont-ils limités : 30.000 à 40.000 hommes au maximum. Comme les soldats ne sont presque jamais payés régulièrement, on les voit souvent se mutiner ou se livrer au *pillage*, sans distinguer les amis des ennemis.



UNITE 14 : LA FIN DE L'UNITE RELIGIEUSE EN EUROPE
Les réformes protestantes

L'aspect religieux de l'humanisme

L'humanisme est également une période de grands troubles religieux. En Europe, les guerres de religion opposent catholiques et protestants du XVI^e au XVII^e s. Elles vont ravager la France pendant près de trente ans (1562 à 1598).

1. Une Église catholique de plus en plus critiquée

a. Qui sont ceux qui protestent ?

Depuis le début du XVI^e siècle, des hommes critiquent de plus en plus ouvertement l'Église. Ces hommes qui sont pour la plupart **des Humanistes** veulent voir le monde d'une manière différente, ils refusent l'idée de la soumission complète de l'Homme à Dieu, idée largement répandue au Moyen Âge. Les Humanistes encouragent les **catholiques** à ne considérer comme référence que l'Écriture sainte²² et l'Évangile, alors que la croyance établie à cette époque prend aussi en compte la tradition (commentaires sur ces textes). C'est pourquoi il y a rapidement conflit entre les deux courants.

Dès la fin du XIV^e s., avec l'Anglais **John Wycliffe** (1330-1384), puis au XV^e s. avec le Tchèque **Jean Hus** (1369-1415), des chrétiens affirment que l'autorité à laquelle le chrétien doit se soumettre n'est pas l'Église mais **la Bible** que chacun doit pouvoir lire dans sa propre langue. **Pic de la Mirandole** (bon connaisseur du latin, du grec mais aussi de l'hébreu) en Italie, **Reuchlin** en Allemagne, **Lefèvre d'Étaples** en France et surtout **Erasme**²³ (1466-1536) aux Pays-Bas travaillent à améliorer le texte et l'interprétation de la Bible, du Nouveau Testament surtout.

Grâce aux progrès de l'imprimerie (1453), près de 3 millions de Bibles, de commentaires et de catéchismes sont ainsi publiés.

Le retour à la Bible

« Je suis tout à fait opposé à l'avis de ceux qui ne veulent pas que la Bible soit traduite en langue commune pour être lue par les gens du peuple, comme si l'enseignement du Christ était si voilé que seule une poignée de théologiens pouvait le comprendre, ou comme si la religion chrétienne se fondait sur l'ignorance. Je veux que les plus humbles des femmes lisent les Évangiles, les Épîtres de Paul. Puisse ce livre être traduit en toutes les langues de sorte que les Écossais, les Irlandais mais aussi les Turcs et les Sarrasins soient en mesure de le lire et de le connaître. »

Erasme (1466-1536), *Préface au Nouveau Testament*, 1516.

Exercice :

- 1) Quelle est l'idée directrice de ce texte ?
- 2) Pourquoi la Bible doit-elle être traduite ? Reformulez le texte avec vos propres mots.
- 3) Dans quel but doit être faite la traduction ?
- 4) En quoi ce texte prouve-t-il bien qu'Erasme est un humaniste ?

²² Lecture philologique-critique des sources sacrées.

²³ Ainsi **Erasme**, dans *L'éloge de la folie*²³ (1511), écrit que chaque fidèle doit avoir sa propre Bible et réfléchir à sa manière de croire en Dieu. Il souhaite une pratique plus personnelle, plus intime de la religion chrétienne. Il y critique le comportement des prêtres et des laïcs, leurs excès de luxe, la vie scandaleuse du clergé, leur manque de tolérance.

b. Quels sont les reproches faits à l'Église catholique ?

Aucun humaniste ne remet en cause l'idée de l'existence de Dieu. Mais ils élèvent la voix et **protestent, d'où le nom de protestants**, contre les **abus des hommes d'Église**, ceux du pape comme ceux des simples clercs.

Les humanistes reprochent notamment à l'Église de prélever des impôts trop lourds, l'accusent de corruption avec le **trafic des indulgences** qui consiste pour les fidèles à obtenir, en échange d'un don d'argent à l'Église, **le pardon partiel ou total de leurs péchés**. Le pape **Léon X** (1513-1521) couvre de son autorité ce trafic car il lui permet de financer les derniers travaux de Saint-Pierre de Rome. A partir du XVI^e siècle, ce système se développe considérablement : ceux qui doivent prêcher la rémission des péchés versent une certaine somme à la Chambre Apostolique, se la faisant avancer par les banques, et y gagnent en profitant des fidèles qui achètent les Indulgences.

Ils reprochent au pape son **ambition politique**. Ils dénoncent **le luxe**²⁴ dans lequel vit le haut clergé au mépris du vœu de pauvreté fait par les premiers chrétiens ainsi que **l'ignorance du bas clergé** qui se contente d'apprendre plus ou moins par cœur la Bible sans rien y comprendre et donc aussi son incapacité à éduquer les fidèles²⁵.

Face à cette décadence morale de l'Église, les Réformes deviennent urgentes. Il faut revenir au Christianisme des premiers temps, à l'origine de l'Église apostolique. On en parle au Concile convoqué par **Jules II** (1503-1513), mais il est exprimé la conviction que seuls les hommes ont besoin d'être réformés, et non l'Église, entendue comme une structure et un patrimoine de doctrines. Un moine augustinien (Saint Augustin, 354-430), depuis un couvent perdu dans les forêts de Saxe, va se faire entendre et changer le cours de l'histoire du christianisme occidental, Luther.

Lien utile pour des documents sur la Réforme de Luther

<http://colleges.acrouen.fr/roncherolles/xoops/html/flash/histoire/soenen/5eme/Histoire/La%20crise%20religieuse.pdf>

²⁴ C'est ainsi qu'à la fin du XV^e siècle la ville des Papes devint l'un des plus brillants centres culturels et artistique de la Renaissance, dépassant même Florence. La Basilique St Pierre est entreprise en 1505, les réalisations des fresques du Vatican en 1508, Michel Ange vient y faire sa *Pietà* et la fresque du *Jugement Dernier* dans la Chapelle Sixtine, de sorte qu'autour des cardinaux se forma peu à peu une véritable cour princière, qui logeait dans des palais de plus luxueux et enrichis de chefs d'œuvre de grands artistes. Par exemple, le Pape Alexandre VI Borgia s'occupa de trouver une principauté à son fils César, le pape Jules II participa aux campagnes militaires, et le pape Léon X, fils de Laurent le Magnifique, dépensa une fortune pour embellir Rome et sa cour.

²⁵ De grosses sommes d'argent étaient versées à des courtisans ou à des fils cadets de grandes familles nobles en récompense de leurs services politiques rendus : seule une toute petite part servait à payer le Clergé qui avait la tâche d'administrer les sacrements et d'assurer, du moins en apparence, le salut des âmes. Les évêques étaient le plus souvent absents de leurs diocèses et remplacés par des chapelains ignorants ou des couples vivant en concubinage, sans qu'aucun contrôle ne soit exercé sur les excès ou erreurs de ces derniers.

MARTIN LUTHER (1483 – 1545)



Biographie

Fils d'un mineur de Saxe, il a fait des études de droit à l'Université. Puis il est entré dans un couvent augustinien et a reçu une instruction basée sur la théologie de **Saint Augustin** (354-430). Il devient ensuite professeur de théologie à l'Université de Wittenberg (Saxe) où il tient des cours de lecture et d'interprétation de la Bible.

Sa grande sensibilité religieuse l'amène à approfondir particulièrement la question **du péché et de la faute**. Bien qu'il vive dans un **ordre monastique** en suivant la règle de la pauvreté, chasteté et obéissance, il se sent toutefois **écrasé par un sentiment de faute**. Il va développer l'idée venue de saint-Augustin, que l'homme ne peut pénétrer les desseins de Dieu et **ne doit son salut qu'à sa foi, au-delà de ses mérites personnels**.

L'homme doit lutter contre le péché mais il est irrémédiablement pécheur, et rien ne l'en rachètera jamais, surtout pas les « indulgences », les pèlerinages et les offrandes.

La foi en la grâce divine est l'unique voie de salut

La radicale corruption de l'homme empêchait que tout mérite personnel ne puisse le rendre digne aux yeux de Dieu : **le salut ne pouvait parvenir au pécheur que par la grâce divine**.

Prisonnier de sa nature corrompue, l'homme est coupable surtout lorsqu'il pense ne pas l'être, mettant une confiance illusoire dans les bonnes actions.

C'est ensuite l'idée que **tous les hommes sont égaux devant le péché et la foi**. Pour lui, il n'y a aucune différence de nature entre les prêtres et de simples fidèles, le symbole de ce « sacerdoce universel » étant la possibilité pour tous d'accéder à la communion sous les deux espèces (pain et vin) alors réservée au prêtre dans la messe catholique.

Comme aucune action de l'homme ne pouvait lui valoir des mérites aux yeux de Dieu, il n'y avait **aucun**

besoin de médiation du clergé pour accéder à la grâce divine. **L'homme se trouvait seul devant Dieu** et la seule et unique aide sur laquelle il pouvait compter était représentée par la parole divine contenue dans les Saintes Ecritures, notamment dans l'Evangile où on annonçait que le Salut dépendait uniquement de la foi, à travers le sacrifice du Christ pour racheter les péchés de l'humanité. Les Conciles, les Bulles des Papes, le Droit canonique, etc. étaient inutiles, voire des déformations.

La conception de Luther de la religion chrétienne

Pour lui, la pratique religieuse ne sert à rien, seule compte la communion entre le fidèle et Dieu. Le culte est très simple : chant et lecture commune de la Bible. Le baptême et l'eucharistie sont les deux seuls sacrements retenus. Les cultes de la Vierge Marie et des saints sont rejetés.

Luther prend position publiquement :

Le 31 octobre 1517, Luther adresse à l'évêque de Mayence un texte qui dénonce les indulgences : « Il faut enseigner au chrétien que celui qui, voyant un prochain dans le besoin, le néglige pour s'acheter des indulgences, s'achète l'indignation de Dieu. Pourquoi le pape, dont le sac est aujourd'hui plus gros que celui des plus gros richards, n'édifie-t-il pas au moins cette basilique de Saint-Pierre avec ses propres deniers plutôt qu'avec l'argent des pauvres fidèles ? »

Luther, *Les 95 thèses*, 1517.

Exercice :

- 1) Présentez et contextualisez le document.
- 2) Que dénonce Luther dans cet extrait ? Expliquez le mot « indulgences ».
- 3) Comment parle-t-il du Pape ?
- 4) Quel est le ton employé ?

Pour affermir cette contestation, il rédige en 1517, **95 thèses (affirmations théologiques)**, affichées à l'extérieur des portes de l'église du château de Wittenberg, immédiatement diffusées dans toute l'Allemagne où ses idées se répandent rapidement. Les 3 affirmations essentielles de sa doctrine « Dieu seul », « Ecriture seule » « Grâce seule » mettent radicalement en cause l'autorité de l'Eglise de Rome.

En 1520, le pape condamne les thèses de M. Luther.

Mais en 1520 un **procès contre hérésie** est intenté contre Luther, qui est menacé d'excommunication et du bûcher s'il ne se rétracte pas. Ce dernier, non seulement ne retire rien de ses déclarations, mais il attaque encore, publiant d'autres ouvrages contre la primauté du Pape, et dénonce les abus subis par la « nation germanique », touchant les cordes de l'orgueil national allemand.

La doctrine théologique de Luther donne un rôle central au dialogue intérieur entre le chrétien et Dieu.

Maître absolu de son âme, l'homme ne devait prêter attention qu'au dialogue intérieur de son âme avec Dieu. Le sacrement de la pénitence n'avait donc plus sa raison d'être. L'Eglise avait emprisonné le message de salut dans une série de sacrements et de règles qui n'existaient pas dans les Saintes Ecritures. Il fallait donc s'opposer à qui avait constitué un système de pouvoir au profit du clergé.

La bulle papale *Exsurge domine* est jetée au feu par Luther avec tous les livres de Droit Canonique. Un légat du Pape est envoyé auprès de l'Empereur Charles Quint (1519-1558), afin d'obtenir que la bulle d'excommunication contre Luther ait de l'effet. Mais Luther a déjà gagné les faveurs de la cour, et le Légat trouve un milieu extrêmement hostile. Quand Luther se présente à la Diète de Worms (sauf-conduit impérial), il refuse de se rétracter, et l'Empereur est contraint à bannir de l'Empire son sujet frappé d'excommunication (1521).

ENSEMBLE DOCUMENTAIRE SUR LA REFORME (4 documents à étudier)

Doc 1. Le pape encaissant les indulgences



Le pape encaissant les indulgences

(caricature protestante)

(Gravure sur bois de Lucas Cranach l'Ancien, XVI^e siècle, collection particulière.)

Pour construire la basilique Saint-Pierre de Rome, le pape vend des « indulgences » qui, selon l'Eglise catholique, suppriment les péchés et permettent à l'âme du mort d'aller au paradis.

Doc 2. Luther contre les indulgences

« • Les prédicateurs des indulgences se trompent quand ils disent que les indulgences du Pape délivrent l'homme de toutes les peines et les sauvent.

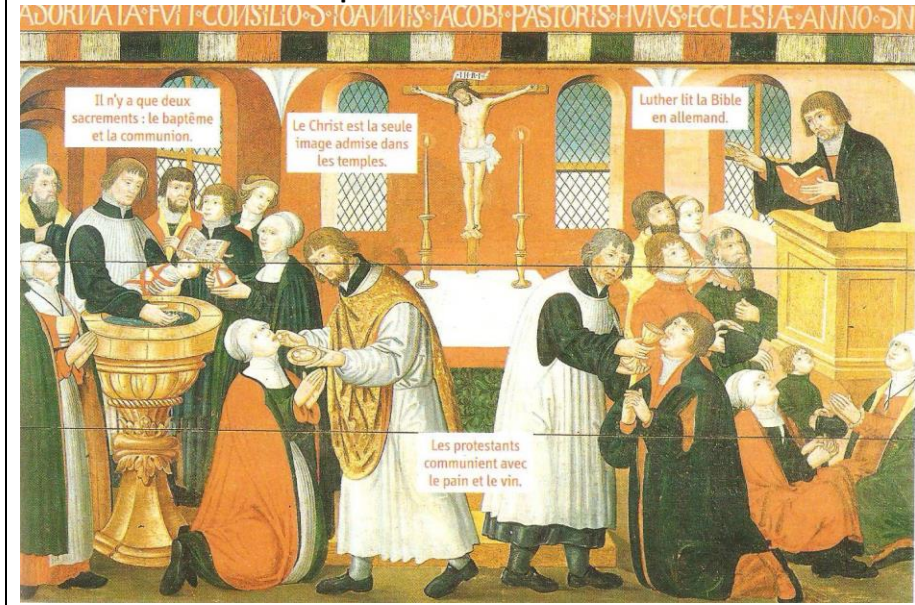
• Il faut enseigner aux chrétiens que celui, voyant son prochain dans la misère, le délaisse pour acheter des indulgences ne s'achète pas l'indulgence du Pape mais l'indignation de Dieu.

• C'est faire injure à la Parole de Dieu que d'employer dans un sermon autant et même plus de temps à prêcher les indulgences qu'à annoncer la Parole de Dieu.

• Pourquoi le Pape n'édifie-t-il pas la basilique de saint Pierre de ses propres deniers plutôt

qu'avec l'argent des pauvres fidèles puisque ses richesses sont aujourd'hui plus grandes que celles de l'homme le plus riche ? »
Extraits des 95 thèses, 1517.

Doc 3. Luther dans un temple



Doc 4 : Extraits de la Charte d'Augsbourg (1530)

Présentée à l'empereur Charles Quint à Augsbourg, elle est le fondement du luthéranisme.

Art 6. Il faut se garder de mettre sa confiance dans les œuvres et de vouloir mériter par elles la grâce de Dieu. Car c'est par la foi en Christ que nous obtenons la rémission des péchés.

Art 15. Nous tenons pour contraires à l'Evangile les vœux monastiques.

Art 21. On ne saurait prouver par l'Ecriture qu'on doit invoquer les saints ou implorer leur secours. Car il n'y a qu'un seul réconciliateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, qui est l'unique Sauveur.

Art 22. On administrera aux laïcs la communion sous les espèces¹, pour la bonne raison que tel est le commandement du Christ « Buvez en tous ».

Art 23. Le droit au mariage pour les prêtres et les ecclésiastiques en général est fondé sur le Parole et le commandement de Dieu. »

¹ Le pain et le vin et pas seulement le pain.

EXERCICE

1^{ère} partie : répondez aux questions se rapportant aux docs 1 à 4

- 1) Décrivez et expliquez la gravure. (doc. 1)
- 2) Après avoir rappelé ce que sont les 95 thèses, dites quelles critiques Luther adresse au Pape. (doc. 2). Mettez en évidence les spécificités de l'Eglise luthérienne. (docs. 3 et 4)

2^{ème} partie : rédigez un paragraphe organisé sur la problématique suivante

« Les conséquences de la religion réformée »

Des intérêts politiques poussent les princes allemands à épouser la cause luthérienne

Luther s'éloigne de Worms (Palatinat) et **trouve refuge** en Thuringe **dans la forteresse de Wartburg**, que possède le Prince Electeur **Frédéric de Saxe** le Sage.

Ce dernier n'est pas un passionné de questions théologiques ni ne connaît Luther, mais il est un sujet de l'Electeur de Saxe, et il veut, en bon prince allemand, faire valoir son autorité face à toute tentative d'ingérence de l'empereur, une occasion pour faire voir qui détient le pouvoir effectif. Il vise même à imposer son autorité sur les autres princes allemands.

Pour Luther aussi, c'est une victoire : son appel n'a pas été recueilli par l'Empereur mais par un prince. Il y a ainsi la rencontre décisive entre la Réforme protestante et l'Etat territorial allemand naissant, qui a des conséquences importantes :

- un moine hérétique n'est pas condamné au bûcher et devient le fondateur d'une nouvelle Église
- l'élan de réforme de Luther devient un outil pour les visées politiques des princes allemands voulant consolider leur pouvoir.

Luther profite de sa tranquillité à Wartburg **pour traduire la Bible en allemand**, du grec original, à l'exemple des premiers chrétiens qui avaient traduit la Bible en latin. C'était un projet cher à l'Humanisme chrétien du XVI^e s., et surtout à Erasme. 6000 exemplaires du Nouveau Testament sont vendus en 1 an.



Le poids de la Bible, gravure de Hui Jeh Allardt, 1562, Musée Calvin.

Exercice :

- 1) Repérez les différents personnages présents.
- 2) Que contient chaque plateau de la balance ?
- 3) De quel côté penche la balance ? qu'est-ce que cela signifie ?
- 4) Qu'en déduit-on sur l'auteur de la gravure ?

Premières divisions au sein du mouvement luthérien

Des divisions internes commencent à se former. Quelques franges extrêmes interprètent la Réforme de manière radicale, demandant la suppression de la messe, considérée comme une invention du pape, et de toute distinction entre fidèles et hommes d'Église. D'un côté, il y a ceux qui entendent récupérer le sens originel du christianisme en se tenant à la Parole de Dieu et de l'autre un élan mystique de ceux qui pensent comprendre le message évangélique à travers une illumination intérieure.

Parmi les réformateurs ayant des positions les plus extrêmes émerge la **figure du Saxon Thomas Müntzer** (1489-1525). Ce dernier, par exemple, introduit un nouveau type de culte : il distribue aux fidèles l'Eucharistie après un simple sermon, sans même revêtir les habits de prêtre. Lorsqu'il devient pasteur et persuade les ouvriers de la laine à se révolter contre les riches propriétaires, affirmant que ce n'est pas le clergé qui doit interpréter les Saintes Ecritures, mais le peuple des « simples », des illettrés, **M. Luther prend position contre lui**, l'accusant d'avoir, à travers ses sermons, encouragé à la révolte et de vouloir renverser l'ordre établi. Müntzer réussit à ne pas se faire capturer et rallie le mouvement de révolte des paysans.

Pour M. Luther, Dieu ne veut pas de rébellions. L'humanité est une masse de damnés et quiconque cherche à réaliser dans ce monde l'ordre parfait du paradis terrestre est dans l'erreur. Dieu a créé le pouvoir politique qui doit freiner la violence homicide existant chez tout être humain. Par conséquent, celui qui combat les révoltes pour obéir au pouvoir des princes obéit à Dieu lui-même.

Luther se range donc du côté des Princes, contre ceux qui veulent plus de liberté : comment justifier ce choix ? Luther n'est pas un traître, il a confié à la noblesse allemande la tâche de réaliser la Réforme, et n'a eu pour but de révolutionner l'ordre politique ou social. La liberté du chrétien est exclusivement intérieure. La répression des paysans est terrible. Leur armée est anéantie en 1525. Müntzer est arrêté et torturé. C'est la dernière des révoltes paysannes de la fin du Moyen Âge.

Les princes protestants en guerre contre l'Empereur

Quand Charles Quint leur ordonne de se soumettre et bannit de nouveau Luther (1529), les Princes partisans de la Réforme *protestent*, c'est-à-dire affirment leur attachement à Luther. Plusieurs tentatives de réconciliation ont lieu, mais sans succès et la guerre commence entre les princes protestants, soutenus par François I^{er} (1515-1547) et les princes catholiques, soutenus par Charles Quint.

La guerre se termine par une défaite pour Charles Quint : la **paix d'Augsbourg (Augusta) (1555) marque la fin de l'unité religieuse dans le Saint-Empire** : celle-ci sera divisée en Etats protestants et en Etats catholiques. On établit la pacification religieuse et fixe les règles devant servir à faire vivre ensemble catholiques et protestants :

Le pouvoir de décider quelle religion on doit suivre dans un Etat est confié au Prince selon la formule ***Cuius regio eius religio***²⁶ : tout sujet en désaccord doit migrer. C'est la victoire des princes protestants.

A la mort de Luther, le Luthéranisme a remplacé le Catholicisme dans la moitié de l'Empire, la Suède, la Prusse et la Scandinavie. Aux Pays-Bas et en France, les **Huguenots** penchent pour le calvinisme (voir page suivante). Quant aux Anglais, ils se décident pour une solution originale : l'**anglicanisme** (voir page 70).

Charles Quint malade abandonne l'Allemagne et le titre impérial et se retire dans un couvent en Espagne. Mais l'autorité impériale des Habsbourg continue à se fonder sur l'obligation de défendre l'orthodoxie catholique. Cela risquait de se terminer dans l'anarchie avec un appel à l'étranger.

La doctrine de Luther : elle est fixée dans la *Confession de foi d'Augsbourg* (1530).

- L'Adoration est seulement pour Dieu et n'admet donc ni le culte de la Vierge ni celui des Saints
- Il ne reconnaît pas l'Autorité du Pape, mais seulement celle des Saintes Ecritures
- Il réduit les Sacrements de 7 à 2 (Baptême – Eucharistie), les seuls institués par le Christ.

²⁶ *Di colui cui appartiene il territorio, di quello bisogna seguire la religione*, c'est-à-dire "**Telle prince, telle religion**" : la religion d'un pays doit être celle du prince qui le gouverne.

- La nouvelle Eglise s'appelle Luthérienne (ou Réformée). Elle rejette les vœux monastiques. Il n'y a pas de prêtres mais des pasteurs, qui prêchent et administrent les Sacrements. A la Communion, on distribue le pain et le vin. Les pasteurs peuvent se marier et même divorcer, (puisque le mariage n'est pas un sacrement).
- Les lieux de culte sont des temples dépouillés ornés uniquement de la croix, seul vrai symbole chrétien.

L'extension de la Réforme protestante

Grâce à l'imprimerie, les idées de Luther se répandent assez vite en Europe.

Naissance de d'autres Eglises protestantes

a) Les Anabaptistes (en grec : rebaptiseurs) : ils s'inspirent de Thomas Müntzer ; un 2^e baptême est fait à l'âge adulte ; ils renient l'autorité du Pape et des évêques, Ils vivent en grande pauvreté et pénitence, et tout est mis en commun. C'est un mouvement considéré comme dangereux, poussant à la révolte.

b) le Calvinisme : le Français Jean Calvin, développe une autre forme de protestantisme en Suisse, le **calvinisme**.

Le Français **Jean CALVIN** (1509-1564 à Genève).

Une forme austère et pessimiste du protestantisme

Calvin reprend la doctrine de Luther mais en allant encore plus loin. Pour lui, la foi seule ne suffit pas à accéder au paradis car l'Homme est incapable de bien faire, il penche naturellement vers le mal. L'Homme est un esclave du péché, il ne peut pas s'empêcher de commettre des fautes. Croire en Dieu n'est donc pas suffisant pour pouvoir obtenir le salut de l'âme.

Calvin pense cependant qu'il y a une possibilité d'accéder au paradis : Dieu choisit qui il veut, c'est-à-dire qu'il réserve à certains croyants l'accès au paradis. Les autres n'ont qu'à persévérer pour que Dieu leur pardonne...

Il pense que l'homme ne peut pas se sauver par ses œuvres. Il croit (encore plus extrême que Luther) en la **PREDESTINATION ABSOLUE**.

Mais un signe que Dieu est bienveillant envers l'homme est le succès dans le travail et la vie. Et donc les partisans de Calvin (les Calvinistes) travaillent avec ardeur, comme un acte religieux. Celui qui s'enrichit²⁷ ne gaspille pas son argent dans le luxe mais crée de nouvelles activités industrielles et commerciales.²⁸



FICHE REVISION AVEC LECTURE EN LIGNE

<https://www.assistancescolaire.com/eleve/5e/histoire/reviser-une-notion/la-reforme-protestante-5hrr01>

Quiz révision Humanisme et Réforme :

http://ww3.ac-poitiers.fr/hist_geo/ressources/qhuman/qcmhumanisme.htm

²⁷ Max Weber, le grand sociologue, y a vu le début du capitalisme moderne.

²⁸ Il se forme à Genève une **République Calviniste chrétienne**, des principes théocratiques guidant le chef. Toute forme d'immoralité est punie. L'intolérance envers les non-calvinistes est forte. On interdit le bal, le luxe, les banquets, les cartes. Les pasteurs sont élus par la communauté des fidèles qui joue un rôle central dans l'Eglise calviniste.

c) Naissance de l'Eglise Anglicane, avec le Roi comme chef²⁹.

Henri VIII Tudor (1491-1547), roi d'Angleterre, humaniste, écrit un livret qui condamne Luther, gagnant du Pape le titre de « Défenseur de la Foi ». Mais c'est ce même Henri VIII qui va provoquer la séparation de l'Eglise anglaise de Rome :

- Pour augmenter son pouvoir sur le clergé local
- Pour résoudre un problème dynastique de succession au trône³⁰ : comme il n'a pas d'enfant de sexe masculin, il demande l'annulation de son premier mariage pour pouvoir épouser une dame de cour, Anne Boleyn³¹. Le pape refuse³²... et Henri fait approuver par le parlement un **Acte de suprématie** (1534) où le roi se proclame Chef Suprême de l'Eglise Anglicane, Eglise nationale d'Angleterre, qui continue à professer les doctrines catholiques mais qui rejette l'autorité du Pape. Le peuple est largement anticlérical et aucune véritable opposition n'émergea.

Les différences :

- Il ne paie plus de dîme à Rome
- Les couvents et les ordres religieux sont supprimés et leurs biens confisqués, ¼ du Royaume est sécularisé.
- Les clercs peuvent se marier
- L'anglais remplace le latin dans les prières et les rites (Book of Common Prayer)
- Henri VIII fait une politique d'intolérance et son chancelier **Thomas More** (1478-1535), qui refuse de reconnaître l'Acte de Suprématie, est condamné à mort (torturé, pendu et écartelé).

²⁹ En Angleterre, la Réforme ne fut pas le fait de particuliers (privati), mais des Souverains. La Réforme en Angleterre prit une couleur mi-catholique mi-protestante, c'est ce qu'on appelle L'ANGLICANISME.

³⁰ Henri VIII avait épousé la veuve de son frère, Catherine d'Aragon, fille de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille. Il avait fallu une dispense du Pape Jules II, car un catholique ne pouvait pas épouser sa belle-sœur. Mais sur les 6 enfants qu'elle lui donna, une seule fille survécut, et Henri VIII pensa à une malédiction divine et demande l'annulation de son mariage.

³¹ Elle donnera le jour à Elisabeth, la future reine, mais pas de garçon ; elle tomba en disgrâce et fut condamnée à mort

³² Il craignait de s'attirer l'inimitié de Charles Quint, puisque Catherine d'Aragon était sa tante.

	Pour un catholique	Pour un luthérien	Pour un calviniste (réformé)
Dieu	Dieu est unique et en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.		
La vérité	On la trouve à la fois dans la Bible et dans la Tradition (interprétation de la Bible par l'Eglise).	Elle est contenue dans la Bible seule.	
Le salut éternel	Il est obtenu par la foi et les œuvres (charité...).	Il est obtenu par la foi seule.	Prédestination : Dieu a déterminé le destin de chaque homme.
La Vierge et les saints	Ce sont des modèles et des intercesseurs.	Ce ne sont que des modèles.	
Les sacrements	Ce sont des rites porteurs de la grâce de Dieu. Ils sont 7. Dans l'eucharistie, le Christ est réellement présent dans le pain et le vin.	Ils ne sont pas porteurs de la grâce de Dieu.	Ils sont 2 : baptême et eucharistie, avec présence spirituelle.
La morale	Chacun doit faire le bien par amour de Dieu et du prochain pour participer à son propre salut.	Chacun doit faire le bien par amour de Dieu et du prochain et pour témoigner que Dieu vous a élu.	
Organisation	Le clergé est formé de prêtres, revêtus d'un caractère sacré par le sacrement de l'ordination. Il est encadré par les évêques. L'autorité du pape est reconnue.	Le clergé n'est pas revêtu d'un caractère sacré. Il y a de simples ministres du culte ou pasteurs (et parfois des évêques chez les luthériens). L'autorité du pape n'est pas reconnue.	
Liturgie	Cérémonies fastueuses. Le rôle des images est reconnu.	Les cérémonies sont simples. Les images jouent un rôle mineur.	

Dieu a déterminé ce qu'il voulait faire de chaque homme. Ceux qu'il veut sauver, ils reçoivent le salut de sa miséricorde gratuite sans avoir aucun égard à leur propre dignité. Au contraire l'entrée de la vie (éternelle) est fermée à tous ceux qu'il veut livrer à la damnation.

D'après Jean Calvin, *Institution de la religion chrétienne*, VIII, 1541.

LA REFORME CATHOLIQUE ET LES GUERRES DE RELIGION

La Contre-Réforme

Comment réagit l'Eglise catholique face à l'émergence du protestantisme ?

Le Renouveau de l'Eglise et la lutte contre les protestants

Pendant que le protestantisme se répand en Europe, les catholiques aussi sentent le besoin d'une Réforme, sans toutefois remettre en question l'autorité du Pape ni les doctrines. Ce mouvement de renouveau intérieur s'appelle la **Réforme catholique** et le mouvement de lutte contre le développement du Protestantisme s'appelle la **Contre-Réforme**³³, c'est-à-dire la réaction pour limiter les conséquences de la prédication de Luther, bloquant toute expansion du protestantisme.

1. Les premières réactions face à la montée du protestantisme

a. Une réaction violente avec le retour de l'Inquisition

En 1542, l'Inquisition est rétablie sur ordre du Pape Paul III (1534-1549). Ce sont des **tribunaux chargés de lutter contre les hérétiques** c'est-à-dire ceux qui, selon l'Eglise, sont de mauvais catholiques ou sont des non-catholiques. Les protestants sont donc **les premiers visés par ces tribunaux**.

Ceux-ci n'hésitent pas à condamner à mort toute personne suspectée d'hérésie : la mort sur le bûcher est la peine la plus courante.

³³ En fait ce terme est plutôt réducteur, car il lui enlève son originalité et sa créativité.

b. Une réaction spirituelle avec la fondation de la Compagnie de Jésus

Ignace de Loyola (1491-1556), noble espagnol, fonde la Compagnie de Jésus vers 1540 et la place directement sous l'autorité du pape.

La Compagnie de Jésus regroupe des prêtres, appelés **Jésuites**, dont la **mission est d'étendre le catholicisme partout dans le monde**. Ils voyagent beaucoup et prêchent l'Évangile dans le but de convertir le plus grand nombre possible de personnes.

Ils fondent également **des écoles et des collèges**, où l'enseignement religieux cohabite avec l'étude des « humanités » (lettres, mathématiques, géographie...). La vie y est rythmée par les prières à la Sainte Vierge, aux saints, à Dieu et par la pratique des sacrements.

2. Le concile de Trente (1545-1563)

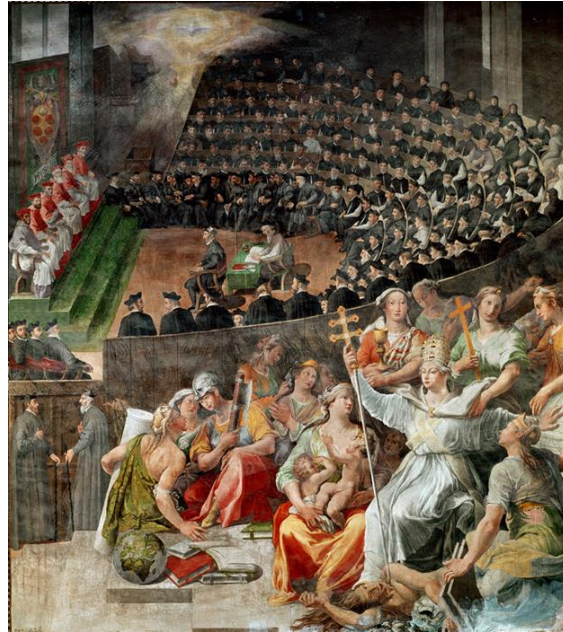
En fait, entre les retards et les longues interruptions, il dura **18 ans**, avec 4 ans de durée effective, et voit la succession de **4 Papes**. Il est convoqué pour supprimer les abus du clergé les plus graves et pour tenter surtout de réconcilier les catholiques et les protestants.

Les Catholiques rejettent toutes les Réformes protestantes, et **aucune réconciliation** n'a donc lieu³⁴.

a. La réaction pontificale

Devant le succès des idées de Luther qui se diffusent partout en Europe, le Pape Paul III décide de réagir fermement en lançant la **Contre-Réforme**. Il organise alors un **concile œcuménique**, c'est-à-dire qui réunit tous les évêques, à Trente (Italie), **de 1545 à 1563**. Ce concile se fixe deux grands objectifs **réaffirmer les dogmes** c'est-à-dire les grands principes religieux du catholicisme et organiser une **réforme interne pour contrecarrer les critiques des protestants**.

Le concile de Trente (1545-1563), fresque de Pasquale Cati, Santa Maria in Trastevere, 1588.



b. Les mesures prises

L'Église confirme l'idée que **le croyant peut sauver son âme et accéder au Paradis par ses actions**, comme par exemple les dons ou le pèlerinage, autant que par sa foi. Elle réaffirme ainsi le principal dogme catholique rejeté par les protestants. Et encore...le Purgatoire existe. Les Indulgences sont autorisées, à condition d'éviter les abus. Tout catholique doit croire aux dogmes.

Un nouveau catéchisme est publié, ainsi qu'une nouvelle traduction de la Bible (*la Vulgate*, traduction de l'Ancien et du Nouveau Testament en latin, par St Jérôme en 400), qui est considérée comme l'unique texte authentique. Le latin reste la langue de la messe et de la Bible.

Pour le clergé, sont prévues des règles rigoureuses contre la corruption et les mauvaises mœurs. Des séminaires sont créés pour l'instruction des futurs prêtres qui ne pourront être ordonnés avant 25 ans. Les curés de paroisse doivent transcrire dans les registres de paroisses les baptêmes, mariages et autres événements qui la concernent.

Enfin, les œuvres qui décorent les églises doivent être décentes (beaucoup de nus sont cachés).

³⁴ elle n'eut lieu qu'en 1999, lorsque l'Église catholique et luthérienne mirent fin à 5 siècles d'incompréhension par la paix d'Augusta.

Doc. Le concile de Trente rappelle des principes oubliés par le clergé ou contestés par les protestants.

1. Les œuvres (dons, pèlerinages, etc.) contribuent à aider le chrétien à atteindre le paradis.
2. Les sacrements sont au nombre de sept.
3. On peut prier la Vierge et les saints,
4. Seuls les prêtres peuvent commenter la Bible, qui doit rester en latin.
5. la messe doit être célébrer en latin.
6. Les clercs doivent rester célibataires.
7. Le clergé doit mener une vie simple et ne pas chercher à s'enrichir ; il doit résider près de ses fidèles.
8. Le pape est le chef suprême de l'Eglise.

Le concile organise aussi l'instruction des fidèles :

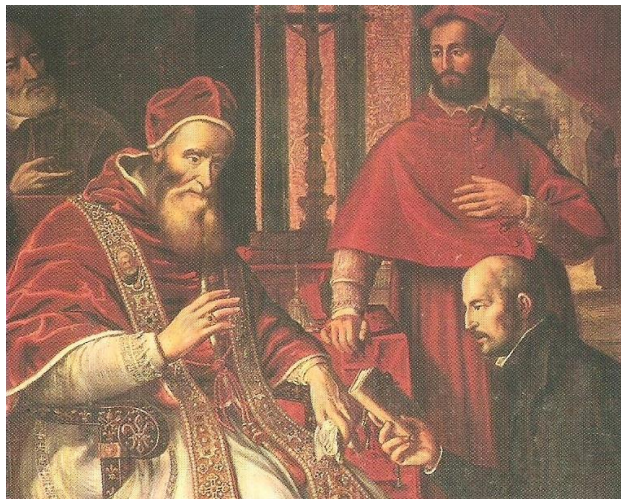
9. n missel (livre de messe) est rédigé par le pape Pie V avec le texte des principales prières.
10. Les enfants doivent suivre un enseignement religieux : le catéchisme.

Les Jésuites : un nouvel ordre religieux au service de l'Église catholique

De nouveaux ordres religieux sont créés (par exemple les Capucins et les Théatins pour les hommes, et les Ursulines pour les femmes), de même que la « **Compagnie de Jésus** », fondée par l'Espagnol **Ignace de Loyola**, approuvée par le Pape Paul III en 1540. Les Jésuites prennent activement part à la reconstruction du catholicisme en allant notamment prêcher dans les régions protestantes pour les ramener au catholicisme.

La Compagnie unit les caractères du clergé séculier et du clergé régulier : ils font vœu de célibat, obéissance et pauvreté, mais ils vivent « dans le siècle ». Le nouvel ordre dépend directement du pape et est organisé comme une armée, et l'obéissance à Dieu et aux supérieurs doit être aveugle. Les Jésuites se préparent par une dure période d'épreuves et de pénitences.

- Ils se consacrent principalement à l'instruction du clergé et des enfants des nobles.
- Ils fondent des séminaires et des collèges (de haute qualité, fréquentés même par des fils de nobles protestants).
- Ils fondent des missions.
- Ils sont les confesseurs et conseillers de souverains, influençant ainsi la vie politique des Etats³⁵.



LA COMPAGNIE DE JÉSUS Peinture du XVII^e siècle. Rome, église du Gesù.

³⁵ **L'éducation des Jésuites** prévoit l'étude de la doctrine chrétienne, des auteurs classiques, des sciences, mais aussi des jeux, de la danse, de l'escrime... car ils ne veulent pas réprimer l'élève mais lui apprendre à se contrôler par la force de volonté. Pour éduquer le peuple, par contre, ils misent beaucoup sur la couleur : des fresques représentent le triomphe et la Majesté de l'Église, le vêtement blanc est synonyme de joie, le violet de pénitence, etc.

Début d'une période d'intolérance religieuse

En 1559, est créée une liste répertoriant tous les livres condamnés par l'Église, considérés comme dangereux pour la foi : c'est l'**Index** dans lequel y figurent les écrits de Luther et ceux de quelques autres humanistes comme par exemple Erasme ou Rabelais. Ceux qui les lisent sont excommuniés. Beaucoup d'œuvres sont brûlées sur les places.

Une nouvelle vigueur donnée au **Tribunal de l'Inquisition** (ou du « Saint Office»), créé au XIII^e s. pour lutter contre les hérésies et les sorcières, avec condamnation effectuée par le « bras séculier ». C'est une période de grande intolérance et de grandes violences.

Après la Réforme, le pape n'est plus vu comme le représentant de toute la Chrétienté de l'Europe occidentale : la conséquence négative est l'identification entre le pouvoir politique et religieux (comme en Angleterre, Espagne et Allemagne). Mais dans d'autres pays, les premiers signes de demande de liberté de religion apparaissent.

Ce Concile permet à l'**Église de se réorganiser et de réaffirmer**, dès la fin du XVI^e siècle, sa **toute-puissance**. Cet élan se traduit par de nouvelles constructions d'églises dont les très riches décorations relèvent du baroque, art qui commence, alors, à se développer.

La contre-offensive catholique parvient à stopper la diffusion du protestantisme, mieux encore, dans certaines régions comme par exemple, la Pologne, il recule. Ainsi dès la fin du XVI^e siècle, le catholicisme renaît et retrouve sa position de religion dominante en Europe.

L'Europe religieuse à la fin du XVI^e siècle



Extraits de Décrets du Concile de Trente

« Que personne, se fiant à son propre jugement, n'ait l'audace d'interpréter lui-même l'Écriture contrairement au sens qu'a donné la Sainte Mère l'Église ».

« Les évêques doivent être irréprochables, sobres, chastes, honnêtes, comme il est convenable à des ministres de Dieu ».

« Le Saint Concile frappe d'anathème tous ceux qui prétendent que les indulgences sont inutiles, ou qui nient que l'Église ait le pouvoir de les accorder... »

Extrait des Actes du Concile de Trente, Session XXV, 1563.

On doit avoir et garder, surtout dans les églises, les images du Christ, de la Vierge Marie, mère de Dieu et des autres saints, et leur rendre l'honneur et la vénération qui leur sont dus, non pas parce qu'on croit qu'il y a en elles quelque vertu justifiant leur culte, ou parce qu'on doit leur demander quelque chose ou mettre sa confiance dans des images, comme le faisaient autrefois les païens qui plaçaient leur espérance dans les idoles, mais parce que l'honneur qui est rendu renvoie aux modèles originaux que ces images représentent. Aussi, à travers les images devant lesquelles nous nous découvrons et prosternons, c'est le Christ que nous adorons et les saints, dont elles portent la ressemblance, que nous vénérons.



Un temple protestant



Une église catholique

A l'aide de la liste suivante, retrouvez les différences entre protestants et catholiques :

1. Culte en langue nationale.
2. Sept sacrements.
3. Le salut est assuré par la foi et la grâce de Dieu ; la prédestination.
4. Seule la Bible est source de foi.
5. Une hiérarchie commandée par le successeur de saint Pierre.
6. L'organisation des églises est diverse, se situe dans un cadre national.
7. Le salut est assuré par la foi, par la grâce de Dieu et par les œuvres.
8. Peu de sacrements (baptême et communion).
9. Cérémonies souvent somptueuses.
10. Messe en latin.
11. La Bible et la tradition fondent la doctrine.
12. Cérémonies simples : lecture de la Bible et chants.

LES REFORMES

Les Réformes protestantes

Nom du fondateur	Nom de la religion	Contestations & interdictions	Nouveautés
			
			
			

La Réforme catholique (ou)

Elle est mise en place par le Pape Paul III qui réunit le
de à Les décisions prises concernent :

Les croyances	Le clergé	Les pratiques religieuses

METHODE

Martin Luther, premier réformateur

Doc 1 :

Celui qui, voyant son prochain dans l'indigence, le laisse dans la misère pour acheter des indulgences, ne s'achète pas l'indulgence du pape, mais l'indignation de Dieu [...] Si le pape connaissait les exactions des prédicateurs d'indulgences, il préférerait voir la basilique de Saint-Pierre réduite en cendres plutôt que de la voir édifiée avec la peau, la chair et les os de ses brebis. Le véritable trésor de l'Eglise, c'est le très saint Évangile.

Martin Luther, extrait des 95 thèses, 31 octobre 1517, Wittenberg.

Doc 2.

« La foi suffit à un chrétien, il n'a besoin d'aucune œuvre pour se justifier. S'il n'a plus besoin d'aucune œuvre, il est certainement délié de tous les commandements et de toutes les lois, ce qui ne veut pas dire que nous puissions faire le mal, mais que nous n'avons besoin d'aucune œuvre pour nous justifier et atteindre la félicité (...). Des œuvres bonnes et justes ne font jamais un homme bon et juste mais un homme bon et juste fait de bonnes œuvres. »

Martin Luther, De la liberté chrétienne, 1520.

Doc 3. Détail de l'autel de l'église de Torslunde, 1561, Musée national de Copenhague.



Doc 4. L'Europe religieuse au XVI^e siècle.



Exercice**1) Le contexte :**

a) Choisissez la proposition qui vous semble le mieux correspondre à Luther :

- Un homme politique qui fonde une nouvelle religion ;
- Un membre de l'Église catholique qui critique les pratiques de cette dernière ;
- Un chrétien qui abandonne sa foi pour une autre ;

Justifiez votre choix à l'aide de l'introduction sur la fiche.

b) Expliquez, à l'aide des docs 1 et 2, les reproches que Luther fait à l'Église à laquelle il appartient.

2) Les réponses apportées par Luther :

a) Selon Luther, que doit faire un chrétien pour assurer le salut de son âme (doc 1) ?

b) Quels sont les rites religieux mis en avant par les adeptes de Luther dans le document 3 ?

3) La diffusion des idées luthériennes (doc 4) :

a) A partir de quels foyers (centres) ses idées se sont-elles diffusées ?

b) Quelles parties de l'Europe deviennent-elles protestantes ?

c) Où et pourquoi y a-t-il affrontement religieux au XVI^e siècle ?

Conclusion :

« Luther est chrétien mais il fonde une nouvelle Église ». Justifiez cette double affirmation.

Lien utile pour La Contre-Réforme

<https://www.kartable.fr/cinquieme/histoire/specifique/chapitres-12/la-crise-religieuse/cours/la-crise-religieuse/5163>

LE XVII^e siècle : 3 cycles de guerre

- les Guerres de religion en France – la Saint Barthélémy – l'Édit de Nantes
- les Guerres de religion en Espagne – La bataille de Lépante
- Les problèmes aux Pays-Bas
- la Guerre de Trente Ans

LA FRANCE AU XVI^e s. - LES GUERRES DE RELIGION

1) Vers un Etat moderne

La guerre a joué un rôle essentiel dans la construction de la France moderne. Charles VIII (1483-1498), Louis XII (1498-1515) et François I^{er} (1515-1547) cherchent d'abord la gloire en engageant la France dans les guerres d'Italie (voir p 47).

Puis, de 1519 à 1559, **François I^{er}** et son fils **Henri II** (1547-1559) se heurtent aux ambitions de **Charles Quint**, dont les possessions encerclent le royaume. Le **traité de Cateau-Cambrésis, signé en 1559**, rétablit la paix entre la France et l'Espagne mais ne met pas fin à une rivalité qui se prolonge pendant un siècle.

Par la paix du Cateau-Cambrésis (Flandre), signée le 3 avril 1559 avec le roi d'Espagne Philippe II, le roi de France Henri II met un terme à un demi-siècle de guerres d'Italie stériles et ruineuses.

La France se voit confirmée la possession des *Trois-Evêchés* de Metz, Toul et Verdun, en Lorraine, ainsi que de Calais, reprise aux Anglais par le duc François de Guise. Mais elle doit par ailleurs restituer au duc de Savoie, la Savoie elle-même et les places fortes du Piémont.

Enfin, le roi de France renonce sans regret au mirage italien et aux anciennes revendications sur Naples et Milan. Il est prévu que le roi d'Espagne Philippe II épouse Élisabeth, fille du roi de France. Les fêtes données à Paris pour célébrer ce traité et le mariage s'achèveront dans la tragédie avec la mort accidentelle d'Henri II.

La paix du Cateau-Cambrésis ou la réconciliation symbolique entre la France et l'Espagne. Huile sur bois, XVI^e siècle, Sienne.



2) La crise de la monarchie

La mort accidentelle d'Henri II en 1559 précipite la France dans une crise politique et religieuse. Les protestants (10% de la population française), jusque-là persécutés et isolés, s'organisent : ils forment une Église et un parti, le **parti huguenot**, dirigé par de grands seigneurs comme l'amiral de Coligny.

Les guerres de religion : un massacre de protestants en Champagne en 1562 déclenche une guerre civile. La reine **Catherine de Médicis**, après avoir tenté de rétablir la paix, conseille à son jeune fils, **Charles IX** (1560-1574), d'éliminer les chefs protestants. C'est le **massacre de la Saint Barthélémy en 1572**, qui fait à Paris près de 3000 victimes en une seule nuit.

Le massacre de la Saint-Barthélemy (1572), François Dubois (peintre ayant échappé de justesse au massacre et réfugié en Suisse), Musée des Beaux-Arts de Lausanne.



Sur le tableau, on distingue entre autres :

- Catherine de Médicis, en noir (depuis la mort d'Henri II), contemplant un tas de cadavres dénudés, près de la porte du Louvre,
- des scènes de massacres et de pillages commises par des civils, des soldats, ou des gentilshommes (repérables par leur bonnet de velours noir).
- Guise contemple le corps de Coligny qui vient d'être défenestré et décapité. Il a aussi les mains coupées, tandis que sa dépouille se fait émasculer.

Exercice :

1. Décris la scène représentée sur ce tableau.
2. D'après le titre, qui massacre qui ?
3. Par conséquent, peux-tu expliquer l'importance de l'Edit de Nantes ?

Sous Henri III (1574-1589), la France est divisée en 2 camps opposés : les protestants (guidés par **Henri de Navarre**, duc de Bourbon) et soutenus par les princes allemands et l'Angleterre, et les **catholiques**, guidés par la famille de **Guise**, constituant une « *Sainte Ligue* », très puissante à Paris et soutenue en Espagne par Philippe II.

Comment Henri IV met-il fin aux guerres qui opposent catholiques et protestants ?

Doc

L'édit, précédé d'un préambule, comprend 92 articles.

« • *Préambule.* Nous avons jugé nécessaire de donner maintenant à nos sujets une loi générale, claire, nette et absolue qui règle tous ces désaccords qui sont survenus entre eux.

• *Article 1.* Défendons à tous nos sujets de se provoquer l'un l'autre sur ce qui s'est passé.

• *Article 3.* Ordonnons que la religion catholique soit rétablie en tous les lieux et endroits de notre royaume pour y être paisiblement et librement exercée, sans aucun trouble ou empêchement.

• *Article 6.* Avons permis et permettons à ceux de la religion prétendue réformée de vivre partout dans

notre royaume sans être vexés, brutalisés, ni astreints à faire quelque chose contre leur conscience.

• *Article 9.* Nous permettons à ceux de la religion prétendue réformée de continuer l'exercice de leur religion là où il existait en 1597.

• *Article 11.* Davantage, nous ordonnons que dans les faubourgs d'une ville de chaque bailliage, en plus de celles déjà accordées, l'exercice de la religion prétendue réformée puisse se faire publiquement.

• *Article 22.* Ordonnons qu'il ne sera fait ni différence ni distinction entre les religions pour être admis dans les universités, collèges et écoles, dans les hôpitaux et les léproseries. »

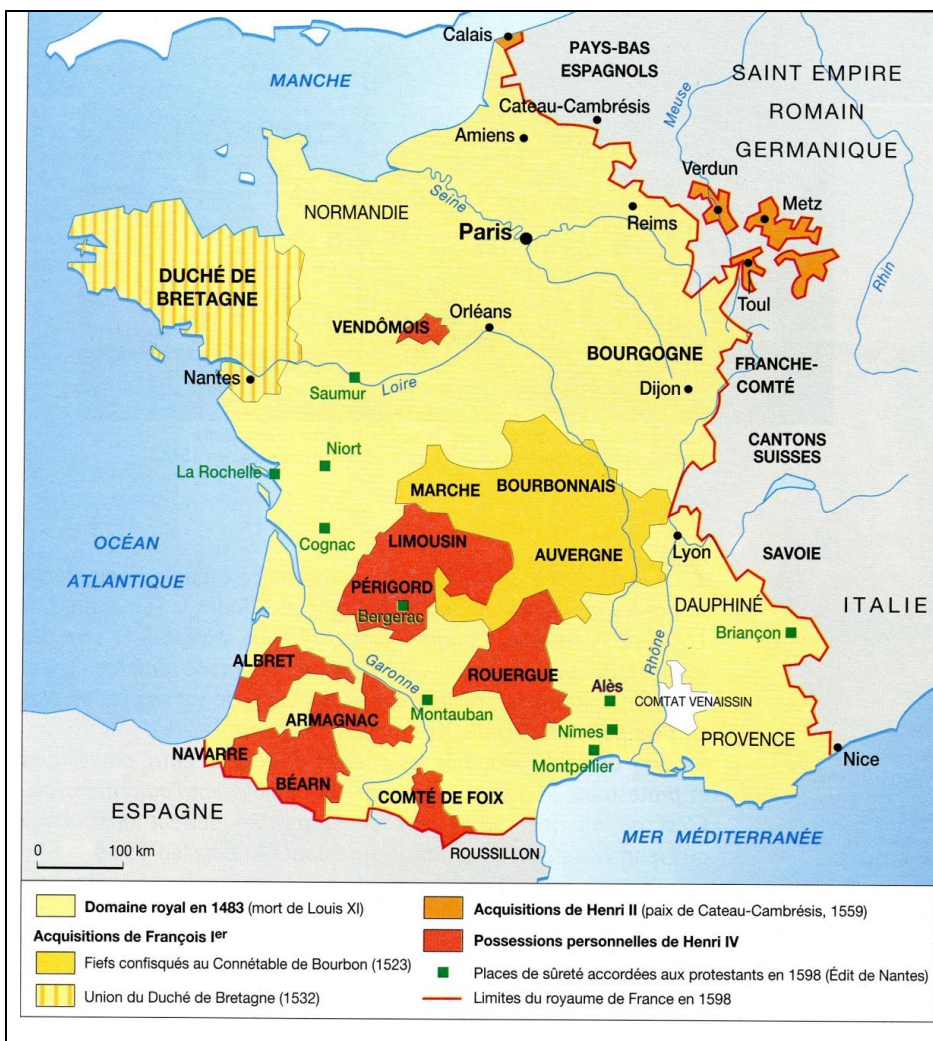
Exercice :

- 1) Quel est le but de l'édit de Nantes (préambule) ?
- 2) Comment est appelée la religion protestante ?
- 3) Quels articles autorisent la religion protestante ?
- 4) Où peut-on la pratiquer ?
- 5) Quel article permet la religion catholique sur tout le territoire ?
- 6) Quel article donne les mêmes droits aux sujets des deux religions ?

L'Édit de Nantes (1598) : après l'assassinat de Henri III en 1589³⁶, mort sans héritier, l'héritier du royaume est **Henri de Navarre**, son plus proche cousin, un protestant. C'est le début de la dynastie des Bourbons, la 3^e dynastie capétienne. Pour maintenir l'unité du royaume et se faire accepter de ses sujets catholiques, le roi comprend qu'il doit **se convertir au catholicisme**, et il se fait sacrer à Chartres.

Il promulgue l'Édit de Nantes qui rétablit **partout la religion catholique mais garantit aux protestants la liberté de conscience, la liberté de culte** dans certains lieux³⁷, l'égalité devant la loi avec tous les catholiques.

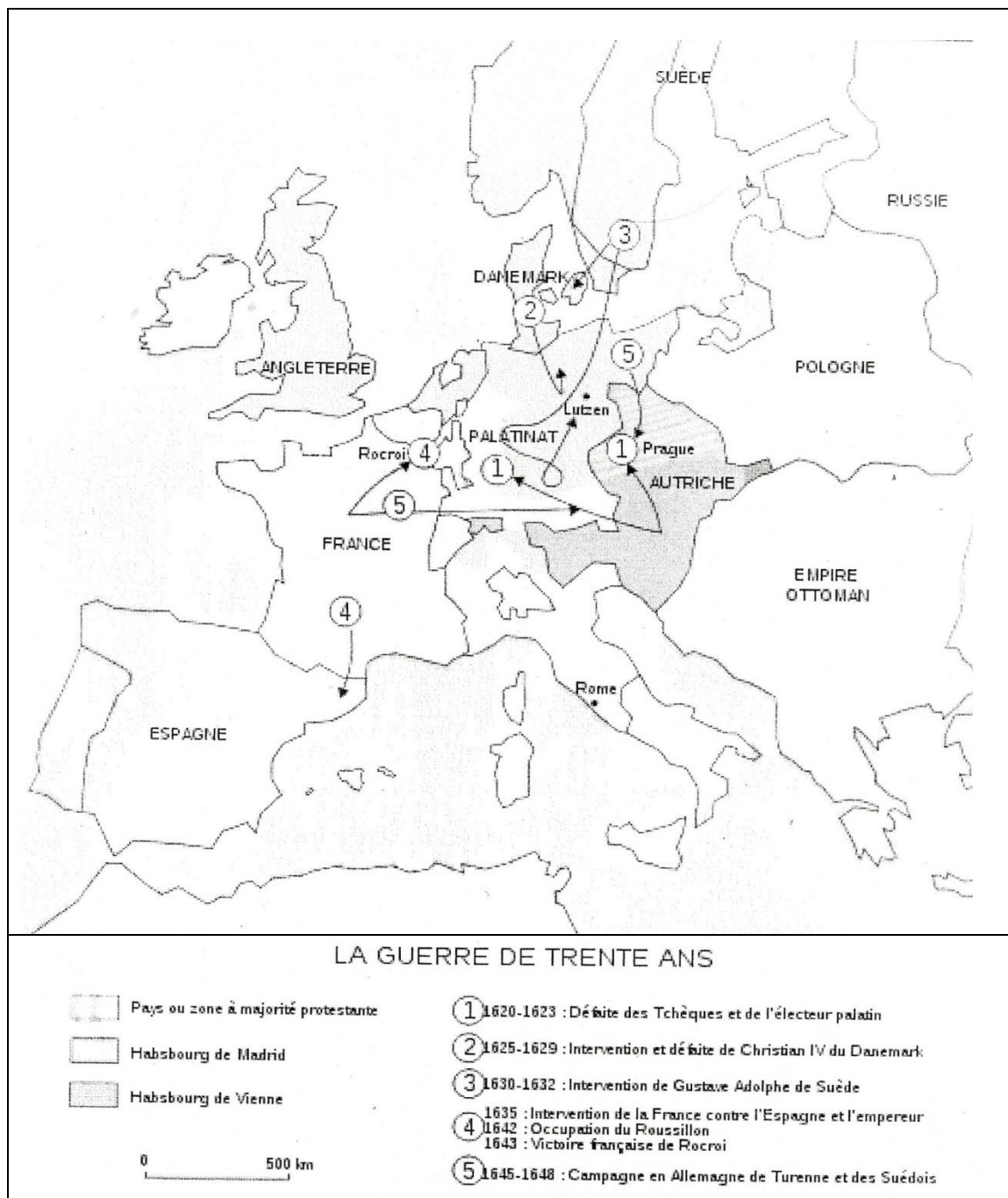
Les guerres de religion s'achèvent et le roi rétablit son autorité sur tous les Français.



³⁶ Après le massacre de la Saint Barthélémy, les protestants forment une UNION CALVINISTE, avec des troupes et comme chef Henri III. Le successeur de Charles IX leur donne davantage de libertés mais cela entraîne sa perte il est assassiné par des membres de la Ligue catholique.

³⁷ Il autorise le culte protestant dans un nombre limité de villes et les protestants se voient attribuer 144 places fortes pour assurer leur sécurité.

LA GUERRE DE TRENTE ANS (1618-1648)



A l'aide du lien ci-dessous, répondez aux questions suivantes et complétez le tableau :

- 1) Pourquoi on l'appelle « Guerre de 30 Ans » ?
- 2) Territoires concernés ?
- 3) Motifs de ce conflit ?
- 4) Etincelle faisant démarrer le conflit ?
- 5) Extension du conflit : remplir le tableau ci-dessous (aidez-vous de la carte ci-dessus)

Phase	Adversaires	Motif	Issue
N°1			
N°2			
N°3			
N°4			

Lien sur la Guerre de 30 Ans :

http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_de_Trente_Ans/147377

RESUME. Cliquez sur : Traité de Westphalie

Le traité de Westphalie (1648)

Ces traités mettent fin à l'interminable GUERRE DE TRENTE ANS qui a saigné à blanc l'Allemagne. Ils se soldent par l'émiettement politique de celle-ci. Les deux **grands vainqueurs du conflit sont la Suède**, devenue la principale puissance de la mer Baltique, **et la France**, son alliée, désormais sans rivale en Europe occidentale.

Une première diplomatique

La conférence réunie en Westphalie à la fin de l'été 1648 a un caractère inédit sinon révolutionnaire. C'est en effet la première fois que se retrouvent autour d'une table de négociation les grands États d'Europe. Et c'est la première fois aussi que sont définies **les relations entre les États dans le respect de la souveraineté** de chacun.

Il n'est plus question comme au Moyen Âge d'une chrétienté occidentale unie autour d'une foi commune sous la haute autorité du souverain pontife. Chaque monarque est désormais maître chez lui, y compris en matière religieuse !

Les traités de Westphalie, au nombre de deux, ont été habilement négociés par le chancelier suédois et le cardinal Mazarin, représentant les intérêts français.

Ces traités consacrent l'affaiblissement de l'empereur allemand, titulaire du **Saint-Empire romain germanique**.

Issu de la dynastie des Habsbourg qui règne sur les États autrichiens, celui-ci ne possède plus qu'une autorité symbolique en Allemagne, émiettee en plus de 350 principautés plus ou moins grandes, jalouses de leur indépendance. Les princes allemands peuvent conclure des alliances à la seule réserve qu'elles ne soient pas dirigées contre l'empereur.

Tous participent à la Diète de Francfort (voir Princes-électeurs p92) et l'empereur ne peut prendre aucune décision sans l'accord de cette assemblée, ce qui réduit à néant son autorité effective sur les États autres que les siens.

La Suisse et les Provinces-Unies (Pays-Bas actuels) se voient reconnaître une pleine indépendance.

Les traités consacrent également la division religieuse de l'Allemagne instituée un siècle plus tôt par la **diète d'Augsbourg** (1555). Les princes peuvent imposer leur confession à leurs sujets : catholique, luthérienne ou calviniste, selon le principe : « *cujus regio, ejus religio* » (tel souverain, telle religion).

La France est confirmée dans la possession des Trois-Évêchés de Metz, Toul et Verdun, ainsi que de la plus grande partie de l'Alsace, à l'exception notable de Strasbourg que Louis XIV (1643-1715) va annexer quelques années plus tard.

La Suède obtient dans les limites du Saint-Empire romain germanique la Poméranie occidentale, les évêchés de Wismar et Verden, l'évêché de Brême (sans la ville, qui demeure indépendante).

La réorganisation de l'Europe centrale instituée par les traités de Westphalie perdurera jusqu'à la Révolution française, 150 ans plus tard.

– D'une part, elle allait priver l'Allemagne de tout rôle politique en Europe jusqu'à l'arrivée de Bismarck.

– D'autre part, elle allait favoriser une saine émulation entre les princes, chacun ayant à cœur de favoriser les arts et les lettres pour sa plus grande gloire³⁸.

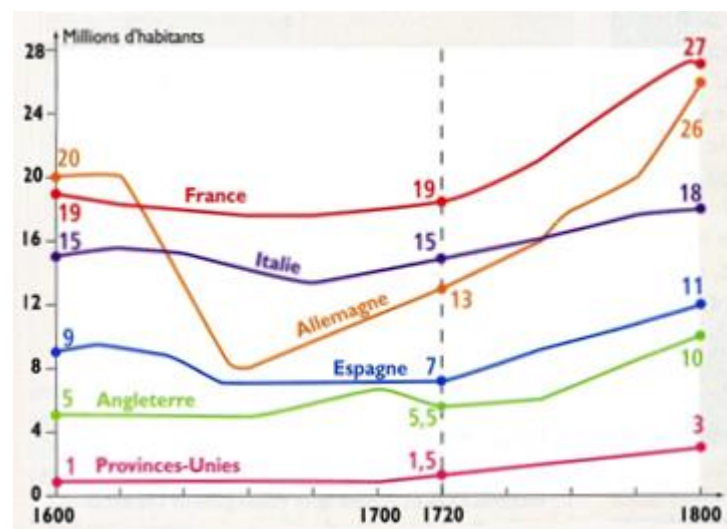
Dix ans plus tard, en 1659, la paix des Pyrénées et la paix du Nord allaient confirmer la **prépondérance de la France** en Europe.

METHODE ENTRAÎNEMENT AU DEVOIR : LA GUERRE DE TRENTE ANS

Doc 1. Une gravure du 16^e siècle
(Bibliothèque des Arts décoratifs, Paris.)



Doc 2.
Evolution de la population de quelques pays



Doc 3. Texte

En 1668, parut en Allemagne un roman "Les Aventures de Simplicius Simplicissimus". L'auteur, Grimmelshausen, avait été lui-même soldat. Simplicius raconte comment sa maison a été mise à sac par les soldats :

Chacun s'occupa de vaquer à sa tâche particulière, qui semblait être de tout détruire et de tout saccager... D'autres faisaient de grands paquets de linge, de vêtements, de toutes sortes d'ustensiles,

³⁸ Les beautés de **Dresde** ainsi que **Mozart**, Bach, Beethoven ou encore Goethe sont les fruits des traités de Westphalie.

comme pour ouvrir quelque part un marché de brocanteurs ; quant à ce qu'ils ne pouvaient pas emporter, ils le mettaient en pièces... D'autres démolissaient le poêle et les fenêtres, apparemment pour annoncer que l'été allait durer éternellement. Ils fracassaient la vaisselle de cuivre et d'étain ; ils brûlaient les lits, les tables, les chaises, les bancs, alors qu'il y avait dans la cour bien des stères de bois sec. Les marmites et les terrines durent toutes voler en éclats, soit parce qu'ils ne voulaient plus manger que du rôti, soit par ce qu'ils pensaient ne prendre ici qu'un seul repas".

Puis viennent les tortures : "On retira de l'écrou des pistolets les pierres à feu, mais pour les remplacer par des pouces de paysans et torturer ainsi les pauvres hères, comme s'il s'agissait de brûler des sorcières. D'ailleurs les soldats avaient déjà jeté dans le four un des paysans faits prisonniers et ils travaillaient à le chauffer, quoiqu'il n'eût encore rien avoué. A un autre, ils avaient attaché autour de la tête une corde qu'ils serraient avec un garrot, et à chaque tour le sang lui jaillissait par la bouche, le nez et les oreilles..."

(Trad. Colleville, Albin Michel).



Doc 4. Dessin du Lorrain Jacques Caillot, **"Les misères de la guerre"** : dans une riche maison, les soldats se livrent à toutes sortes d'excès.

A) Questions sur les documents

- 1) En quoi la guerre de 30 ans a-t-elle pesé sur l'évolution démographique de l'Allemagne ? (doc. 2 et doc. 3)
- 2) Quels ont été les dégâts matériels causés par les soldats pendant la guerre de 30 Ans ? (doc. 3 et doc. 4)
- 3) Quels ont été les dommages physiques et psychologiques causés par l'armée pendant la guerre de 30 ans ? (docs. 1, 3, et 4)

B) Réponse organisée

A l'aide des questions ci-dessus, rédigez (minimum 3 colonnes – maximum 4 colonnes sur feuille double) une réponse organisée sur la problématique suivante :

"Les désastres causés par la guerre de Trente Ans".

UNITE 15 : LES REVOLUTIONS ANGLAISES DU XVII^e SIECLE

À la fin du XVII^e siècle, l'Angleterre apparaît comme une exception en Europe. Elle dispose d'un régime parlementaire qui remonte à 1215 avec la signature de la Grande Charte et qui empêche le roi de gouverner seul et garantit les libertés individuelles.

- *Comment s'est mise en place cette monarchie modérée qui fait l'admiration de nombreux penseurs européens ?*
- *Quelles sont les étapes qui ont permis l'instauration d'une monarchie parlementaire, qui limite les pouvoirs du roi ?*

I) L'échec de l'absolutisme en Angleterre : l'opposition entre le roi et le Parlement

Par tradition, les Anglais n'admettent pas que le roi puisse, à l'exemple des monarques français, faire seul la loi et lever de sa propre autorité les impôts (depuis 1215, les deux chambres du **Parlement** formées des représentants de la noblesse, **la Chambre des lords**, et de la nation, **la Chambre des communes**, doivent être convoquées régulièrement)

• Le règne des Stuarts (1603-1640)

Au XVII^e siècle, les rois Stuart Jacques I^{er} Stuart (1603-1625) puis Charles I^{er} (1625-1649) **veulent faire triompher l'absolutisme en Angleterre**. Ils se heurtent au **Parlement anglais** composé de la Chambre des lords et de la Chambre des communes, qui entend garantir la tradition des libertés anglaises.

- Le conflit politique aggrave les **passions religieuses**, car les Anglais sont divisés en matière de religion. L'Eglise anglicane, d'inspiration calviniste, est la seule reconnue par le pouvoir. **Jacques I^{er}** persécute non seulement les Catholiques, minoritaires, mais aussi les **Puritains** qui émigrent en Amérique. Un large sentiment de mécontentement se répand dans le pays, notamment parmi les puritains. Ils dénoncent les fastes du roi et de l'Eglise anglicane ainsi que les taxes douanières qui nuisent au commerce.
- De 1629 à 1640, Charles I^{er} gouverne en monarque absolu sans le Parlement avec lequel il est en conflit notamment pour une question d'impôts. Mais en 1640, il est contraint de convoquer le Parlement.
- Pour combattre la révolte des Écossais, **Charles I^{er}** doit réunir le Parlement, qui profite de la situation pour faire pression sur le roi. Après de longues négociations, le souverain tente un coup de force et fait arrêter cinq députés puritains. **Le peuple de Londres se soulève** et le roi doit s'enfuir en janvier 1642.

II) La Grande Rébellion (1642-1660) : la victoire du Parlement

- Face au refus du roi Charles I^{er} de gouverner avec le Parlement, une guerre civile éclate en 1642 (**1642-1648**). Pendant six ans, les **Cavaliers** (partisans du roi) et les **Têtes rondes** (partisans du Parlement) s'opposent par les armes. La **victoire décisive du Parlement** est l'œuvre d'**Oliver Cromwell**.
- La **République** est proclamée (**1649-1658**). En réalité, le pouvoir revient à Cromwell qui prend le titre de « Lord protecteur ». Cromwell se rend maître de l'armée et fait envoyer Charles I^{er} sur l'échafaud. C'est le triomphe des républicains et des Puritains. Jusqu'à sa mort, en 1658, il exerce **une véritable dictature puritaine**. Il ne conserve au Parlement que les députés qui lui sont favorables ; les jeux et les danses sont interdits, les théâtres fermés. Il impose l'ordre puritain en Angleterre.
- Après la mort de Cromwell, le Parlement décide de rétablir la monarchie. Il prend cependant une mesure de précaution en adoptant la loi **d'habeas corpus** (1679) qui interdit les arrestations arbitraires et garantit les libertés individuelles.

III) La mise en place de la monarchie parlementaire

- **La restauration des Stuarts (1660-1688)**

A la mort de Cromwell, le Parlement appelle au trône en 1660 Charles II Stuart, fils de Charles I^{er}. Pour éviter les arrestations abusives et arbitraires, le Parlement vote en 1679 la loi d'**Habeas Corpus**, qui garantit la liberté individuelle en interdisant toute arrestation sans motif et tout emprisonnement sans jugement.

Le Parlement se divise cependant en deux parties, d'un côté les **Whigs**, hostiles au roi, favorables à la tolérance religieuse, aux intérêts commerciaux. De l'autre les **Tories**, favorables au roi, à l'Eglise anglicane et aux grands propriétaires terriens. La question religieuse envenime toujours la politique.

- **La Glorieuse Révolution (1688)**

- Charles II meurt en 1685. La politique de son successeur, **Jacques II**, mécontente rapidement les Anglais. En 1688, Jacques II (règne, 1685-1688) fait baptiser son fils par un prêtre catholique. Le Parlement craint qu'avec l'appui du très catholique Louis XIV, le roi n'impose le retour au catholicisme. Les Whigs farouchement puritains et opposés aux Catholiques et quelques Tories s'entendent pour **renverser Jacques II en 1688** et proclamer roi son gendre protestant, Guillaume d'Orange, sous le nom de **Guillaume III**.

- Le Parlement fait appel à **Guillaume d'Orange** (règne, 1689-1702), prince protestant des Provinces-Unies et gendre de Jacques II. Ce dernier se réfugie alors en France. C'est la Glorieuse Révolution.

- Le Parlement lui impose la **Déclaration des droits en 1689** qui limite définitivement le pouvoir royal au profit des deux chambres du Parlement. L'Angleterre est désormais une **monarchie parlementaire**. Après avoir juré fidélité à la Déclaration des droits (*Bill of Rights*), Guillaume devient roi d'Angleterre, en 1689. Son règne ouvre une ère de prospérité économique.

- L'Angleterre est alors une **monarchie parlementaire** : le Parlement gouverne le pays, le roi se contentant de choisir le Premier ministre au sein du parti majoritaire. L'Angleterre devient un pays de tolérance et de liberté. Seuls les catholiques, qui sont soupçonnés d'être favorables à l'absolutisme, sont inquiétés.

Repères chronologiques

1603-1640 : règne des premiers Stuarts : Jacques I^{er} (1603-1625)

Charles I^{er} (1625-1649)

1642-1648 : guerre civile.

1649-1658 : république anglaise dirigée par Cromwell.

1659 : restauration des Stuarts : Charles II (1660-1685)

Jacques II (1685-1688)

1679 : loi d'*Habeas Corpus*.

1688 : révolution qui renverse les Stuarts.

1689 : la Déclaration des Droits.

QUESTIONNAIRE :

- 1) Trouvez quelques causes de ces révolutions
- 2) Qui était Jacques Ier ? Quel type de roi fut-il et quelles étaient ses idées religieuses ?
- 3) Cherchez des informations sur ce que fut la « Conspiration des Poudres »
- 4) Qui succéda à Jacques Ier et quel genre de roi fut-il ? bien accueilli par les Anglais ?
- 5) Quelles furent ses relations avec le Parlement ?
- 6) Pourquoi Charles Ier fut-il contraint d'abandonner Londres en 1642 ?
- 7) Quels camps s'opposèrent lors de la Guerre Civile (1642/46) Quel fut le vainqueur ? Pourquoi cette révolution reste-t-elle une date fondamentale dans l'histoire de la Démocratie moderne ?
- 8) Où se réfugia le roi ? Quel fut son tragique destin ? Quelques informations sur la décapitation du roi ?
- 9) Comment passe-t-on de la Dictature de Cromwell au retour à la Monarchie ? Quel roi revient sur le trône ?
- 10) Quel type de souverain est Charles II ? Quels sont ses rapports avec le Parlement ?
- 11) Quelle fut la politique religieuse de Charles II ? (cherchez des informations sur la **Déclaration d'Indulgence** et le **TEST ACT**) Expliquez la division entre Whigs et Tories
- 12) Quel fut le successeur de Charles II et sa première action en matière de politique religieuse ? Comment le Parlement y fait-il face ?
- 13) Expliquez l'expression « **Glorieuse Révolution** ».
- 14) Qu'appelle-t-on **BILL OF RIGHTS**?
- 15) Date et importance de l'**ACT of UNION**.
- 16) Rappelez la différence entre la MONARCHIE PARLEMENTAIRE et la DEMOCRATIE.
- 17) Faites une frise chronologique faisant apparaître le déroulement des systèmes politiques, les dates essentielles, les actes principaux et les grandes figures de l'histoire de l'Angleterre de 1585 à 1507.

La monarchie anglaise

Alors que la plupart des monarchies d'Europe sont des monarchies absolues, l'Angleterre est une monarchie limitée : le roi partage son pouvoir avec un Parlement composé d'une Chambre des Lords et d'une Chambre des Communes élue. Le Parlement existe depuis le Moyen Âge, mais à la fin du XVIII^e siècle, ses droits ont encore été augmentés aux dépens du pouvoir royal. Au XVIII^e siècle, l'Angleterre fait figure d'exception. En plus de son parlement, elle a un système judiciaire avancé qui empêche les emprisonnements arbitraires et la torture. On y respecte aussi la liberté de culte et la liberté de la presse.

EXERCICES SUR DOCS CI-DESSOUS

1) Exercice sur 3 documents

Doc 1. L'Habeas Corpus (1679)

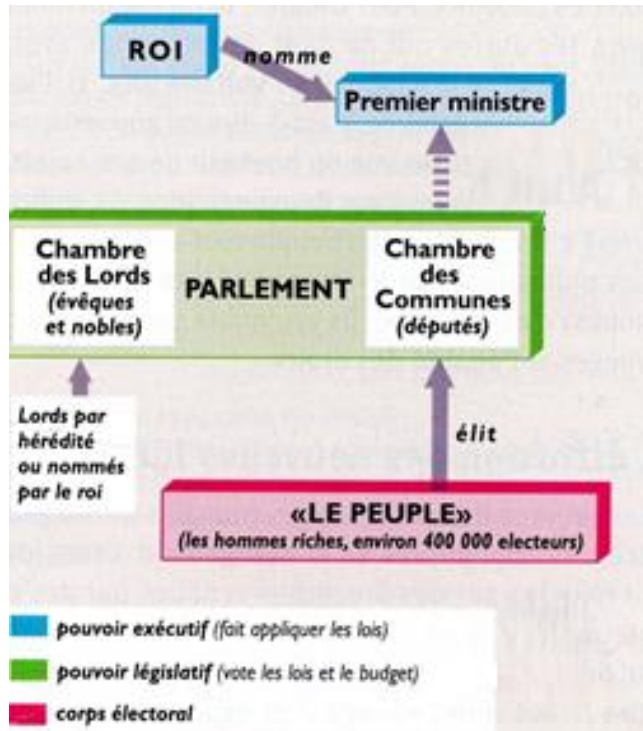
Il rend impossible un emprisonnement arbitraire et limite la détention provisoire qui précède le procès.

« Sur présentation d'une ordonnance d'*habeas corpus*, les officiers du roi devront, dans les trois jours, présenter le prisonnier devant les juges afin que les causes exactes de son emprisonnement lui soient communiquées. Après quoi, dans les deux jours, les juges délivreront le prisonnier après lui avoir fait payer une caution [...]. Cette caution servira de garantie pour assurer que le prisonnier se rendra devant ses juges lorsque le tribunal siégera. Cependant pour certains crimes, la loi empêche de bénéficier d'une liberté sous caution [...]. Tout prisonnier peut demander une ordonnance d'*habeas corpus* et toute personne pourra demander un *habeas corpus* en faveur d'un prisonnier.

Doc 2. La Déclaration des droits de 1689 (Bill of Rights)

« Afin d'aviser à ce que la religion, les lois et les libertés ne puissent plus dorénavant être en danger d'être renversées, les Lords spirituels et temporels et les Communes, constituant ensemble la représentation pleine et entière de la nation déclarent :

1. Le Prétendu pouvoir du roi de suspendre les lois ou l'exécution des lois sans le consentement du Parlement est illégal.
2. Toute levée d'argent pour l'usage de la royauté sans le consentement du Parlement est illégale.
5. Les sujets ont le droit de présenter des pétitions au roi, tout emprisonnement et toute poursuite pour de telles pétitions est illégal.
6. Lever ou entretenir une armée dans le royaume en temps de paix sans le consentement du Parlement est illégal.
8. Les élections des membres du Parlement doivent être libres.
9. Les discours, les débats toute autre façon d'agir dans le Parlement ne peuvent donner lieu à aucune poursuite.
10. On ne doit pas exiger dans les tribunaux des cautions excessives, ni imposer des amendes excessives, ni infliger des peines trop cruelles et inusitées.
11. Les listes des jurés pour les tribunaux doivent être établies impartialement.
13. [...] Le Parlement devra être fréquemment réuni. »

Doc 3. Le roi et le Parlement au XVIII**Exercice (docs 1, 2 et 3)**

1) En quoi consiste l'Habeas Corpus ? (doc 1). Est-ce la même situation en France ?

2) Quels articles empêchent le roi de lever un impôt ou une armée sans l'accord du Parlement ? Quel article garantit la liberté de discussion au Parlement ? Quel article interdit l'usage de la torture par la justice ? (doc. 2)

3) Expliquez le schéma en mettant en évidence qui élit quoi et le rôle du Parlement (doc. 3)

2) Exercice sur un seul doc**Le système politique anglais vu par Voltaire**

« La Chambre des Communes est véritablement la nation puisque chacun de ses membres est député du peuple (...) Les 8 millions de citoyens libres sont représentés par cette chambre.

Voici à quoi la législation anglaise est parvenue : à remettre chaque homme dans tous les droits dont ils sont dépouillés dans presque toutes les monarchies. Ces droits sont : la liberté entière de sa personne, de ses biens, de parler à la nation par l'organe de sa plume, de ne pouvoir être jugé que suivant les termes précis de la loi, de professer en paix quelque religion qu'on veuille (...) ainsi vous pouvez être sûr en vous couchant que vous ne serez pas enlevé des bras de votre femme, de vos enfants, au milieu de la nuit pour être conduit dans un donjon, que vous aurez en sortant du sommeil, le pouvoir de publier tout ce que vous pensez, que si vous êtes accusé soit pour avoir mal agi ou mal parlé ou mal écrit, vous ne serez jugé que suivant la loi ».

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, article « Gouvernement », 1771.

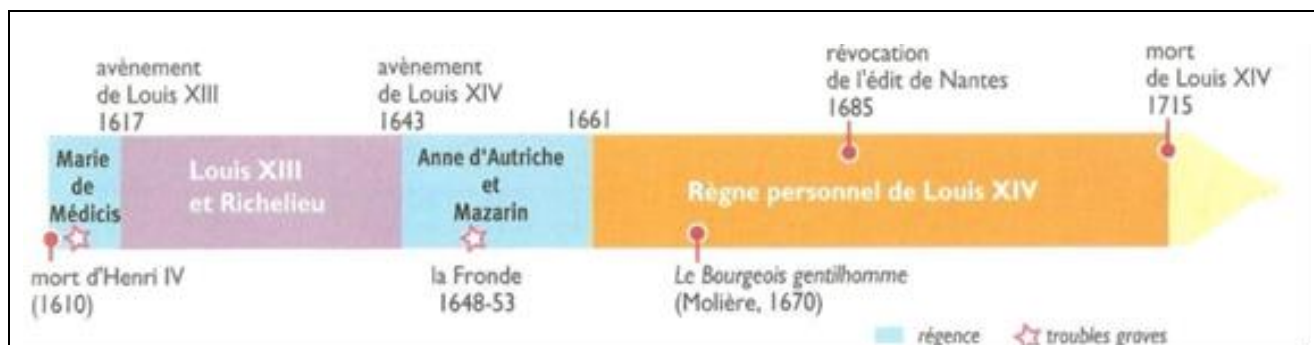
Questions :

- Présentez le document.
- Expliquez les phrases soulignées.
- Quelle phrase fait allusion à l'Habeas Corpus ?

UNITE 16 : LA MONARCHIE ABSOLUE SOUS LOUIS XIV

INTRODUCTION

Rappelez la signification de « monarchie absolue » et de l'expression latine « legibus solutus³⁹ »



I) L'avènement de Louis XIV : vers la monarchie absolue

Petit retour en arrière

Vous rappelez-vous de la date de 1610 ? (assassinat de ?) Son fils **Louis XIII** lui succède.

Louis XIII utilise pendant 20 ans la collaboration d'un Premier ministre habile et énergique, le **Cardinal de Richelieu** (1585-1642) qui réussit à transformer la France en l'Etat le plus puissant de l'Europe. Richelieu crée les *intendants*⁴⁰, des fonctionnaires d'origine bourgeoise qui remplacèrent peu à peu la *noblesse d'épée* dans le Gouvernement des provinces.

Portrait du Cardinal Richelieu, tableau de Philippe de Champaigne, XVII^e s.



³⁹ « prince délié des lois »

⁴⁰ Expliquez la signification des mots écrits en italiques.

1) La jeunesse de Louis XIV

A la mort de son père Louis XIII (1643), Louis XIV n'a que 4 ans. Durant sa jeunesse, sa mère Anne d'Autriche exerce la **régence**, avec le cardinal Mazarin comme Premier ministre (dont la Paix des Pyrénées est le chef d'œuvre).

De 1648 à 1653, la France traverse une période de guerre civile : **LA FRONDE**. Les Grands et le Parlement de Paris⁴¹, qui veulent participer davantage au pouvoir, ainsi que les Parisiens, excédés par la lourdeur des impôts, se révoltent contre le gouvernement. **Mazarin l'emporte, mais le jeune roi restera marqué** par ces événements et méfiant vis-à-vis des Parisiens.

En 1661, à la mort de Mazarin, Louis XIV décide de prendre en main le gouvernement du pays et de se passer de Premier ministre.

Louis XIV s'installe au pouvoir (1661)

« Nous étions huit en tout. Le roi se découvrit puis remit son chapeau et, se tenant debout devant sa chaise, adressa la parole à M. le Chancelier : « Monsieur, je vous ai fait assembler avec mes ministres et secrétaires d'Etat pour vous dire que jusqu'à présent, j'ai bien voulu laisser gouverner mes affaires par M. le Cardinal ; il est temps que je les gouverne moi-même. Vous m'aidez de vos conseils quand je vous les demanderai. Je vous prie et je vous ordonne, M. le Chancelier, de ne rien décider que par mon ordre ».

Ensuite, le roi se tourna vers nous et nous dit : « Et vous, mes secrétaires d'Etat, je vous défends de ne rien signer sans mon ordre et de me rendre compte chaque jour à moi-même. Vous savez mes volontés ; c'est à vous maintenant, Messieurs, à les exécuter ».

Loménie de Brienne (1635-1698), *Mémoires*, 1720.

Questions :

- 1) Qui est « M. le Cardinal » ?
- 2) Qu'est-ce que le roi exige du Chancelier et des secrétaires d'Etat ?
- 3) En quoi est-ce nouveau ?

2) Louis XIV a le pouvoir absolu

La monarchie est héréditaire : elle se transmet au plus proche descendant mâle. Le pouvoir du roi est de **droit divin** (doc ci-dessus) D'après la tradition, il reçoit son pouvoir de Dieu (il est le « lieutenant de Dieu sur Terre »), ce qui lui confère un caractère sacré (le sacre se passe dans la cathédrale de Reims), y attenter est donc un sacrilège. On lui reconnaît des **pouvoirs de guérisseur** comme celui de **guérir les écrouelles**.

Il a donc le pouvoir absolu et ne doit que respecter les privilèges de ses sujets et les coutumes du royaume. Il n'est responsable que devant Dieu et les préceptes de la religion catholique. On parle de « *princeps legibus solutus* », du « prince délié des lois »

De 1661 à 1675, il ne partage le pouvoir avec personne et prend seul les décisions qui concernent le pays (doc. 2). Il retire même au Parlement de Paris son droit de remontrance. C'est lui qui faisait la loi en prononçant des édits et des ordonnances. Il se faisait aider à gouverner et à administrer son royaume par son conseil qui était chargé de préparer les dossiers, mais sans donner leur avis, ou alors seulement s'il le leur demandait.

Il ne tient plus compte des parlements et achète la docilité des nobles (**cour de Versailles**). Pour gouverner, il s'entoure de **conseillers très dévoués** (le Chancelier, le Contrôleur général des finances et des secrétaires d'Etat) et des intendants le représentent dans les provinces. Cependant, le roi décide seul. Il est aidé par des ministres (Colbert, Louvois, Vauban) qui ont chacun une fonction précise (doc. 3). Il évite de recruter conseillers et ministres parmi les Grands et les choisit pour leurs compétences.

⁴¹ Une cour de justice qui est aussi chargée d'enregistrer les décisions royales : elle peut proposer des changements au roi (remontrances).

Doc 1. Un roi de droit divin « Les princes agissent comme ministres de Dieu et comme ses lieutenants sur la Terre. C'est par eux que Dieu exerce son empire. C'est pour cela que le trône royal n'est pas le trône d'un homme mais le trône de Dieu même. Il ressort de tout cela que la personne des rois est sacrée, et que les attaquer est un sacrilège. On doit obéir au prince par principe de religion et de conscience. » Bossuet, <i>Politique tirée des propres paroles de l'Écriture sainte</i>, écrit en 1670, paru en 1709. Exercice : 1) Rappelez par quelle cérémonie débute le règne d'un roi. 2) Selon Bossuet (qui est-ce ?), au nom de qui gouvernent les rois ? 3) Quels dangers court-on à ne pas obéir au roi ?	Doc 2. « Toute puissance, toute autorité résident dans la main du roi et il ne peut y avoir d'autre dans le royaume que celle qu'il y établit. Tout ce qui se trouve dans l'étendue de nos états, de quelque nature que ce soit, nous appartient au même titre. La volonté de Dieu est que quiconque est né sujet obéisse sans discernement. <u>L'assujettissement qui met le souverain dans la nécessité de prendre la loi de ses peuples est la dernière calamité où puisse tomber un homme de notre rang.</u> Il faut demeurer d'accord que, quelque mauvais que puisse être un prince, la révolte de ses sujets est toujours criminelle. » Louis XIV, <i>Mémoires rédigés pour l'éducation du Dauphin</i>, 1668. Exercice : 1) Qui est le narrateur ? Quand écrit-il et à qui s'adresse-t-il ? 2) Selon Louis XIV, quel pouvoir doit avoir le roi ? 3) Que signifie la phrase soulignée ? 4) Le peuple peut-il désobéir au roi dans certains cas ? Justifiez votre réponse.
---	--

Doc 3. L'organisation du gouvernement sous Louis XIV <pre> graph TD Roi[ROI VERSAILLES] --> Conseil[CONSEIL D'EN-HAUT (grandes affaires)] Roi --> Chancelier[CHANCELIER (justice)] Conseil --> ConseilParties[CONSEIL DES PARTIES (justice)] Conseil --> ConseilFinances[CONSEIL DES FINANCES (finances, économique)] Conseil --> ConseilDepesches[CONSEIL DES DÉPÊCHES (relations avec les provinces)] Chancelier --> Contrôleur[CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DES FINANCES (finances, économique)] Chancelier --> Secretaires[SECRÉTAIRES D'ÉTAT (guerre, marine, affaires étrangères, Maison du roi)] ConseilParties --> Provinces[PROVINCES] ConseilFinances --> Provinces ConseilDepesches --> Provinces Contrôleur --> Provinces Secretaires --> Provinces Provinces --> Intendants[INTENDANTS DE JUSTICE, POLICE, FINANCE Délégués du roi dans les généralités] Conseil --- ConseilText[Conseillent le roi] Chancelier --- ChancelierText[Exécutent ses ordres] </pre>	Questions (docs 1,2 et 3) : 1) Quel conseil est réuni par le roi lors de grandes décisions ? 2) Qui sont les ministres et de quoi sont-ils chargés ? 3) Qui fait appliquer les décisions royales dans les provinces ?
--	---

II) LA GLORIFICATION DE LA MONARCHIE

ESABAC EN POCHE p 181 : le pouvoir absolu sous Louis XIV

Depuis le milieu du XVI^e siècle, les rois habitent le palais du Louvre à Paris. Mais Louis XIV veut un nouveau palais qui montre la grandeur et la puissance de la monarchie. Il tient aussi à s'éloigner de Paris parce qu'il y craint les révoltes depuis l'épisode de la Fronde où il a dû fuir la capitale. Il fait donc construire son château à Versailles, sur les fondations d'un pavillon de chasse de Louis XIII.

Louis XIV s'installe à Versailles en **1682** où il fait construire un palais et des parcs somptueux, copiés mais jamais égalés dans toute l'Europe. L'importance des dimensions de l'ouvrage et son plan organisé autour des appartements du roi contribuent à la propagande royale. **Réalisation des plus grands artistes de l'époque** (Le Vau, Mansart, Le Brun, Le Nôtre) et chef-d'œuvre de l'art classique, Versailles accueille la Cour. La vie de celle-ci gravite autour du « **Roi Soleil** » : éblouie par le luxe des fêtes, la noblesse est « domestiquée ».

Doc 1. Le Château de Versailles



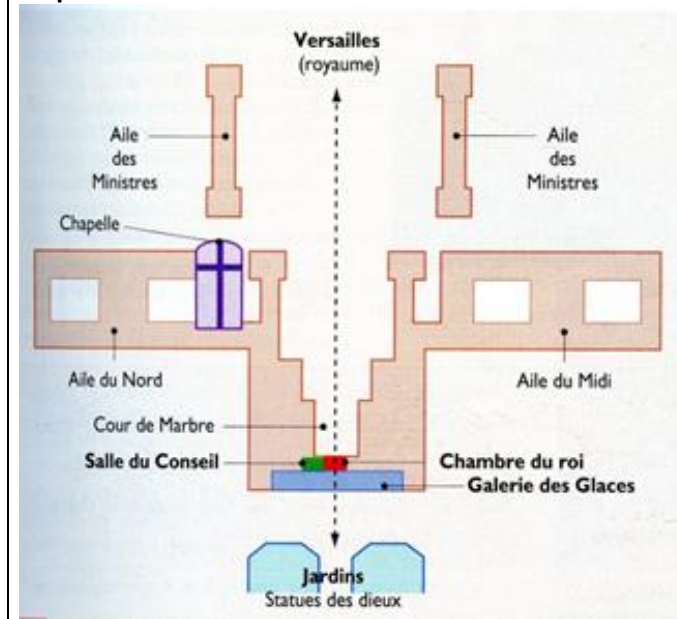
Doc 2. Les intérieurs du Château



Doc 3. Les jardins du Château



Le plan du Château de Versailles



Question :

Quels éléments font du château de Versailles un palais classique ? baroque ?

(Voir film sur You tube)

Il ne toléra aucune opposition. Sous son règne, les grands seigneurs furent habilement réduits à l'impuissance et surveillés de près : invités à résider à **Versailles** et obligés d'y respecter une **étiquette** très stricte, ils acceptèrent de se transformer en **courtisans** soumis, afin de bénéficier des **rentes** et des pensions que le roi leur accordait en échange de leur obéissance. Ainsi, bien qu'exclus du pouvoir, ils ne cherchèrent plus à se révolter.

Mais si le **roi Soleil** récompensait ceux qui le servaient fidèlement, il punissait également sévèrement ceux qui contestaient son autorité ou lui déplaisaient. Il pouvait, par exemple, en signant des **lettres de cachet**, faire arrêter et emprisonner quelqu'un de façon totalement **arbitraire**, c'est-à-dire sans jugement. C'était là l'une des manifestations de son **pouvoir absolu**.

Compléter les tableaux ci-dessous après avoir observé le portrait de Louis XIV de la page suivante :

a. A quoi reconnaît-on qu'il s'agit d'un roi ?	
	La couronne
	Le sceptre
	L'épée du sacre
	La main de justice
	Le collier de l'ordre du Saint-Esprit
	Le manteau du sacre

b. A quoi reconnaît-on qu'il s'agit du roi de France ?
Les couleurs du manteau : _____
Sur le manteau les (+) _____
La doublure du manteau avec (*) _____

Hyacinthe Rigaud, *Portrait en pied de Louis XIV à 63 ans*, Château de Versailles.



Exercice :

- 1) Faites la présentation du tableau (date, peintre).
- 2) Rappelez le contexte de sa réalisation (qui l'a commandé ? Pourquoi ? Où est-il exposé ? Dans quel but ?)
- 3) A quoi voit-on que la mise en scène est théâtrale ?
- 4) Quelle est l'attitude du roi ?

Approfondissement : You tube : Restauration de la Galerie des Glaces (7'39)
et Google : le Château de Versailles : site officiel Plan interactif

Exercice : la figure du roi Soleil

- 1) Portrait officiel de Louis XIV peint par Hyacinthe Rigaud.
- 2) Décrivez dans le détail ce portrait, en tenant compte des conseils donnés et en repérant les divers objets que tient le roi et leur valeur symbolique.
- 3) Expliquez la célèbre phrase de Louis XIV : « L'Etat, c'est moi ».
- 4) A l'aide des documents ci-dessous, justifiez l'expression « Roi-Soleil ».

Doc.

« Comme le Soleil est la devise et l'emblème du Roi, et quel les poètes confondent le Soleil et Apollon, il n'y a rien dans cette superbe maison qui ne soit en rapport avec cette divinité : aussi toutes les figures et ornements qu'on y voit ont relation au Soleil. Et comme le Soleil est la devise du Roi, on a pris les planètes pour servir de sujet aux pièces de son appartement, de sorte que dans chacune on doit représenter les actions des héros de l'Antiquité qui auront rapport à chacune des planètes et actions de Sa Majesté. »

Félibien, *Description du château de Versailles, de ses peintures et d'autres ouvrages*, 1696.



Doc. Une médaille en argent, François Varin (1674, BNF, Paris.)

Elle porte la devise du roi : **Nec pluribus impar**. Louis XIV a lui-même expliqué cette phrase : « Suffisant seul à tant de choses [dans le royaume de France]. Je suffirais sans doute encore à gouverner d'autres empires. »

Exercice :

A partir des documents 1 à 5 ci-dessous, racontez une journée de Louis XIV et de la cour à Versailles : les principaux moments, la nature des occupations (affaires politiques, divertissements...), la façon dont Louis XIV utilise Versailles pour dominer la noblesse.

Doc 1. Le souper

A 10 heures, le roi était servi. A son souper, toujours au grand couvert, avec la maison royale, c'est-à-dire uniquement avec les fils et filles de France⁴² et les petits-fils et petites-filles de France, étaient grand nombre de courtisans et de dames tant assises que debout.

D'après Saint-Simon, *Mémoires*, 1675-1755.

Doc 2. Le roi et ses courtisans

Louis XIV aima la splendeur. Ce goût, il l'inspira à la cour. C'était lui plaire que d'y dépenser en habits, en carrosses, en bâtiments, en jeu. Il parvint à épuiser tout le monde par le luxe, et, peu à peu, les nobles dépendirent entièrement de ses pensions⁴³ pour subsister. Il trouvait ainsi la satisfaction de son orgueil en ayant une cour superbe. C'était une grande faute pour un noble de ne pas faire de la cour son séjour ordinaire.

D'après Saint-Simon, *Mémoires*, 1675-1755.

⁴² Fils et filles du roi

⁴³ Argent donné par le roi à ses courtisans.

Doc 3. Le lever du roi

A huit heures, le premier valet de chambre l'éveillait. Le premier médecin, le premier chirurgien et sa nourrice entraient en même temps. Au quart, on appelait le grand chambellan¹, en son absence le premier gentilhomme de la chambre, avec eux les grandes entrées². Il lui donnait sa robe de chambre, pendant que les autres courtisans arrivaient. Puis tout le monde venait pour voir le roi se chausser. Dès qu'il était habillé, il allait prier Dieu de son lit.

Saint-Simon, *Mémoires*, 1675-1755.

¹ Personne chargée de la chambre du roi.

² Membre de la famille royale.

Doc 4. Une vie bien réglée

Dans les actes de la vie, le roi est très réglé. Il se lève tous les jours à huit heures, reste au Conseil de dix heures jusqu'à midi, moment où il va à la messe, toujours en famille avec la reine.

A une heure de l'après-midi, après avoir entendu la messe, il visite les favorites jusqu'à deux heures, heure à laquelle il dîne toujours avec la reine et en public.

Dans la suite de la journée, il va à la chasse ou à la promenade. Le plus souvent, il tient encore un conseil.

Depuis le début de la nuit jusqu'à dix heures, il converse avec les dames, ou joue, ou va à la comédie ou aux bals.

A onze heures, après le souper, il descend de nouveau à l'appartement des favorites.

Primi Visconti, *Mémoires sur la vie de Louis XIV*, 1673-1681.



Doc 5. Un bal à la cour. *Almanach* gravé par Pierre Landy, 1682, BNF, Paris

Chaque jour, des divertissements sont organisés à Versailles : jeux, collations et bals. Le roi est représenté en train de danser le menuet de Strasbourg, une danse de cour.

Vocabulaire

Courtisan : noble visant à la cour dont la carrière et la fortune dépendent du roi.

Etiquette : ensemble des cérémonies et des règles à respecter dans une cour.

III) Le règne de Louis XIV : sa politique religieuse, économique et militaire

1) Un roi, une foi (l'absolutisme religieux)

Louis XIV pense que l'Unité du royaume passe aussi par l'**unité religieuse**. L'unité religieuse est nécessaire pour asseoir l'autorité du roi et la cohésion de l'État. C'est le roi qui nomme les évêques. On parle d'**Église gallicane**⁴⁴, c'est-à-dire soumise au roi de France.

Il supporte mal la minorité de protestants en France, car il n'a pas la même autorité sur eux que sur les catholiques. Il va donc combattre le protestantisme : dans un premier temps, il persécute les protestants par des violences (doc. 1 : les **dragonnades** et doc. 5), obligeant les protestants à loger des soldats chez eux pour qu'ils se convertissent. Mais en **1685 il révoque aussi l'Édit de Nantes** (rappelez l'importance de cet édit) : les protestants ne peuvent plus pratiquer leur religion, le culte est interdit, les temples fermés... (doc. 4) et près de 250.000 protestants quittent alors la France pour aller se réfugier dans les pays protestants voisins (voir carte doc. n°3)

Doc 4.

«Le 22 de ce mois, on a publié ici un édit du roi¹ par lequel sa Majesté a révoqué l'édit de Nantes donné en faveur de ceux de la religion prétendue réformée. Sa Majesté défend par cet édit de faire aucun exercice public de cette religion et ordonne que tous les temples soient démolis. Sa Majesté ordonne à tous les pasteurs de sortir du royaume dans 15 jours et leur défend de faire pendant ce temps aucun prêche sous peine des galères. Sa Majesté défend toutes les écoles particulières pour les enfants de la religion prétendue réformée. Ceux qui naitront seront désormais baptisés par les curés des paroisses et élevés dans la religion catholique. »

La Gazette de France, octobre 1685.

¹ L'édit de Fontainebleau.

Doc 5.

Gravure satirique protestante (vers 1679 . BNF Paris)



Exercice :

- 1) Comment s'appelle la religion protestante dans le texte ? (doc 4)
- 2) Reformulez le contenu de l'Édit de Nantes avec vos propres mots. (doc 4)
- 3) Présentez le doc 5.
 - a) Qui sont les deux personnages ?
 - b) Quels sont les moyens utilisés pour convertir les protestants ?

⁴⁴ La volonté de puissance de Louis XIV s'étend à la religion. Le 19 mars 1682, l'assemblée du haut clergé, sous la houlette de Bossuet, vote la Déclaration des quatre articles, qui ne reconnaît au pape qu'une autorité spirituelle. C'est le triomphe du **gallicanisme** en religion. Mais il n'est que provisoire car le roi devra désavouer cette déclaration onze ans plus tard sous la pression du Saint-Siège.

La politique religieuse de Louis XIV et ses conséquences

Doc 1. Gravure du XVII^e siècle, Musée Carnavalet, Paris.



Doc 2. Pour la défense des protestants

“La révocation de l’édit de Nantes a causé beaucoup de maux à l’Etat. Ceux qu’il a causés sont la désertion de cent mille personnes de toutes conditions, sorties du royaume, qui ont emporté avec elles plus de trente millions de livres d’argent ; la perte de nos arts et manufactures particulières qui attiraient en France un argent très considérable de toutes les contrées d’Europe ; la ruine la plus considérable du commerce, il a aussi grossi les flottes ennemies de cinq à six cents officiers et de dix à douze mille soldats. Une quantité de bonnes plumes ont déserté le royaume et se sont cruellement déchainées dans toute l’Europe contre la France et la personne même du Roi, par une infinité de libellés diffamatoires.

A l’égard des restés dans le royaume, on ne saurait dire s’il y a en a un seul de véritablement converti... »

Vauban, *Mémoires pour la défense des Huguenots*, 1689.

Doc 3. L’exode des protestants



Exercice :**Doc 1.**

- 1) Qui sont les hérétiques ? Les “nouveaux missionnaires” ?
- 2) Qu’est-ce qu’une conversion ?
- 3) Comment les “nouveaux missionnaires” obtiennent-ils la conversion des hérétiques ?

Doc 2.

- 4) Qu’est-ce que la révocation de l’édit de Nantes ?
- 5) Quelle est la réaction des protestants à la suite de la révocation ?
- 6) Expliquez la dernière phrase.

Doc 3.

- 7) Quel est le point commun de la plupart des pays où se réfugient les protestants ?
- 8) Dans quels pays extra-européen se réfugient-ils ?

Doc 2.

- 9) Quelles sont les conséquences du départ des protestants dans les domaines économique, militaire et politique ?

Compléter le tableau suivant :

Conséquences économiques	Conséquences militaires	Conséquences politiques

10) Paragraphe argumenté

A l’aide des documents et de vos connaissances, rédigez un paragraphe sur la politique religieuse de Louis XIV et ses conséquences.

2) Enrichir la France (l’absolutisme économique)

Pour Louis XIV, la puissance d’un pays dépend de sa richesse. Avec l’aide de son ministre **Colbert**, il entreprend de développer l’économie du pays.

Pour accroître la production industrielle, le roi crée des manufactures d’Etat (ex : les Gobelins) et attire les entrepreneurs étrangers en leur octroyant des privilèges. Il cherche aussi à protéger le pays de la concurrence étrangère en augmentant les taxes douanières pour les marchandises importées. Pour développer le commerce et en particulier les exportations, il fait creuser des canaux, aménager des ports (Sète, Lorient, Brest) et crée des compagnies de commerce ; il fait aussi la conquête de colonies en Amérique (ouest de Saint Domingue et Louisiane).

Jean-Baptiste Colbert, tableau de Philippe de Champaigne, XVII^e s.

**Brève biographie de Colbert (1619-1683)**

Jaloux de son rival Fouquet, le surintendant des Finances, aussi m’as-tu-vu que lui-même est discret, froid, laborieux et ordonné, Colbert dénonce ses malversations au roi et contribue à sa chute.

Jean-Baptiste Colbert va accumuler dès lors les charges et les responsabilités : il entre au « Conseil d’en-haut », véritable gouvernement du royaume sous l’autorité du roi. Il est successivement nommé surintendant des bâtiments et manufactures en 1664, contrôleur général des finances en 1665, secrétaire d’État à la marine et à la Maison du roi en 1669.

Issu de la bourgeoisie rémoise, Jean-Baptiste Colbert a mis ses talents et son ambition (immenses) au service de Louis XIV, le Roi-Soleil.

Colbert n’a pas été aimé de ses contemporains. On lui reproche son austérité, son ambition, son avarice, son orgueil de parvenu.

La politique économique de Colbert

Doc. Privilèges accordés à Van Robais¹ (1664)

« Voulant favorablement traiter Van Robais et attirer par son exemple ceux qui excellent, parmi les étrangers, dans toute sorte de manufacture, nous demandons au maire et aux échevins de lui faire fournir des logements commodes près de sa fabrique [...]. Nous voulons que lui et ses associés et ouvriers étrangers servant actuellement à cette manufacture soient réputés véritables Français et naturalisés. Ils seront aussi exemptés d'impôts, corvées et autres charges publiques. Nous permettons à Van Robais et à ses associés de continuer à être de la religion prétendue réformée [...]. Et pour faciliter leur subsistance, nous leur permettons de faire des bières sans pour cela payer aucun droit. Nous leur avons en outre accordé huit minots de sel par an. Nous avons fait défense d'établir dans la ville et à dix lieues aux environs de celle-ci des métiers à draper semblable aux siens. Enfin, nous permettons à Van Robais d'associer à sa manufacture qui bon lui semblera.

Signé : Louis »

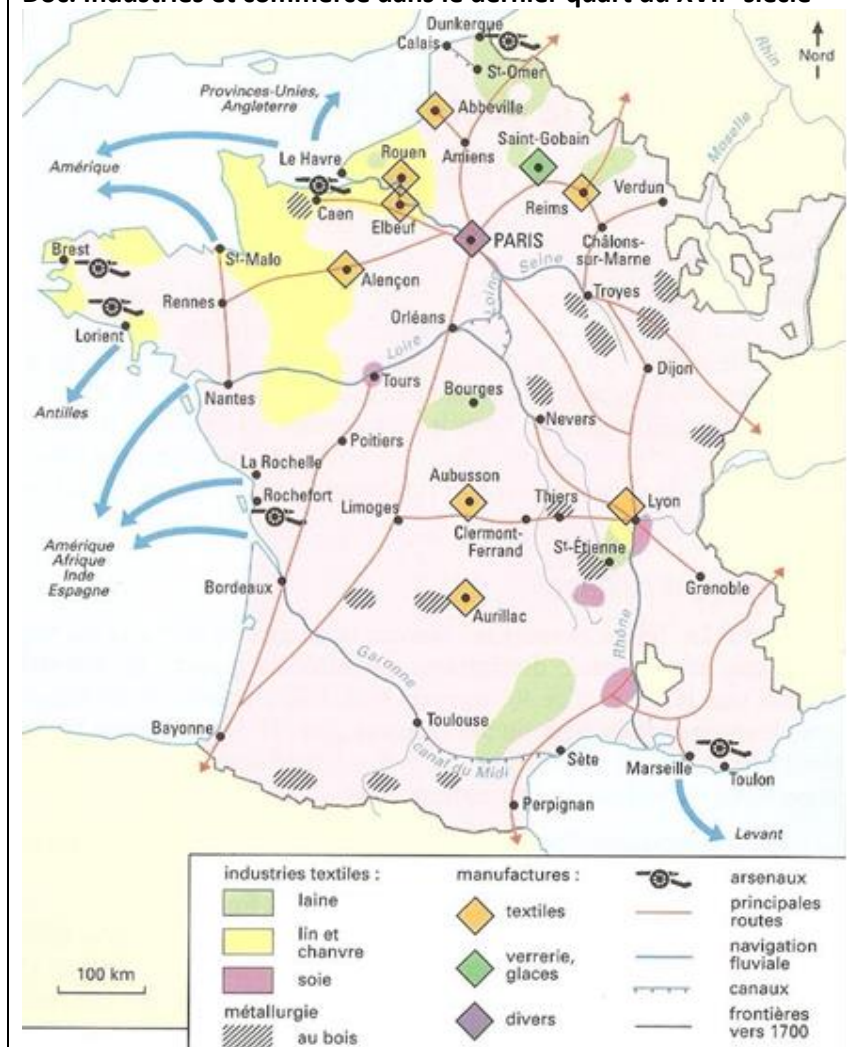
Louis XIV, *Mémoires pour servir à l'instruction du dauphin*.

¹. Entrepreneur hollandais.

Questions :

- 1) D'où est originaire Van Robais ?
- 2) Quels sont les privilèges accordés à Van Robais dans les domaines religieux et financier ?
- 3) Pourquoi Louis XIV lui accorde-t-il ces privilèges ?

Doc. Industries et commerce dans le dernier quart du XVII^e siècle



Questions :

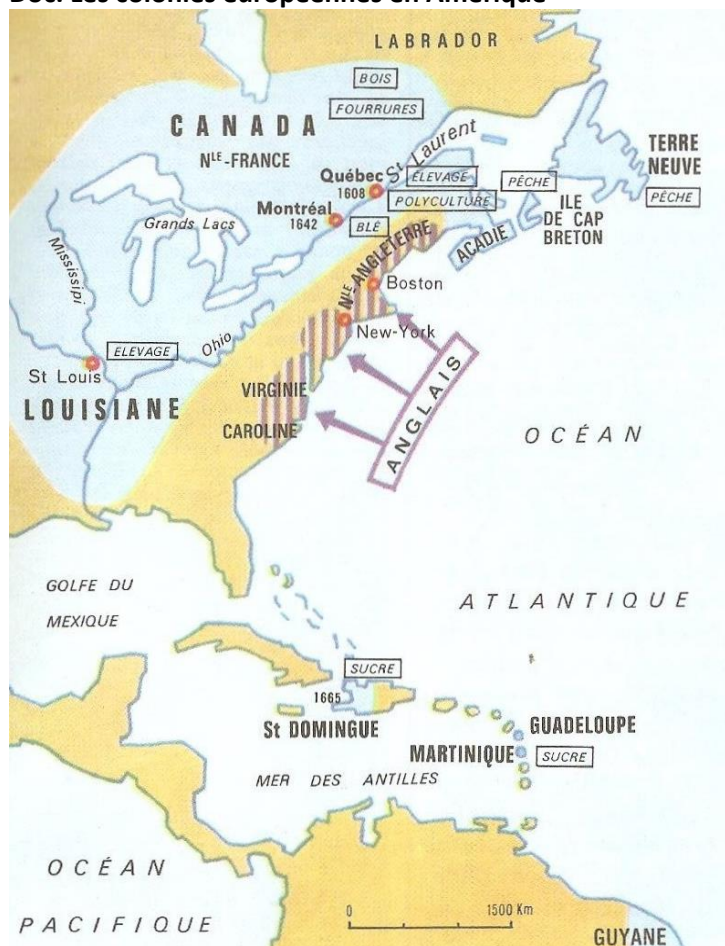
- 1) Quelles sont les principales activités économiques ?
- 2) Quels sont les grands ports ?

Doc. Le canal des Deux-Mers



Ce canal établit une liaison entre Atlantique et Méditerranée, de Bordeaux à Toulouse par un canal latéral à la Garonne puis de Toulouse à Sète.

Doc. Les colonies européennes en Amérique



Exercice :

- 1) Comment s'appellent les colonies françaises ?
- 2) Précisez les relations commerciales entre les colonies françaises et la Métropole.

À la tête de tous les grands ministères en charge de l'administration et de l'économie du royaume pendant une vingtaine d'années, il a si bien rempli sa tâche que son nom a fini par désigner un mode de gouvernement spécifique à la France, le « *colbertisme* ».

L'action de Colbert va s'exercer dans trois domaines principaux : la remise en ordre des finances, le développement de l'industrie, l'essor du commerce.

Surtout, il multiplie la création des manufactures royales, grandes entreprises auxquelles le roi avance des capitaux et donne des privilèges (les Gobelins, Saint-Gobain). Il attire aussi les ouvriers étrangers pour développer des industries nouvelles : de Murano (Venise) pour le

verre, de Hollande pour les draps (ainsi, la manufacture Van Robais obtient un monopole de production et le droit pour les ouvriers protestants de pratiquer leur religion).

L'essor du commerce touche à la fois la circulation intérieure, le commerce extérieur et le développement des colonies.

Mercantilisme et colbertisme

C'est pour son œuvre économique que Colbert reste le plus connu. Il met en œuvre une doctrine qu'il n'a pas inventée, **le mercantilisme**, né au XVI^e siècle, qui repose sur un principe essentiel : la richesse d'un État dépend avant tout de l'accumulation des métaux précieux. Colbert pousse jusqu'à l'extrême cette doctrine, répandue partout en Europe à cette époque, en même temps qu'il l'accompagne d'un fort **dirigisme** : cette mise en œuvre conduit à qualifier la politique de Colbert du nom de « *colbertisme* ». Cette politique se traduit par un véritable protectionnisme : restreindre les importations, développer les exportations et par un contrôle toujours renforcé de l'État sur l'organisation de l'économie.

Exercice :

Essayez de définir le **colbertisme** en quelques lignes.

3) La gloire par les armes

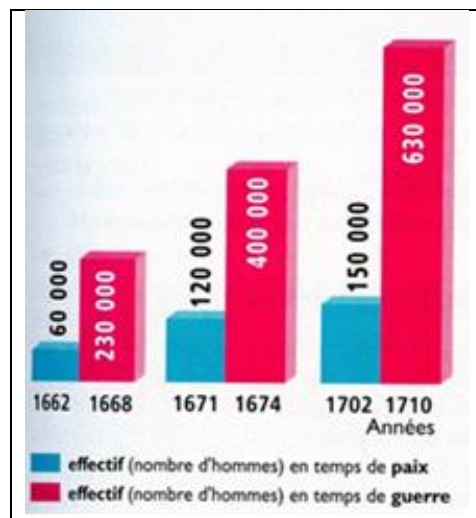
Pendant les 54 ans du règne de Louis XIV, la France connaît **29 années de guerre**. La guerre et les victoires lui permettent de **renforcer sa gloire et son autorité en France et à l'étranger, et d'étendre en même temps son royaume**. C'est à cette occasion qu'il demanda à Vauban de fortifier de nombreuses villes, pour protéger les régions conquises. **Il a donc besoin d'une armée bien organisée** : sous son règne, les effectifs de l'armée de métier augmentent fortement.

La France va entreprendre des guerres contre :

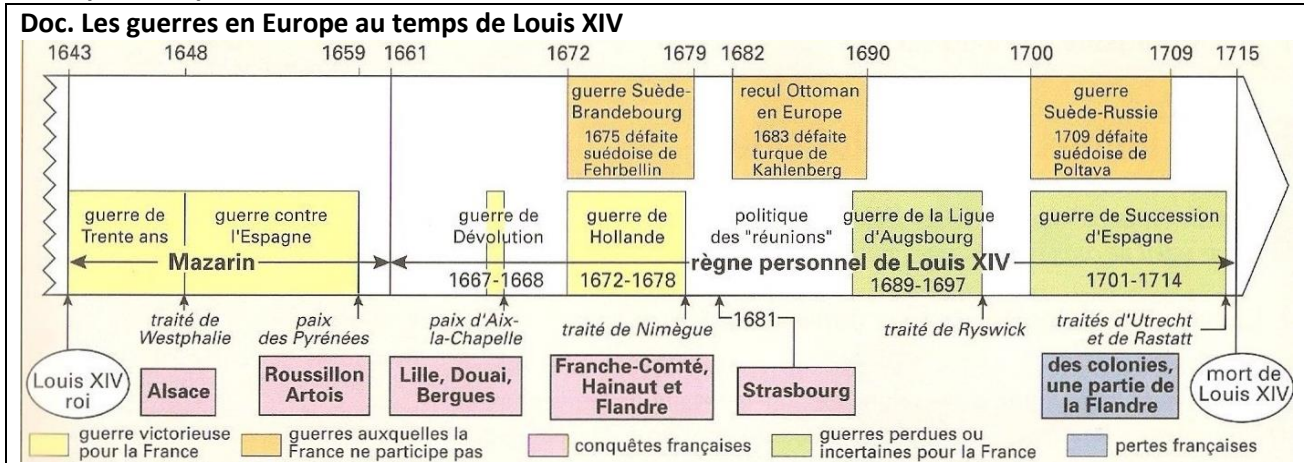
- les Provinces-Unies, la rivale commerciale.
- les Habsbourg d'Autriche/d'Espagne, ses ennemis naturels (*guerres de Succession*) (paix d'Utrecht 1713)
- la Grande-Bretagne, en développement rapide.

Sous Louis XIV, la France est souvent en guerre contre ses voisins européens. Mazarin met fin d'abord à la **guerre de Trente Ans (1618-1648)** puis contraint l'Espagne à la **Paix des Pyrénées (1659)**. Ce sont ensuite la guerre de Dévolution (1667-1668) contre l'Espagne, puis la **guerre de Hollande (1672-1678)**. La fin du règne voit la France s'opposer à l'ensemble de l'Europe coalisée : **guerre de la Ligue d'Augsbourg (1689-1697)** et **guerre de Succession d'Espagne (1701-1713)**.

Initialement, l'armée française remporte de nombreuses victoires, mais sa politique agressive pousse ses ennemis à se coaliser et toutes ses conquêtes devront être abandonnées (paix de **Ryswick**, 1697). L'entretien de l'armée coûte très cher, les impôts ne cessent d'augmenter et le peuple est mécontent.



Quelques conquêtes territoriales

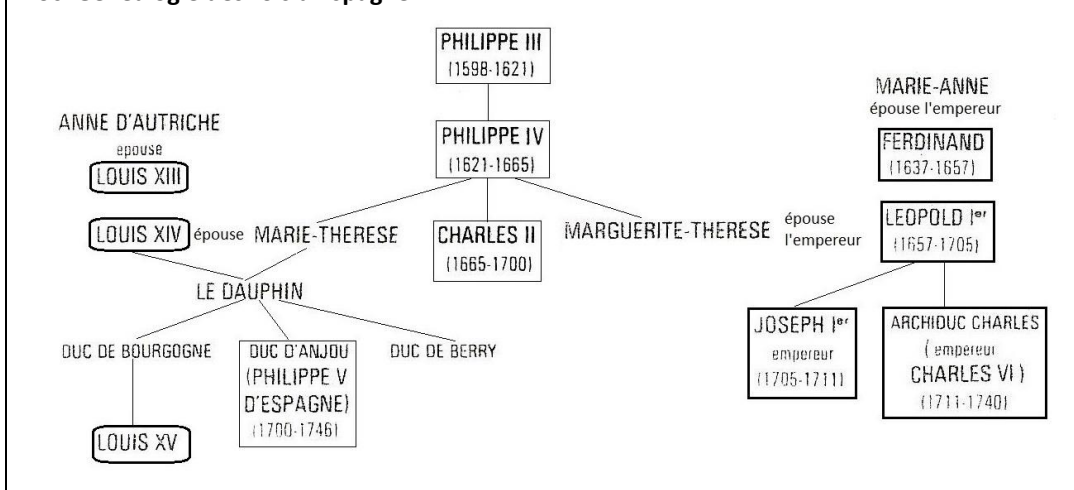


Les **traités de Westphalie (1648) et des Pyrénées (1659)** font passer notamment l'Alsace, l'Artois et le Roussillon du côté français. Les guerres menées par Louis XIV rapportent à la France **la Flandre et la Franche-Comté**. Cependant, elles ne parvinrent pas à compléter ses frontières de l'Est et perdirent quelques colonies (Terre-Neuve et Acadie, au Canada) au profit du royaume d'Angleterre.

D'abord victorieuse, la France sort épuisée de ces guerres. Les conséquences humaines et matérielles sont désastreuses pour la population française (hausse des impôts, exactions des soldats, épidémies, famines, etc.). **Le budget de la France est en déficit**. Ces conflits répétés profitent au royaume d'Angleterre qui affirme alors sa prépondérance sur les mers et dans les colonies.

PAIX D'UTRECHT

Doc. Généalogie des rois d'Espagne



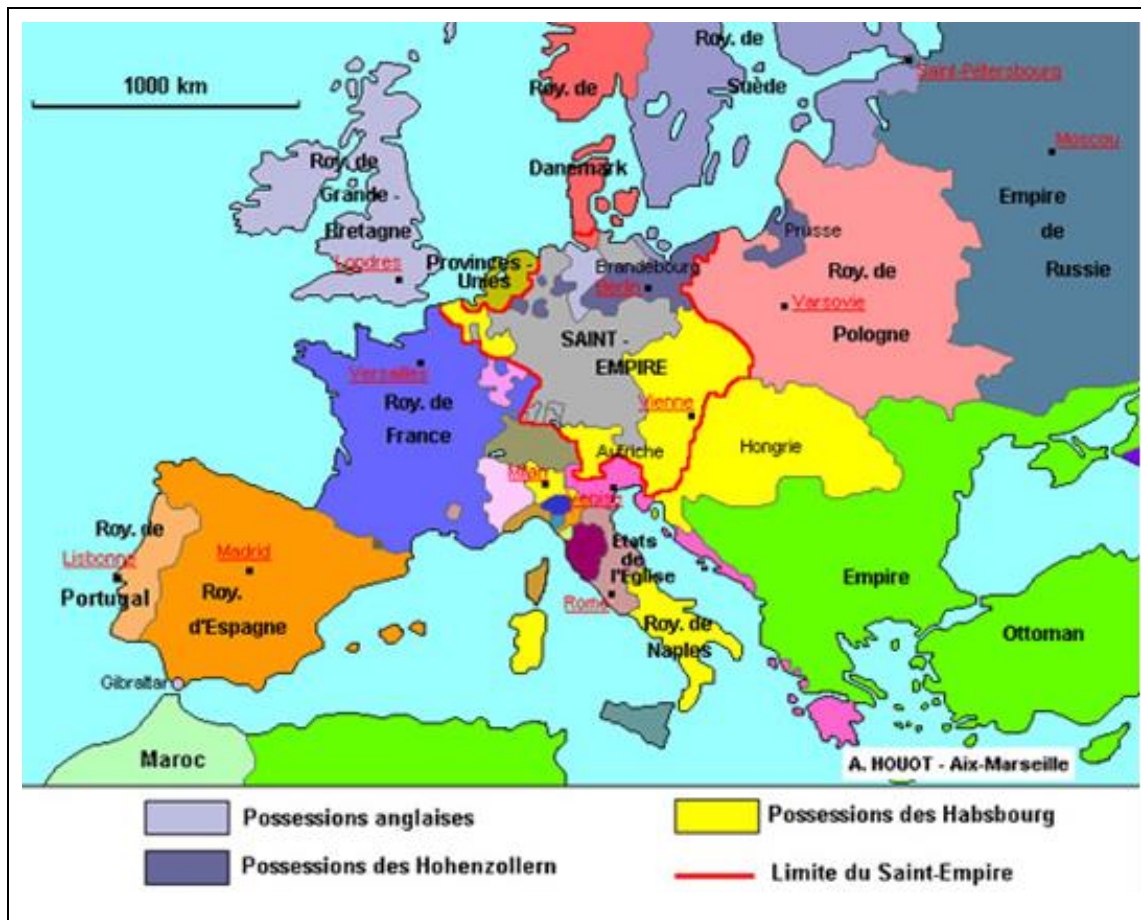
Le duc d'Anjou (petit-fils de Louis XIV) devient roi d'Espagne sous le nom de Philippe V (1724-1746) et garde l'Empire colonial espagnol. Mais l'Espagne est la grande perdante, car elle doit céder toutes ses possessions européennes :

- à l'Autriche : les Pays-Bas méridionaux (Belgique actuelle)
- à l'Angleterre : les bases maritimes de Gibraltar et Minorque, l'île de Terre Neuve et la baie d'Hudson, l'Acadie, ainsi que toutes les possessions italiennes. L'Italie passe donc de la domination espagnole à celle de l'Autriche (Lombardie – Royaume de Naples – Sardaigne).

1^{er} septembre 1715 : mort de Louis XIV

La France apparaît en 1715, à la mort de Louis XIV, comme le royaume le plus peuplé, le plus puissant et le plus prospère d'Europe, avec une vingtaine de millions d'habitants et une

population en progression. La « *ceinture de fer* » de Vauban la protège durablement contre les risques d'invasion...



BILAN

Faites un SCHEMA récapitulant le règne de Louis XIV, en prenant en considération sa politique dans les domaines économique, militaire et religieux.

- Vidéos sur :
- 1) L'absolutisme de Louis XIV : <https://www.youtube.com/watch?v=JqNXR73Du48> (4'20)
 - <https://www.youtube.com/watch?v=TRYs9W0EURg> (2'46)
 - <https://www.youtube.com/watch?v=u6qryLypJds> (6')
 - 2) Versailles : <https://www.youtube.com/watch?v=ETmC3jkDAwY&t=40s> (6')
 - 3) L'étiquette : <https://www.youtube.com/watch?v=CjjSexiHF3o> (10')

Après avoir regardé ces différentes vidéos, répondez aux questions suivantes :

- 1) Dates du règne de Louis XIV + commentaire
- 2) Nom de ses parents et quelques renseignements sur son enfance.
- 3) Passions personnelles (loisirs).
- 4) A quel âge règne-t-il ? Pourquoi ? Quel régime politique inaugure-t-il ? Quel surnom lui est associé ?
- 5) Qui est Fouquet et quel est son destin ?
- 6) Habitera-t-il à Paris comme les autres rois ? Pourquoi ?
- 7) Comment le roi va-t-il transformer Versailles ?
- 8) Pourquoi peut-on dire qu'il est un mécène ?
- 9) Qu'appelle-t-on « étiquette » à la vie de cour ? Décrivez une journée typique du roi.
- 10) Que font les courtisans à la cour du roi ?
- 11) Quelques détails sur la vie sentimentale du roi et sa descendance
- 12) Quand et à quel âge meurt le roi et quel bilan peut-on faire de son règne ?

Récapitulons

Louis XIV et la monarchie absolue

Au début du XVII^e siècle, la France a été dirigée par Henri IV puis par Louis XIII et son ministre le cardinal de Richelieu. En 1643, Louis XIV n'ayant que cinq ans, sa mère Anne d'Autriche, et le cardinal de Mazarin assumèrent le pouvoir.

Une révolte de la noblesse, la fronde, trouble le début du règne.

A la mort de Mazarin, en 1661, Louis XIV devenu adulte assumait le pouvoir et établit une monarchie absolue de droit divin : il affirmait que son autorité venait de dieu et imposa à ses sujets une totale obéissance. Il choisit le soleil comme emblème, on l'appellera le roi soleil.



1/ A la mort de Louis XIII, pourquoi Louis XIV, son successeur, ne peut pas régner ?

.....

.....

2/ Qui va assumer le pouvoir ?

.....

.....

3/ Que signifie une monarchie de droit divin ?

.....

.....

Louis XIV réunit les nobles importants à la cour de Versailles pour mieux les surveiller.

Le gouvernement du royaume

Auprès du roi, six ministres et secrétaires d'état sont nommés pour la justice, les finances, la guerre, la marine, les affaires étrangères et la cour. Dans les Provinces, des intendants font exécuter ses ordres. Le ministre Colbert encourage l'activité industrielle en ouvrant des manufactures.



Le conseil du roi

4/ Où se situe le roi dans ce document ? Comment le reconnaît-on ?

.....

.....

5/ Qui sont les personnages autour de lui ?

.....

.....

Roi absolu, Louis XIV ne peut tolérer que tous ses sujets n'aient pas la même religion que lui. En 1685, il supprime l'Edit de Nantes, que le roi Henry IV avait signé pour en finir avec les guerres de religion. Les protestants doivent se convertir par force au catholicisme ou quitter le pays.

Les guerres et les dépenses de la cour ruinent le royaume. Le roi augmente les impôts qui pèsent de plus en plus lourd sur le peuple.

A la fin du règne de Louis XIV, la misère s'accompagna de famines et d'épidémies (typhus, dysenterie et surtout la peste) qui entraînèrent la mort de beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants. La peste ne cesse de faire des ravages durant le XVII^e siècle. Elle répand la terreur car on ne sait pas comment l'éradiquer. Elle a provoqué la mort de 3 millions de personnes sur une population française de 20 millions.

6/ Rappelle ce qu'est l'édit de Nantes.

.....

7/ Pourquoi Louis XIV l'a-t-il révoqué et en quelle année ?

.....

8/ Dans quel état est le pays à la fin du règne de Louis XIV ?

.....

METHODOLOGIE

ENTRAINEMENT SUR L'ABSOLUTISME DE LOUIS XIV : ESABAC en poche p 181.

ENTRAINEMENT A LA TYPOLOGIE B : LA COMPOSITION

Consultez **ESABAC EN POCHE** p 123.

Exercez-vous à reconnaître les typologies de sujet de manière à trouver le plan le plus approprié.

Corrigé :

Sujet	Plan
Typologique	Thématique
Comparatif	Thématique ou Chronologique
Analytique	Causes -Effets- Conséquences
Evolution	Chronologique
Tableau –bilan	Thématique
Biographique	Chronologique
Dialectique	Thèse – Antithèse – Synthèse
Avec « et »	Thématique ou Chronologique

Exemple n° 1 pour vous entraîner : « Ombres et Lumières de Louis XIV »

Cherchez la typologie de sujet à laquelle cette thématique pourrait appartenir.

Proposition de réponse :

Il ne s'agit surtout pas de faire la biographie de Louis XIV mais de savoir distinguer les points positifs, puis négatifs de son règne (1^{re} et 2^e partie) et (3^e partie) de faire une synthèse où vous devrez opter personnellement si le point de vue positif ou négatif prévaut.

Essayez de faire un **plan** correspondant à cette proposition.

Vous rédigerez aussi l'**introduction**.

Fiche méthode : la composition

La composition est un exercice qui consiste à rédiger de manière ordonnée des connaissances par rapport à un sujet donné.

Quatre compétences doivent être progressivement acquises :

- la **qualité de l'expression écrite** (en particulier, l'utilisation précise et appropriée du langage historique ou géographique)
- la **maîtrise des connaissances** (notions principales, explications générales, exemples précis)
- la **méthode d'analyse des sujets** afin de donner du sens aux devoirs
- l'**élaboration de plans clairs, logiques**, permettant de construire des démonstrations organisées et non des récitaions de connaissances.

Démarche	Conseils
• Analyser le sujet (au brouillon) 1. bien cerner le sens du sujet et les mots-clés 2. délimiter le sujet : de quel espace s'agit-il ? De quelle période ? Quelles sont les personnes et/ou les sociétés concernées ? ... 3. Comprendre le sujet en le reliant à des questions abordées dans le programme. 4. Dégager la problématique, c'est-à-dire la question centrale constituant un problème historique ou géographique qui servira de fil conducteur à la démonstration.	* Suivre les étapes de la méthode dans l'ordre, la réflexion sur le sujet étant prioritaire et indispensable. * Lire le sujet plusieurs fois. Le formuler de plusieurs manières, chercher des synonymes, relever les mots de liaison pour bien comprendre le sujet et le distinguer de sujets voisins (éviter ainsi le « hors-sujet »). * Noter les connaissances que le sujet évoque, les questions qu'il soulève, les relations qui apparaissent.
• Elaborer le plan détaillé (au brouillon) 5. Il n'existe pas de recette miracle pour l'élaboration d'un plan. Il faut suivre une démarche en accord avec la problématique adaptée. En histoire, les deux principaux types de plan sont : - le plan chronologique : le mieux adapté pour traiter des sujets qui invitent à réfléchir sur une évolution. Il faut découper le cadre chronologique du sujet en plusieurs périodes (une période = une partie) en mettant en évidence et en justifiant adroitement dans le développement le choix des dates charnières. - Le plan thématique : très fréquent, il organise la réflexion autour de quelques grands thèmes qui, chacun constitue une partie de la composition. D'une manière générale, l'un et l'autre reviennent à subdiviser l'idée centrale en quelques grandes questions (de 2 à 4) qui serviront de thèmes aux grandes parties (2 à 4) du développement. 6. Subdiviser ensuite chaque grande partie en se posant des questions (où, quand, pourquoi, comment ... ?) 7. Chercher les liens logiques d'un paragraphe à l'autre qui serviront de transitions.	* Vérifier si le sujet comporte une proposition de plan : si c'est le cas, il est conseillé de la suivre. * Il faut subdiviser l'idée centrale en quelques grandes questions qui serviront de thèmes aux grandes parties du développement * opter pour le plan thématique ne signifie pas perdre de vue la chronologie. D'une manière générale, il faut respecter l'ordre chronologique dans l'argumentation. * Il faut absolument veiller à la logique d'enchaînement des idées.
• Rédiger l'introduction (au brouillon) 8. Elle se compose de plusieurs points indispensables, penser à PAPA : - Première approche : accroche et présentation du sujet. - Analyse du sujet : définir le ou les mots-clés, les limites et l'intérêt historique ou géographique du sujet, les bornes chronologiques (en histoire) et spatiales (en histoire et géographie); - Problématique - Annonce du plan	* La problématique n'est pas une simple question. Elle nécessite en effet une connaissance du sujet et donc de sa spécificité. La problématique est en fait le problème propre au sujet. Elle constitue de plus le fil conducteur de la composition car toute l'argumentation vise en fait à répondre et réfléchir à la problématique. Dans l'introduction, il ne s'agit donc pas de jeter une question juste pour la forme. Il faut amener la problématique en précisant son intérêt et pourquoi vous posez cette question.
• Rédiger la conclusion (au brouillon) 9. Elle se compose de deux aspects : - La réponse à la problématique (bilan) : montrer que le sujet a un intérêt historique ou géographique. - L'ouverture du sujet, c'est-à-dire son élargissement à d'autres espaces ou d'autres périodes (en évitant l'anachronisme), ou en le replaçant à l'échelle mondiale en géographie.	* Il est utile de la rédiger avant le développement pour savoir où « l'on va ». * La conclusion est le moment de faire un bilan. Il ne faut pas ajouter de nouvelles informations en conclusion. * Dans la mesure du possible, il faut s'efforcer de ne pas être trop « lourd » au moment de l'ouverture du sujet. En histoire, une simple évocation de la période suivant le sujet sera un bon moyen d'ouvrir.
• Recopier l'introduction	* Aérer la copie : Trois lignes libres entre l'introduction et le développement, et entre le développement et la conclusion ; deux lignes entre chaque grande partie ; une ligne entre chaque sous-partie, des alinéas pour chaque paragraphe
• Rédiger le développement 10. En suivant le plan, en veillant à la précision du vocabulaire utilisé, en choisissant des exemples précis et judicieux servant d'arguments à la démonstration ou permettant des transitions. 11. Prendre soin de présenter en début de grande partie l'objet de la partie en une courte introduction (5 lignes maxi) et de faire le bilan en fin de partie (qu'est ce que la partie apporte/problématique) et de lier à la partie suivante (transition) en une courte conclusion/transition (5 lignes maximum).	* Il s'agit d'exposer des faits ; il n'est pas nécessaire d'émettre un avis personnel, un jugement, même en conclusion. * Faire des phrases courtes et précises * Soigner l'expression, la précision du vocabulaire, l'orthographe et le choix des mots de connexion. * Il faut le plus possible adopter une posture nuancée. Prendre en considération les variations dans le temps et dans l'espace. Éviter les expressions de type « toujours ».
• Recopier la conclusion et relire l'ensemble	* Toujours relire le devoir, non seulement pour vérifier l'orthographe, mais surtout pour vérifier que rien d'important n'a été oublié.

Chronologie du XIV^e siècle à la première moitié du XVII^e siècle

1310	Descente en Italie de l'Empereur Henri VII de Luxembourg (l'Arrigo VII de Dante).
1313	Mort d'Henri VII.
1314	Mort de Philippe le Bel.
1337	Début de la Guerre de Cent Ans.
1348	Peste noire.
1358	Révolte de la Jacquerie.
1377	Retour de la papauté à Rome.
1378	Tumulte des Ciompi à Florence. Election de deux papes : Urbain VI et Clément VII. Début du schisme d'Occident.
1396	Jean Galéas Visconti obtient par l'Empereur le titre de duc de Milan.
1406	Florence conquiert Pise.
1409	Election d'un troisième pape.
1417	Fin du schisme d'Occident. Election du pape Martin V.
1429	Début de la chevauchée de Jeanne d'Arc.
1431	Jeanne d'Arc est brûlée vive.
1433	Cosme l'Ancien est exilé de Florence.
1434	Cosme l'Ancien revient de son exil. Début de la seigneurie des Médicis.
1438-9	Concile de Ferrare-Florence.
1443	Alphonse V d'Aragon conquiert Naples (qui était aux Angevins).
1453	Le 29 mai (après un an de siège), les Turcs ottomans (Mahomet II) conquièrent Constantinople. Fin de la guerre de Cent Ans.
1454	Paix de Lodi.
1455	Début de la Guerre des Deux Roses en Angleterre.
1458	Ferrante (= Ferdinand) d'Aragon devient roi de Naples.
1461	Couronnement de Louis XI, roi de France.
1464	Mort de Cosme l'Ancien.
1469	Début de la Seigneurie de Laurent le Magnifique.
1474	Couronnement d'Isabelle de Castille.
1478	Conjuration des Pazzi.
1479	Mariage d'Isabelle de Castille et de Ferdinand d'Aragon.
1483	Mort de Louis XI.
1485	Fin de la Guerre des Deux Roses. Election d'Henri VII Tudor.
1492	Reconquête de Grenade. Mort de Laurent le Magnifique. Le 3 août, Christophe Colomb part de Lisbonne. Le 12 octobre, Christophe Colomb découvre l'archipel des Bahamas.
1494	Mort de Ferrante d'Aragon. Descente de Charles VIII en Italie. Les Médicis sont chassés de Florence, début de la République florentine.
1495	La ligue anti-française repousse Charles VIII.
1497	Vasco de Gama part de Lisbonne, double le cap de Bonne Espérance et atteint les Indes. Le Génois Jean Cabot (Giovanni Caboto) découvre Terre-Neuve et le Labrador.

1500	Louis XII, roi de France, conquiert Milan et promet Naples à l'Espagne.
1502	Amerigo Vespucci longe les côtes de l'Amérique du Sud.
1512	Retour temporaire des Sforza à Milan. Retour des Médicis à Florence.
1516	François 1 ^{er} reconquiert Milan, Charles Quint obtient Naples (Paix de Noyon).
1517	Martin Luther publie les 95 thèses à Wittenberg.
1519	Charles V d'Habsbourg est élu Empereur. Le 20 septembre, Magellan commence la circumnavigation du globe.
1520	Martin Luther est excommunié par le pape Léon X.
1522	Nouveau retour des Sforza à Milan.
1526	Ligue de Cognac contre Charles Quint.
1527	Charles Quint descend en Italie (sac de Rome). Début de la Seconde République florentine.
1529	Paix de Cambrai : l'Espagne obtient Naples, la France la Bourgogne, les Sforza Milan. Les princes luthériens « protestent » contre Charles Quint, qui veut imposer le catholicisme.
1530	Retour des Médicis à Florence grâce à Charles Quint.
1534	Acte de Suprématie : Henri VIII se proclame chef de l'Eglise anglicane.
1535	Milan et Naples passent à l'Espagne.
1537	Cosme I ^{er} Grand-Duc de Toscane.
1541	Début de l'expérience de Calvin à Genève.
1545	Convocation du Concile de Trente voulu par le pape Paul III.
1555	Paix d'Augsbourg entre catholiques et luthériens, principe du <i>cuius regio, eius religio</i> Florence conquiert Sienne.
1556	Charles Quint abdique et partage son héritage entre son frère Ferdinand 1 ^{er} (Empereur) et son fils Philippe II (Espagne, Pays-Bas, colonies, Italie).
1558	Début du règne d'Elisabeth 1 ^{ère} d'Angleterre, qui succède à sa demi-sœur Marie la Sanguinaire (catholique, femme de Philippe II d'Espagne). Elisabeth soutient les protestants en Europe.
1559	Traité de Cateau-Cambrésis entre Philippe II, roi d'Espagne, et Henri II, roi de France (fin des guerres d'Italie). Mort d'Henri II, début de la régence de Catherine de Médicis pour ses enfants.
1563	Conclusion du Concile de Trente.
1565	Début de la révolte des provinces calvinistes des Flandres contre Philippe II, roi d'Espagne.
1571	Bataille de Lépante contre les Turcs.
1572	Nuit de la saint Barthélemy.
1579	Proclamation de l'indépendance des Sept Provinces Unies (calvinistes).
1580	Annexion du Portugal par l'Espagne.
1587	Assassinat de Marie Stuart, reine catholique d'Ecosse, voulu par Elisabeth 1 ^{ère} .
1588	Philippe II envoie l'Invincible Armada contre Elisabeth d'Angleterre.
1594	Entrée d'Henri IV à Paris.
1598	Edit de Nantes (tolérance des Huguenots).
1603	Mort d'Elisabeth 1 ^{ère} d'Angleterre. Jacques 1 ^{er} Stuart, fils de Marie Stuart, lui succède. .
1610	Mort d'Henri IV de Bourbon. Début de la régence de Marie de Médicis.
1614	Marie de Médicis convoque les Etats Généraux.
1618	Défenestration de Prague. Début de la guerre de Trente Ans : les protestants de l'Empire se battent contre l'empereur Ferdinand II.

1624	Prise du pouvoir par Louis XIII.
1625	Intervention danoise dans la guerre de Trente Ans en faveur des protestants.
1627	L'Italie est impliquée dans la guerre Trente Ans à cause des ambitions de l'Empire sur les possessions des Gonzague, qui se sont éteints.
1629	Le roi Charles I ^{er} d'Angleterre commence à ne plus convoquer le Parlement, ceci pendant 19 ans.
1630	Peste en Italie introduite par les troupes des Habsbourg impliquées dans la guerre de Trente Ans (peste décrite par Manzoni).
1630	Intervention du roi de Suède dans la guerre de Trente Ans aux côtés des protestants.
1635	Intervention de la France de Richelieu dans la Guerre de Trente Ans aux côtés des protestants.
1640	Charles I ^{er} a besoin d'imposer de nouvelles taxes, il convoque le Parlement, mais le dissout aussitôt (Parlement Croupion). Il convoque un nouveau Parlement (Long Parlement).
1641	Le Portugal redevient indépendant de l'Espagne avec la dynastie des Bragance.
1642	Début d'une guerre civile en Angleterre (Première Révolution Anglaise). Les forces parlementaires sont guidées par Olivier Cromwell.
1643	Mort de Louis XIII. Début de la régence d'Anne d'Autriche, flanquée du cardinal Mazarin.
1647	Révolte contre le roi d'Espagne Philippe IV à Naples (Masaniello) et en Sicile.
1648	Fin de la guerre de Trente Ans. Paix de Westphalie. L'Espagne reconnaît l'indépendance des Provinces Unies (paix de Munster). La Fronde en France.

L'élection de l'Empereur du Saint-Empire romain germanique

Les **Princes-Électeurs** (*Kurfürsten*) - ou **Électeurs** - étaient les sept princes allemands qui élaient l'empereur romain germanique, dont le statut fut défini par la Bulle d'Or de 1356. Il fallait la majorité des voix pour être élu Empereur. Les Électeurs disposaient de privilèges très étendus dont la souveraineté territoriale qui les rendaient quasi indépendants de l'Empereur.

Les Princes-Électeurs étaient :

- l'archevêque de Mayence, archi-chancelier pour la Germanie,
- l'archevêque de Trèves, archi-chancelier de l'Empire pour la Bourgogne,
- l'archevêque de Cologne, archi-chancelier de l'Empire pour l'Italie,
- le roi de Bohême, archi-échanton,
- le comte palatin du Rhin ou « Électeur Palatin », archi-sénéchal, curateur (vicaire en cas de vacance du siège impérial) des pays de droit franconien à l'Ouest de l'Empire,
- le duc de Saxe (« Électeur de Saxe »), archi-maréchal, curateur des pays de droit saxon à l'Est de l'Empire,
- le margrave de Brandebourg (« Électeur de Brandebourg »), archi-chambellan.

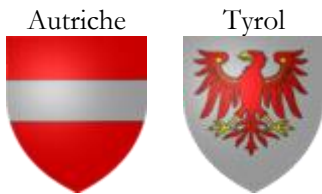
En 1623 le palatin Frédéric V fut dépossédé de sa charge qui fut transmise au duc Maximilien I^{er} de Bavière, mais en 1648 son fils Charles Louis reçut une nouvelle charge électorale, avec la dignité d'archi-trésorier.

Chronologie des souverains du Saint-Empire

Nom	Dates de règne
Charlemagne	800-814
Louis le Pieux	814-840
Lothaire	840-855
Louis II	855-875
Charles le Chauve	875-877
Charles le Gros	881-887
Arnulf de Carinthie	896-899
Louis IV dit <i>Louis l'Enfant</i>	900-911
Conrad I ^{er}	911-918
Henri I ^{er} dit <i>Henri l'Oiseleur</i>	919-936
Otton I ^{er} , dit <i>Otton le Grand</i>	962-973
Otton II	973-983
Otton III	983-1002
Henri II, dit <i>Henri le Saint</i> ou <i>Henri le Boiteux</i>	1002-1024
Conrad II, dit <i>Conrad le Salique</i>	1024-1039
Henri III, dit <i>Henri le Noir</i>	1039-1056
Henri IV	1056-1106
Henri V	1106-1125
Lothaire II, le Saxon	1125-1137
Conrad III	1138-1152
Frédéric I ^{er} Barberousse	1152-1190
Henri VI, le Cruel	1190-1197
Otton IV de Brunswick	1198- 1218
Frédéric II	1212 -1250
Conrad IV	1250- 1254
Rodolphe I ^{er} de Habsbourg	1273 -1291
Adolphe I ^{er} de Nassau	1292-1298
Albert I ^{er} de Habsbourg	1298-1308
Henri VII de Luxembourg	1308-1313
Louis IV de Bavière	1314-1347
Frédéric III le Bel	1314-1330
Charles IV de Luxembourg	1346-1378
Wenceslas I ^{er} de Luxembourg	1378-1400
Robert I ^{er} de Wittelsbach	1401-1410
Jobst de Moravie	1410-1411
Sigismond I ^{er} de Luxembourg	1410-1437
Albert II	1438-1439
Frédéric III	1440-1493
Maximilien I ^{er}	1486-1519
Charles Quint	1519-1556
Ferdinand I ^{er}	1556-1564
Maximilien II	1562-1576
Rodolphe II	1575-1612
Matthias I ^{er}	1612-1619
Ferdinand II	1619-1637
Ferdinand III	1636-1657
Léopold I ^{er}	1658-1705

GENEALOGIE DE CHARLES QUINT

États héréditaires des Habsbourgs



**Maximilien I^{er} du Saint
Empire (1508-1519)**
(né en 1459 - mort en 1519)

Maison ducale de Bourgogne



**Marie de
Bourgogne**
(1457-1482)

Royaumes d'Aragon et de Sicile



**Ferdinand II
d'Aragon**
(1452-1516)

Royaumes de Castille et de León



**Isabelle I^{re} de
Castille**
(1451-1504)

Philippe I^{er} le Beau
(1478-1506)

+

**Jeanne I^{re} la
Folle**
(1479-1555)



Charles Quint
(né en 1500 - mort en 1558)

- souverain des Pays-Bas Bourguignons (1506)
- roi d'Espagne (Aragon et Castille) (1516)
- roi de Sicile (1516)
- archiduc d'Autriche (1519)
- **empereur (1519 - 1556)**
- roi de Naples (1521)

Philippe II d'Espagne
(1527-1598)

- souverain des Pays-Bas (1556)
- roi d'Espagne (1556)
- roi de Sicile et de Naples (1556)

Ferdinand I^{er} du Saint-Empire
(né en 1503 - mort en 1564)

- archiduc d'Autriche (1520)
- roi des Romains (1530)
- **empereur (1556 - 1564)**